



Salle Saint Bruno

Rapport d'activité 2009

Association Salle Saint Bruno

9 rue Saint Bruno, 75018 Paris

Tel : 01 53 09 99 22

Fax : 01 42 52 22 01

Siret 388 739 534 000 21

Ape 9988B

<mailto:contactssb@sallesaintbruno.org>

contactssb@sallesaintbruno.org

www.sallesaintbruno.org

SOMMAIRE

✓	Les Membres du Conseil d'Administration	p.3
✓	L'équipe des salariés	p.3
✓	Rapport d'activités	p.4
➤	Accueil, Orientation, Locaux (AOL)	p.4
	- Accueil - Information - Orientation	
	- Mise à disposition des locaux	
➤	Vie associative et vie du quartier	p.12
	- Accompagnement de la vie associative	
	- Coordination Inter Associative Goutte d'Or	
	- Participation à des instances ayant un lien avec la vie du quartier	
	- Développement de la vie associative et Politique de la Ville	
	- Fête de la Goutte d'Or	
➤	Observatoire de la Vie Locale (OVL)	p.33
	- Qualification des acteurs locaux et accompagnement au changement	
	- Information et communication	
	- Projet des centres ressources de la Goutte d'Or :	
	« L'Algérie à la Goutte d'Or »	
➤	Espace Développement Emploi (EDE)	p.48
	- Volet sensibilisation et accompagnement à la création d'activité	
	- Volet accompagnement vers l'emploi	
➤	Espace Public Numérique (EPN) « La Goutte d'ordinateur »	p.80

Les Membres du Conseil d'Administration en 2009

<i>Fonctions</i>	<i>ASSOCIATIONS</i>	<i>Nom du représentant</i>
Président	Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (ADOS)	Christophe FLICHY
Vice-Président	Paris Goutte d'Or	Bernard MASSERA
Secrétaire	Accueil Goutte d'Or (AGO)	Christine LEDESERT
Trésorier	Espoir Goutte d'Or (EGO)	Jean François BOWEN
Membre du CA	Unité de Réflexion et d'Action des Communautés Africaines (URACA)	Hortense BLE
Membre du CA	Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle (ADCLJC)	Thierry LEJARD
Membre du CA	Graines de Soleil	Khalid TAMER
Membre du CA	Clair et Net	Laurent GOMIS
Membre du CA	Association de Solidarité des Femmes Immigrées (ASFI)	Maïté GOMIS
Membre du CA	Les Enfants de la Goutte d'Or (EGDO)	Alexandre SELMI
Membre du CA	Gaby Sourire	Sylvie HAGGAI
Membre du CA	Accueil Laghouat	Marion JULIEN
Membre du CA	Elue	Catherine JOLY
Membre du CA	Elu	Ian BROSSAT
Membre du CA	Elu	Dominique LAMY
Membre du CA	Elue	Roxane DESCORTE
Membre du CA	Elue	Sandrine MEES
Membre du CA	Délégation de la Politique de la Ville et de l'Intégration	Annabelle BARRAL

L'équipe des salariés

Vie associative et vie du quartier Fête de la Goutte d'Or	Pierre VERGNOLLE, directeur. Catherine HARDOUIN, coordinatrice jusqu'en juillet 2009.
Accueil et mise à disposition des locaux (AOL)	Nadjia BADA, coordinatrice. Santi CEESAY, agent suivi locaux. Alassane INJAI, agent d'accueil. Madidja MINTE, agent d'entretien.
Observatoire de la Vie Locale (OVL)	Fabienne COSSIN, coordinatrice.
Espace Développement Emploi (EDE)	Phaïmir DORLEANS, coordinatrice en congé maternité puis congé parental toute l'année 2009. Amélie SANDOVAL, chargée de mission sur le volet Emploi. Martine BOCCOVI, chargée de mission sur le volet sensibilisation et accompagnement à la création d'activité.
Espace Public Numérique (EPN) « La Goutte d'Ordinateur »	Frédéric TREGRET, coordinateur. Guillaume CARDIN, animateur.

Accueil, Orientation, Mise à disposition de Locaux (AOL)

L'accueil reste une des missions primordiales de la Salle Saint Bruno. Il se décline principalement au sein d'un secteur regroupant à la fois un service d'information et d'orientation et un service de mise à disposition de salle s'adressant en priorité aux associations et aux habitants du quartier. Un panel d'activités très diverses se déroulent dans nos locaux : des réunions, des activités culturelles, (théâtre, danse, chorale....), des réceptions privées (mariages, anniversaires, baptêmes ...).

Plus de mille mises à disposition ont été assurées au cours de l'année 2009 pour lesquelles nous appliquons des tarifs très abordables (voire la gratuité). Par rapport à l'année 2008, nous pouvons noter une légère progression alors même qu'aucune mise à disposition des salles n'a été assurée plusieurs week-ends durant les mois de juillet, août et septembre 2009.

I - RAPPEL DES OBJECTIFS

Accueil, information, orientation

- Offrir au public une écoute et une orientation adaptée grâce à une connaissance fine du territoire et des partenaires.
- Collecter et diffuser l'information sur la vie du quartier.

Mise à disposition de locaux

- Mettre à disposition des locaux et divers matériels pour des activités associatives, d'habitants ou à caractère privé, avec priorité donnée aux résidents du quartier.
- Demander une participation aux frais permettant d'être le plus accessible possible pour tous.

II - MOYENS / METHODES

Amplitude horaire :

- l'accueil, l'information, l'orientation : du lundi au vendredi, de 9h à 13h et 14h à 19h
- **la mise à disposition des locaux** : 4 salles de différentes capacités (100, 50, 30 et 20 personnes) 7 jours sur 7. Horaires en semaine : 9h-23h30 ; samedi : 13h30 - 23h30 ; dimanche : 13h30-22h30.

Rôle et fonction de l'équipe d'accueil :

- un adulte relais à plein temps pour l'accueil téléphonique et physique, le suivi des réservations, la facturation et mise à jour quotidienne de la base de données de réser-

vation des salles ainsi que le petit bricolage courant, le rangement et la gestion du prêt de matériel. Elle a également en charge le suivi du travail du week-end.

- une personne à temps partiel pour le suivi des mises à disposition le week-end et jours fériés (accueil des groupes, surveillance et ménage).

- une coordinatrice du secteur ayant en charge le suivi du travail de l'équipe, l'animation des réunions d'équipe ainsi que l'enregistrement et le suivi du paiement des salles. (1/2 temps).

III - BILAN 2009

1) Accueil - Information - Orientation

Le quartier de la Goutte d'Or est caractérisé en partie par une forte majorité de ressortissants étrangers (32,7% de la population selon le recensement 1999). L'installation de ces personnes sur le quartier a suscité des demandes particulières liées à la compréhension de la vie quotidienne (logement, santé, scolarisation...), et aux rapports avec les différentes administrations.

Ces différentes demandes ont donc conduit la Salle Saint Bruno à mettre en place un accueil adapté, notamment en terme de proximité culturelle et linguistique particulièrement large qui est rassurant pour le public d'origine étrangère. L'adulte relais, originaire de la Guinée-Bissao, parle les langues suivantes : Manjack, Soninké, Bambara et Dioula, Wolof, Diola, Créole Portugais et Portugais. La coordinatrice de l'accueil maîtrise l'Arabe (avec ses variations nationales, notamment égyptienne, libanaise, algérienne, tunisienne etc;).

Cet accueil se traduit principalement par un important travail d'écoute, de reformulation de la demande, d'explication du fonctionnement des institutions ; quelquefois de médiation dans certaines situations de conflits. L'utilisation de la langue d'origine reste exceptionnelle car nous souhaitons favoriser l'insertion des personnes étrangères et concerne principalement des sujets que la personne ne peut pas facilement exprimer dans une autre langue que la sienne.

Bien que le rôle de la SSB reste principalement un rôle d'orientation, nous avons été amenés à traiter quelques demandes émanant d'un public en grande difficulté (barrière de la langue, analphabétisme etc.) comme la rédaction de courriers, la prise de rendez-vous ou l'interface avec des organismes sociaux.

Afin de réaliser de bonnes orientations, il est nécessaire de bien connaître les champs d'interventions et actions des partenaires institutionnels et associatifs du quartier.

Nous avons à notre disposition "Le guide des partenaires" (réalisé par la DPVI) complété par un classeur d'informations que nous avons réalisé et que nous mettons à jour régulièrement.

Nous avons aussi dans le hall d'entrée de la Salle Saint Bruno des grands tableaux d'affichage et deux présentoirs qui nous permettent de véhiculer les informations qu'on reçoit de nos partenaires, organisés comme suit :

- Un tableau pour les événements ponctuels du quartier et en dehors
- Un tableau dédié à l'emploi et la création d'entreprise
- Un grand tableau pour « l'affichage longue durée »
- Un présentoir pour les flyers et les programmes de nos partenaires (Institut des Cultures d'Islam, Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara et autres acteurs socio-culturels du quartier.

Tableau récapitulatif :

Nombre et type de demandes avec comparatif des trois dernières années.

Types de demande	Année 2007	Année 2008	Année 2009
Location de salle	528	383	307
Démarches administratives (CMU - RMI)	42	71	76
Droit d'asile - sans papiers - naturalisation	23	23	14
Écrivain public	44	21	34
Logement	72	52	90
Hébergement d'urgence, santé, précarité	3	6	1
Alphabétisation, Accompagnement scolaire	58	34	96
Stage / formation / emploi	59	65	49
Activités culturelles	0	54	50
Autres renseignements (dont secteurs SSB)	72	126	144
Divers (dont crèches municipales- garderies)	63	36	41
Totaux	964	871	902

Les demandes concernant les locations de salles sont moins importantes en nombre que les autres années. Nous avons beaucoup informé par téléphone avec une moyenne de deux personnes par jour. Nous avons comptabilisé juste les personnes qui se sont déplacées. Nous renvoyons environ 5% des demandes sur d'autres structures pour des raisons d'horaires (nous limitons à 23h30) ou de capacité de salle (max 100 personnes).

Les demandes concernant les démarches administratives prennent une place plus importante que l'an dernier. Nous avons beaucoup orienté vers nos partenaires associatifs (AGO, URACA, ASFI, Accueil Laghouat, ...).

Les demandes concernant le logement ont presque doublé par rapport à l'an dernier, ceci s'explique par la permanence logement de l'AFOC Goutte d'Or qui a assuré 40 permanences sur l'année.

Les demandes d'écrivains publics ont augmenté et nous avons pu orienter vers nos différents partenaires.

Les demandes de cours d'alphabétisation sont toujours des questions récurrentes elles sont en forte augmentation cette année. Nous avons eu beaucoup de difficultés à orienter ce public là, par manque de place dans les associations du quartier et du fait que les inscriptions s'effectuent principalement en début d'année scolaire (l'inscription en cours d'année était quasiment impossible par manque de place)

Les demandes concernant les activités culturelles sont aussi importantes que l'an dernier sachant qu'elles étaient quasi inexistantes en 2007. Il faut noter à ce sujet que nous avons amélioré notre affichage et que nous veillons régulièrement à l'actualisation de nos informations. Par ailleurs, le projet « L'Algérie à la Goutte d'Or » a drainé un autre public qui n'avait pas l'habitude de venir à la Salle Saint Bruno.

Nous avons reçu beaucoup de personnes ayant une demande concernant la thématique emploi dont la majorité a été orientée directement sur l'EDE. Il faut préciser que seules les demandes non traitées par l'EDE sont quantifiées dans le tableau ci-dessus. Il s'agissait principalement de répondre à des demandes d'information et d'orientation « de premier niveau » ne nécessitant pas un accueil spécifique.

Enfin, nous observons une très forte hausse des demandes portant sur les activités propres de la Salle Saint Bruno et les informations générales sur le quartier de la Goutte d'Or. Comme l'an dernier, l'équipe de l'accueil a été fortement mobilisée pour la Fête de la Goutte d'Or. Dès le mois de janvier, nous avons la responsabilité d'assurer une veille informative afin de renseigner et d'orienter les particuliers et professionnels intéressés, ce qui dans le même temps nous a permis de donner des informations sur les associations du quartier. Nous avons été aussi bien mobilisés sur le projet «l'Algérie à la Goutte d'Or » qui a eu un grand impact sur l'accueil.

Accueil - Information - Orientation :

Concernant l'activité de mise à disposition des locaux, elle est une des missions premières de l'association Salle Saint Bruno pour répondre aux besoins en locaux des différentes associations, des institutions et des habitants. Ce besoin est toujours très important ; la stabilité de l'utilisation de nos salles au cours de ces dernières années en témoigne.

De nombreux groupes communautaires se réunissent dans nos locaux pour des actions de solidarité dans le quartier et en direction de leur pays.

Du fait de logement trop petit pour recevoir la famille et les amis, les salles sont souvent demandées également pour des activités de réception et de fête.

Les locaux servent également à des réunions dans le cadre de concertations menées par les pouvoirs public (conseil de quartier, GUP, missions politique de la ville etc.).

Nous notons une légère hausse de l'activité avec 1118 mises à disposition enregistrées.

Répartition des locations par salle.

Salles	2007	2008	2009
Grande salle (100 pers)	442	401	359
Polonceau (50 pers)	304	293	288
Moyenne salle (25 pers)	192	265	335
Salle LCR (15 pers)	95	102	136
Total	1033	1061	1118

1) **La salle Polonceau** a connu la même utilisation que l'an dernier, les principales activités se déroulant dans cette salle sont des activités culturelles (atelier théâtre, Chorale, danse...), des réunions de groupes et associations communautaires (Afrique de l'Ouest principalement), des réunions de copropriété, ainsi que des réceptions.

2) **La grande salle** est utilisée pour des manifestations plus importantes (réunions publiques, fêtes familiales ou associatives, conférences-débat, assemblées générales etc.) et nous notons en 2009 une baisse d'utilisation. La salle reste très souvent libre les matins et nous avons beaucoup de demandes sur des créneaux déjà occupés (fin d'après-midi, soirées) et notamment les week-ends où la demande est très forte et notre offre reste limitée.

3) **La moyenne salle**, adaptée dans sa capacité et sa fonctionnalité est de plus en plus utilisée pour des réunions en interne par les différents secteurs d'activité de la Salle Saint Bruno et plus particulièrement par le secteur EDE pour les ateliers de formation et les entretiens individuels, les réunions de la coordination inter-associative, et également par les syndic de copropriété.

4) **La salle LCR (rue Polonceau)**, mieux adaptée pour des petites réunions, est utilisée principalement par les associations communautaires pour des réunions. Cette année, elle a accueilli les formations linguistiques de nos partenaires l'association ADAGE et IPTR.

Les principaux utilisateurs des locaux.

	2007	2008	2009
Associations fondatrices et/ou membres de la coordination ou partenaires proches de la SSB	352	318	234
Associations ou institutions du quartier à titre gratuit	136	203	236
Associations et groupes locaux	418	404	518
Copropriété, commerçants et organismes privés	25	11	26
Particuliers	102	125	104
Total	1033	1061	1118

Les principaux utilisateurs des locaux sont les associations et groupes locaux du quartier qui représentent 46% de nos mises à dispositions ; viennent juste derrière avec 42% les associations fondatrices et/ou membres de la coordination ou partenaires de la SSB (y compris à titre gratuit).

La mise à disposition de salles pour les particuliers est en légère baisse du fait que nous avons bloqué plusieurs week-ends pour nos propres activités et celles de nos associations fondatrices. Cependant, même si la demande demeure importante, notre offre restera limitée : nous n'acceptons pas de mise à disposition pour les manifestations festives en semaine et la fin de la soirée est fixée à 23h30.

Par ailleurs, pour une gestion plus facile du planning des salles, la réservation de la grande salle pour les week-ends est ouverte sur toute l'année contrairement aux deux années précédentes où l'ouverture de la réservation se faisait uniquement deux mois à l'avance.

Les mises à disposition gratuites sont de plus en plus importantes et concernent toujours un ensemble d'activités qui sont jugées pertinentes pour le quartier et/ou ayant besoin d'un soutien particulier :

- les réunions de la Coordination Inter Associative et ses commissions de travail
- les réunions de différentes institutions ou dispositifs (écoles, EDL, services de la Ville de Paris, FSIH, GUP, ...)
- les réunions et certains ateliers des différentes associations préparant la Fête de la Goutte d'Or

Notons enfin que les mises à disposition des salles concernent quasi exclusivement des utilisateurs habitant le quartier Goutte d'Or-Château Rouge. Cela s'explique par une politique d'accueil se traduisant par des tarifs préférentiels que nous appliquons aux habitants et

associations du quartier, mais également par une volonté de favoriser les actions locales de proximité...

Détail des activités constituant les mises à disposition des salles en 2009.

	Grande salle	Salle Polonceau	Moyenne salle	Salle LCR	Total	Représentation en pourcentage
Réunions	87	113	282	102	584	52%
Activités culturelles	184	139	0	0	323	29%
Réceptions	73	36	0	0	109	10%
Formations	15	1	13	33	62	6%
Permanences sociales	0	0	40	0	40	4%
	359	289	335	135	1118	<i>100%</i>

Les réunions représentent toujours la majorité des mises à disposition (584 mises à disposition en 2009 contre 538 en 2008). Ce chiffre montre l'importance de cette activité qui regroupe l'ensemble des réunions de travail internes, les réunions des partenaires de la SSB (Mairie du 18^{ème}, EDL,...), les réunions de syndicats de copropriété et les réunions communautaires

Les activités culturelles (atelier théâtre, danse, chorale.....) représentent les principales activités associatives menées à la Salle Saint Bruno. Elles sont en hausse et représentent 29 % de l'ensemble des activités contre 26 % en 2008. Un certain nombre d'activités se sont reportées sur le Centre musical Fleury Goutte d'Or - Barbara pour une part et au centre de préfiguration de l'Institut des Cultures d'Islam pour une autre part. Malgré cela, la demande reste toujours aussi importante.

Les réceptions concernent les locations faites majoritairement par des particuliers (anniversaires, mariages, baptêmes, réceptions...). Ce type d'activités nous demande toujours une grande attention. Elles sont en baisse par rapport à l'an dernier. (109 contre 174 en 2008) du fait qu'aucune mise à disposition des salles n'a été assurée plusieurs week-ends durant les mois de juillet, août (problème de gestion de congé du personnel), et septembre (période de Ramadan)

Les formations (cours d'alphabétisation et soutien scolaire) sont minoritaires et restent stables : elles représentent 6% (contre 26% en 2006). Certaines associations ont fait le choix depuis quelques années de s'adresser à l'ICI et à la Paroisse St Bernard et également à l'association JNI-France (rue Myrha) et de bénéficier ainsi de meilleures conditions tarifaires (voire la gratuité)

2) Revenu de l'activité

Le revenu annuel de l'activité est de 63.872 € (contre 67.022 € en 2008, 60 594 € en 2007). Cette année, la participation financière des particuliers représente 54% du revenu généré par les mises à disposition des salles alors qu'elles ne représentent que 9% de l'utilisation des locaux.

Les réunions, activités associatives et culturelles ne représentent ensemble que 46% du revenu total réalisé. Ces activités, même si elles concernent la majorité des mises à disposition (91%), sont moins rémunératrices. En effet, elles comptent un nombre très important de locations à titre gracieux et des tarifs préférentiels pratiqués pour les associations fondatrices ou partenaires de la SSB. (Voir précédent tableau « principaux utilisateurs des locaux »).

3) Conclusion / perspectives

Le secteur AOL s'inscrit pleinement dans une dynamique qui vise à la fois à proposer un lieu de référence et de proposer un cadre dans lequel les habitants et les associations peuvent facilement et à moindre coût, développer leurs activités. En ce sens, la SSB contribue fortement à la création de lien social, tout en abritant une large offre de manifestations. En effet, outre les activités régulières menées par les associations (formations, réunions, ateliers divers), nous accueillons des « résidences » associatives extrêmement diversifiées : chorale, théâtre, débats divers, la permanence logement...

Nous souhaitons être un lieu de plus en plus ouvert aux habitants et capable de soutenir leurs initiatives : Il s'agit d'être un lieu ressource visant à favoriser la prise d'initiatives de groupes d'habitants par une aide technique ou conseils méthodologiques. Le but est de créer de la citoyenneté active en soutenant des projets d'habitants, mais aussi en transformant les pratiques institutionnelles à leur égard. Cela pourrait passer par la création d'un « comité d'utilisateurs » afin de recueillir les attentes en terme d'utilisation des locaux, de partager les informations sur les activités des uns et des autres, susciter la mise en œuvre de projets collectifs.

Une des difficultés majeures ces dernières années reste la question de l'entretien des locaux et des moyens financiers pour y parvenir. Les gros travaux d'entretien des bâtiments (électricité, ventilation, ascenseurs, chauffage, ...) représentent un investissement financier important que nous n'avons pas les moyens de mettre en œuvre. Nous avons sollicité la DLH dès 2008 pour revoir les clauses de la convention d'occupation des locaux et étudier une prise en charge de certains travaux. Malgré plusieurs rencontres et visites des services de la Ville (DLH) sur place, seule la réfection des portes coupe-feu a eu lieu en 2009. Il reste encore une importante partie dont nous ne pouvons assurer le financement sur nos seuls fonds propres (dont l'électricité, la rénovation des peintures) et qui devient très urgent. Une demande d'investissement a été déposée auprès de la DPVI fin 2009 mais n'a pas pu aboutir. Nous avons donc renouvelé notre demande pour 2010.

I - Objectifs :

- Favoriser le développement de la vie associative dans le quartier et les relations entre les associations.
- Participer et/ou animer des moments d'échange et de rencontre à l'échelle du quartier.
- Repérer avec les habitants et les associations les problématiques du quartier et se mobiliser ensemble pour les faire évoluer.
- Soutenir les initiatives inter partenariales par la mise en place et le suivi de projets.

II - Moyens / méthodes :

- Accompagnement de la vie associative dans leurs demandes de locaux et/ou de mise en place de projets.
- Communication des actions et projets associatifs (affichage, mise à disposition de tracts, plaquette de présentation).
- Mutualisation d'outils (services photocopieuse, fax, informatique).
- Co-animation et secrétariat d'une coordination inter associative "Goutte d'Or"
- Suivi de nombreux partenariats associatifs autour de projets communs (comme par exemple la fête de la Goutte d'Or).
- Participation à différentes instances et commissions de travail ayant un lien avec la vie du quartier.

III - Bilan 2009 :

A - Accompagnement de la vie associative :

La Salle Saint Bruno s'investit toujours au côté de nombreuses associations du quartier par le biais de tous ses secteurs d'activités :

AOL : de nombreuses associations développent régulièrement leurs propres activités au sein de nos locaux : L'atelier des Trois Tambours pour ses chorales, Gaby Sourire pour une partie de ses activités théâtrales, l'AFOC pour ses permanences logement, ... En 2009, une trentaine d'associations ont utilisé nos salles (dont une quinzaine régulièrement) pour des activités culturelles, des fêtes, des réunions, ...

OVL : centre de documentation, revue de presse, coordination de la formation des bénévoles, conférences-débat, visites de quartier, recherche-action Sont autant d'actions d'information, de formation et de qualification et d'accompagnement des acteurs associatifs du quartier.

EDE : accompagnement et conseils généralistes à la création d'association mais aussi accompagnement et conseils de la chargée de mission emploi aux associations développant des ASL Emploi.

EPN : accueil du public et des projets des associations du quartier, conseils techniques et pédagogiques, « petits dépannages techniques » occasionnels.

- D'une manière plus transversale, le directeur de la SSB a rencontré en 2009 plusieurs responsables associatifs pour un soutien, des conseils, une écoute, une présentation mutuelle des activités associative, une présentation de la coordination inter associative, du quartier et des associations du quartier ou encore pour des projets partenariaux : ADAGE (emploi-formation), Paris Macadam (projets culturels) ; Echo Musée (projets culturels) ; Traverses (Insertion-Formation), JNI-France (actions sociales), CLARA (coopérative d'activité et d'emploi du secteur artistique) ; ADIE (aide à la création d'entreprise), Projet 19 (développement local), la LDH (pour son projet « une semaine des droits de l'homme)...
- L'accompagnement de la vie associative se traduit également par une participation active à de nombreux événements de la vie associative et institutionnelle du quartier : participation à l'AG d'Accueil Goutte d'Or, d'EGO, d'ADOS; inauguration de la boutique d'Ateliers 2000 ; porte ouverte d'Ange et Damnation ; fête de l'association Ayyem Zamen (Café social Dejean) au jardin des mûrs à pêches à Montreuil et comme tous les ans, la fête annuelle d'URACA au gymnase Ronsard !

Enfin, comme l'an dernier nous avons participé à un accueil de nouveaux habitants dans un immeuble Paris Habitat en mars 2009.

B - Coordination Inter Associative Goutte d'Or :

La co-animation et le secrétariat de la coordination représentent toujours un temps de travail important pour le directeur de la SSB : 10 réunions regroupant une quinzaine d'associations du quartier pour un partage d'informations et de réflexions autour des enjeux du quartier ont eu lieu en 2009. Il s'agit principalement de faire circuler l'information, de favoriser le travail en réseau en menant ou soutenant des actions collectives. Il s'agit également de réagir face aux événements qui touchent le quartier et de se situer collectivement en interlocuteur vis-à-vis des partenaires (élus, institutionnels) et les interpeler en cas de besoin. En plus de ces réunions, la SSB est également présente dans de nombreux groupes de travail permettant la mise en œuvre concrète des différents projets issus de la coordination.

En 2009, la mobilisation collective a porté principalement sur :

1- Une coordination Emploi : A la suite du GPS Emploi de novembre 2008, les associations de la coordination se sont saisies de cette problématique pour partager les questions d'information et de formation des professionnels ; de coordination des acteurs ; de rapprochement de l'offre et de la demande. Les questions de l'importance des réseaux sociaux, de la demande de CV, de la notion de parcours d'insertion ont été soulevées comme étant autant de problématiques importantes pour toutes les associations du quartier.

Devant l'intérêt des membres de la coordination sur ces questions, il a été décidé d'organiser des rencontres régulières sur ce sujet avec le Chargé de mission « Emploi/formation/développement économique » de l'EDL et les associations du quartier qui le souhaitent.

Une première réunion a eu lieu en décembre 2008 qui a débouché sur la mise en place de 2 groupes de travail (un sur la question des réseaux et un autre sur le CV) et d'une rencontre mensuelle avec notamment l'élaboration d'une réflexion sur un projet de création d'une structure de proximité emploi sur le quartier.(cf partie EDE de ce rapport) Dix rencontres ont eu lieu en 2009 dont une avec la participation du Service Public de l'Emploi (Mission Locale, Pôle Emploi, MDEE, PLIE) afin de partager avec eux nos analyses de la situation de l'emploi à la Goutte d'Or, les caractéristiques du public et échanger autour du projet pour lequel nous souhaitons les associer.

2- Une commission de travail « visibilité vie associative » en charge de réfléchir et faire des propositions à la coordination inter associative afin de rendre plus visible les activités des associations du quartier : constitué de 4 représentants associatifs, ce petit groupe a poursuivi son travail qui a débuté en 2008 en se réunissant 6 fois en 2009. Il a travaillé principalement sur une plaquette de présentation thématique des associations du quartier, une carte du quartier permettant de localiser les associations ainsi que les équipements culturels, sportifs et de loisirs du quartier. (projet de carte non finalisée en 2009 en 2009). Il a également contribué au projet de « village associatif » qui devait se dérouler pendant la fête de la Goutte d'Or (mais qui n'a pas pu se tenir : voir ci-dessous dans le paragraphe Fête de la Goutte d'Or)

Ce groupe de travail a également organisé et mis en place un « mini-forum associatif local » en plein air le samedi 12 septembre toute la journée (tenue d'un stand le matin en face de la Bibliothèque et l'après-midi à l'entrée du square Léon rue Polonceau) afin de présenter en début d'année scolaire l'ensemble des activités proposées par les associations du quartier de la Goutte d'Or.

3- Une réflexion sur les violences : suite à la mort violente par balles de 3 jeunes habitants du quartier (avant l'été), au constat d'une montée de la violence, de la présence d'armes accessibles et à une banalisation du trafic, la coordination a sollicité fin novembre 2009 une rencontre avec le commissariat du 18^e et les élus afin de connaître les constats et analyses des

institutions et d'engager un débat sur les solutions à apporter, leurs limites, l'articulation entre la prévention et la répression.

Une réunion avec le Commissaire par intérim et l'adjointe du 18° en charge de la prévention a eu lieu en Mairie le 15 janvier 2010. Myriam El Khomri a proposée la mise en place d'un « comité du vivre ensemble » sur le modèle du 19°.

Par ailleurs, les membres de la coordination ont décidé de mettre en route une réflexion avec les animateurs et « bénévoles en responsabilité » des différentes associations afin de partir dans un premier temps de leurs expériences et interrogations, faire surgir leurs analyses puis de construire avec eux la suite de la réflexion. Après un premier report en début d'année 2010, la première rencontre est prévue en mai 2010.

C - Participation à des instances ayant un lien avec la vie du quartier :

1- Conseil de quartier : La SSB en est membre par l'intermédiaire de son directeur (titulaire) et/ou de la coordinatrice de l'OVL (Suppléante). Les années 2008 et 2009 ont été des années particulières qui ont manqué de souffle du fait des élections municipales de 2008 et du désengagement de plusieurs membres. Malgré cela, en 2009 se sont tenus 5 réunions du conseil restreint et 3 conseils publics réunissant entre 100 et 150 personnes sur les thèmes de « l'école et les projets éducatifs » (avril), d'une présentation et d'un échange autour des dispositifs « quartier vert » et « Paris respire » (juin) et un autre sur le thème de « la vidéo surveillance » (décembre)

Ces dernières années, se posent les questions de communication (comment faire venir plus d'habitants ?), de représentation de la diversité des habitants et surtout du rôle et de la fonction d'un conseil de quartier : à quoi sert-il ? quel pouvoir de changement a-t-il ? Quelles initiatives peut-il prendre ?....

Suite au renouvellement du 18 novembre 2009, il pourrait être possible de retrouver une véritable instance de participation à la vie démocratique du quartier permettant la valorisation des savoirs d'usages des habitants et l'émergence d'initiatives locales. Nous y serons attentifs en 2010.

2- Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants (FSIH) : porteur administratif et financier du fonds, nous avons co-animé avec l'EDL-Goutte d'Or les réunions mensuelles du comité de gestion.(composé d'habitants et de représentants d'associations) qui décide de l'éligibilité et de l'attribution du montant de l'aide accordée au projet soutenu (max 700 €).

Suite à une réponse tardive à nos demandes de financements et à un retard sur la production d'outils de communication, nous n'avons communiqué que fin décembre et donc pas étudié de projet d'habitants en 2008. Les crédits obtenus en 2008 (subvention de 4 000 € de la Ville de Paris et 1 000 € de la Préfecture de Paris) ont donc été reportés sur l'année 2009. Début 2009, nous avons relancé la communication (affiches, tracts, article dans le 18° du mois, site internet Mairie du 18°,...) et retravaillé le règlement intérieur. Six projets ont été présentés au comité de gestion dont 3 ont été financés : le projet d'une exposition de portrait photographique par une

habitante, un projet d'animation « speed-ball » au square Léon porté par l'association Bol d'Or un projet de jardin partagé porté par l'association La Goutte Verte.

A chaque fois, la question du lien social, de la mise en relation, de la mixité sociale ont été au cœur des décisions du comité de gestion pour voter favorablement un projet.

3- instances de la Politique de la Ville : La SSB a participé à deux réunions du « Groupe de Pilotage et de Suivi » (GPS) qui ont porté sur les thèmes du logement (mai 2009) et du commerce (décembre 2009) réunissant des représentants associatifs et institutionnels et des habitants du quartier afin de préciser les axes prioritaires de travail pour le quartier sur ces thèmes.

Par ailleurs, nous avons décidé de déléguer un représentant de la coordination inter associative aux réunions de la GUP (Gestion Urbaine de Proximité) animée par l'EDL-Goutte d'Or et qui s'est mis en place mi juin 2009 avec notamment une « ballade urbaine » début juillet permettant par la visite du quartier le repérage des dysfonctionnements.

D - La mobilisation des associations autour des enjeux du développement de la vie associative et de la Politique de la Ville :

En octobre 2008, dans un contexte tendu¹, le collectif "associations en danger Paris" a proposé une relance de la mobilisation. Celle-ci a suscité l'intérêt d'un nombre important d'associations parisiennes et qui a abouti à une première réunion en novembre 2008 où se sont retrouvées une vingtaine de structures. Plusieurs associations ont participé pour la première fois aux réunions du collectif "Assos en danger Paris", certaines dans l'objectif de trouver des informations et de sensibiliser leurs instances dirigeantes aux nouvelles problématiques associatives, d'autres parce qu'elles sont inquiètes de la montée des logiques de mise en concurrence, de marchandisation, de prestations, de la disparition progressive des petites structures qui agissent au quotidien, d'autres encore, empêtrées dans leur difficulté pour se maintenir et se développer ou encore pour trouver un "soutien moral"...

Parallèlement, le démantèlement de l'ACSE faisait l'objet d'une réunion d'information en octobre organisée par le collectif 93 et l'intersyndicale de l'ACSE. Plusieurs personnes du collectif parisien y ont participé.

Fin 2008, la perspective d'un démantèlement de l'ACSE se confirmant, une mobilisation nationale fut lancée à l'initiative de la LDH et de l'intersyndicale ACSE. Une première réunion eut lieu en décembre au siège de la LDH et a réuni un peu plus d'une trentaine d'associations qui décidèrent de fonder un collectif "associations en danger" national (regroupant une centaine d'associations).

Au sein de ces différents cadres (collectif parisien, collectif de la Seine St Denis et collectif national) un certain nombre d'actions furent menées sans qu'il soit toujours possible de les imputer

¹ Entrée en application de la RGPP, démantèlement programmé de l'ACSE, baisse des crédits CUCS sur 2008, non prise en compte du projet associatif, prééminence des appels d'offre dans des secteurs jusqu'alors épargnés, etc

précisément à tel ou tel collectif d'autant que quelques membres du collectif parisien se sont très vite fortement impliqués dans le collectif national ...

Les principales actions ont été les suivantes :

- Organisation à l'initiative du collectif national de 2 rassemblements :
 - le 18 décembre devant le Muséum d'histoire naturelle à l'occasion de la rencontre entre le Directeur Général de l'ACSE, les préfets de départements et de régions ainsi que les Directeurs Régionaux des différentes agences.
 - le 20 janvier à l'occasion du Comité interministériel à la ville (CIV).
- Participation aux manifestations nationales du 29 janvier, 19 mars et 1^{er} mai.
- Elaboration de 2 argumentaires :
 - un "4 pages" posant les principales problématiques auxquelles sont confrontées les associations au regard de l'évolution des politiques publiques (dans le cadre du collectif national).
 - l'autre, plus long, qui illustre à partir d'exemples concrets la situation des associations parisiennes et les difficultés dans lesquelles elles se débattent (collectif parisien).
- Rencontres avec l'ACSE (1 délégation reçue le 16 décembre lors du conseil d'administration de l'ACSE / 1 délégation reçue lors du rassemblement du 18 décembre / 2 rencontres avec D. Dubois, le DG de l'ACSE en janvier et juillet 2009), le cabinet de Besson (mars), le parti socialiste (janvier et mars), la CPCA (mars)...
- Participation aux actions de mobilisations et d'interpellations de la Fédération des Centres Sociaux de Paris (journée du 4 avril avec la tenue d'un stand à la Goutte d'Or / restitution fin avril à la maison des métallos).
- Relations avec la presse (articles, TV, site web d'info...)
- Travail associatif autour de la problématique de l'emploi associatif² en partenariat avec des élus du 18^e qui est malheureusement à ce jour en suspens.

Bilan et perspectives :

Si nous pouvons faire le constat qu'il y a eu beaucoup d'initiatives, la question de l'impact de celles-ci reste posé et nous constatons que la plupart des revendications restent d'actualité. Fin 2009, a été évoquée l'idée d'organiser une rencontre autour des problématiques de la vie associative liées à l'évolution des politiques publiques et aux perspectives de la politique de la ville.

En effet, les CUCS qui devaient s'arrêter fin 2009 ont été prorogés jusque fin 2010. L'idée était d'utiliser ce délai supplémentaire pour entreprendre au niveau du collectif une réflexion sur ce dispositif, ses perspectives et de définir plus précisément la position du collectif sur ce sujet.

² En partant notamment du principe que l'emploi associatif ne peut en aucun cas reposer exclusivement sur des emplois aidés d'insertion

Il a donc été proposé de contacter l'IRDSU³ qui a notamment élaboré 19 propositions à la demande de Fadela Amara dans le cadre de la consultation autour du "Livre vert" sur la nouvelle géographie prioritaire de la politique de la ville - pour qu'il nourrisse notre réflexion de son expérience et expertise. Cependant, faute de forces disponibles, ce projet n'a pas pu encore voir le jour fin 2009/début 2010.

E - Coordination de la fête de la Goutte d'Or :

La 24^{ème} édition de « Goutte d'Or en Fête » qui devait se dérouler les samedi 20, dimanche 21 juin et du jeudi 25 au dimanche 28 juin 2009 inclus a pris fin prématurément le vendredi 26 juin à 19h juste avant la soirée de spectacles en plein air.

Cette fête a été coordonnée et gérée pour la 4^{ème} année consécutive par la Salle Saint Bruno au nom de la Coordination Inter Associative Goutte d'Or qui regroupe une quinzaine d'associations du quartier.

Tous les salariés de la SSB ont participé activement à la préparation et au déroulement de cette fête. Cette fête se réalise également avec la participation active d'habitants du quartier et d'une dizaine de structures institutionnelles et associatives : cette fête mobilise toujours environ 250 personnes représentant une trentaine d'associations du quartier (salariés, bénévoles) et de nombreux habitants du quartier non adhérents d'associations

Les objectifs généraux de la fête en vigueur depuis 2006 sont :

- Créer du lien social et favoriser une dynamique de quartier :
- Valoriser la diversité culturelle du quartier de la Goutte d'Or :
- Faire de la fête un événement et un projet global :

Pilotage de la fête en 2009 :

Nous avons gardé le même fonctionnement que les années précédentes dans l'organisation générale de la Fête de la Goutte d'Or. Ainsi les différentes instances qui sont intervenues dans la préparation et l'organisation de la fête sont :

³ L'IRDSU est une Association qui regroupe 18 réseaux régionaux de professionnels en charge de la Politique de la Ville et 170 collectivités territoriales abonnées. Elle touche actuellement plus de 7 800 professionnels et partenaires (chefs de projets, agents de développement, chargés de mission, directeurs territoriaux, services des collectivités, généralistes ou thématiques, quartier/ville/agglomération).

Basé sur le partage d'expériences, la mutualisation et le travail collaboratif, l'IRDSU vise à :

- Promouvoir les démarches de développement territorial durable, participatif et solidaire
- Soutenir les professionnels du développement social et urbain dans leurs missions
- Participer à la structuration des métiers et de l'ingénierie du développement territorial, dont ceux du développement social urbain.

Source : <http://www.irdsu.net/-Qu-est-ce-que-l-IRDSU->

- **la Coordination Inter Associative** qui reste l'organisatrice de la fête : elle fixe les objectifs et les grands axes de travail, demande au porteur juridique (Salle Saint Bruno) de rendre compte de l'organisation.
- **les réunions plénières**, ouvertes à tous les habitants (faisant partie ou non des associations), où sont présentés les différents projets et les thématiques à développer ; (2 rencontres en 2009 contre 3 en 2008)
- **les groupes de travail thématiques (animation, programmation, communication edécoration)** : ouverts à tous, constitués de professionnels, de bénévoles et d'habitants
- **le Comité de Pilotage** : c'est l'organe garant de l'éthique et des objectifs de la fête. Il est composé de 5 membres d'associations faisant partie de la Coordination Inter Associative et d'un représentant du centre musical Fleury Goutte d'Or. Il s'est réuni 7 fois en 2008/2009
- **la Salle Saint Bruno** : structure porteuse de la fête dans tous ses aspects juridique, financier, administratif et culturel : La coordinatrice de la Fête, salariée, est placée sous la responsabilité du directeur de la SSB.

Bilan de la fête en elle-même :

1) **La coordination** : l'embauche d'une coordinatrice en janvier 2008 sur la base d'un contrat CAE de 26h annualisé, a permis de relancer plus tôt et dans de meilleures conditions, l'édition 2009. En comptant l'investissement du directeur, le temps de coordination est estimé à environ 1 ETP. Suite au bilan de l'édition 2007, il avait été décidé de faire en 2008, un suivi plus important par le comité de pilotage (14 réunions réalisées) de l'organisation de la fête. Cette année, seulement 7 réunions du comité de pilotage ont eu lieu entre novembre 2008 et juin 2009.

2) **Les actions réalisées** : pour une plus grande lisibilité de la programmation, l'édition 2009 a gardé le format 6 jours comme en 2008 mais répartis sur deux WE avec une coupure de 3 jours entre les deux, ce qui a entraîné un programme journalier plus dense, le nombre des manifestations restant stable. Comme l'an dernier, les lieux investis ont été un peu moins nombreux qu'en 2007 dans le but de ne pas disperser les publics mais de développer le lien social et les rencontres inter générationnelles.

Samedi 20 juin :

La Grande parade des enfants dans les rues de la Goutte d'Or au son de la fanfare BalBaZar annonçait l'ouverture du village festif et également le début de la fête de la Goutte d'or.

Village festif et sportif au Square Léon de 14h30 à 18h30 : Une dizaine de stands d'animations ont été mis en place pour tous publics sur le thème du Moyen Age : Stands, jeux, poneys, initiation à l'escrime, jonglage, jeux de force, un guignol et un cracheur de feu ...

A noter la participation d'un collectif d'habitants pour la réalisation des décors et de la catapulte ; d'une cinquantaine de bénévoles dont une quarantaine de jeunes du quartier. De plus, les enfants des associations jeunesse ont participé à la réalisation des décors du mois d'avril jusqu'à la fête.

Le village a rencontré un franc succès auprès de l'ensemble des habitants quelque soit leur âge, c'était un réel moment de rencontre et d'organisation collective. Des centaines de personnes y ont participé. Le format stands, animations et spectacles permet à chacun de s'y retrouver. L'objectif pour l'année prochaine serait de permettre à encore plus d'habitants de proposer et de mener des animations en s'appuyant sur les associations.

Clôture du Village festif et sportif en musique avec le retour de la fanfare BalBaZar.

Inauguration de la fête à partir de 19h30 sur le parvis de l'Eglise St Bernard, suivi du concert de Titi Robin dans l'Eglise St Bernard.

Dimanche 21 juin :

Matin : Cross « Les Folles Foulées d'Or » dans les rues de la Goutte d'Or, 3 courses (2km pour les -10 ans, 4km pour les 10-15 ans et 10km pour les + 15ans et adultes) départ à 11h.

Après-midi et soirée : Scène Ouverte Adultes (« Pour tous les talents du quartier ! ») au Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara. : Musiques (jazz, rock, classique) -magie-imitations-danse-slam-rap -Hip Hop - chansons. 25 groupes (40 personnes) ont pu se présenter sur scène dans de bonnes conditions d'accueil et techniques et ceci grâce au partenariat avec le Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara. A noter qu'un projet de partenariat avec une association du quartier est en cours pour 2010 pour organiser régulièrement tout au long de l'année une scène ouverte.

Jeudi 25 juin :

Matin : spectacle Petite enfance de la Cie « Goûtes-y donc » à la Salle Saint Bruno (2 séances)

Journée : 4 séances de cinéma (« Le Dirigeable volé ») réservés aux écoles à l'*Institut des Cultures d'Islam*.

Soir : vernissage de l'exposition Voyages divers dans le quartier *Livres en construction à l'Atelier des Xéroglyphes*.

Restitutions des travaux d'ateliers au *Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara* : un atelier de danse Afro-américaine accompagné de percussions de l'association AOPA, une pièce «Que d'Espoir ! » issue de l'atelier théâtre adultes de la Cie. Gaby Sourire et la présentation de l'atelier d'interprétation de chansons de l'association *Les Déboussolés*.

Vendredi 26 juin matin :

Matin : spectacles des écoles sur la *Grande scène devant l'église St Bernard* : spectacles, chorales, chorégraphies des écoles du quartier.

Soir : rencontre autour de la citation de Léopold Sédar Senghor « *L'universel ne saurait être que la somme des qualités de tous et de chacun* » à l'Institut des Cultures d'Islam, en partenariat avec l'association Mémoire de l'Avenir.

Les expositions / installations suivantes ont eu lieu tout au long de la fête et ont remporté un vif succès :

- **Talents Créateurs** : exposition à l'Echomusée d'artistes et de créateurs d'entreprises du 18e soutenus par Accueil Goutte d'Or accompagnée d'animations (défilé vénitien, création artistique collective...)

- **[Mé]tissage** à l'Institut des Cultures d'Islam une sélection d'œuvres d'artistes contemporains et de groupe de travail réalisées dans le cadre d'ateliers éducatifs en Ile de France notamment avec le collège Clemenceau, en Turquie, Israël/Palestine et Allemagne.

- **Between : Brick Lane à la Goutte d'Or - *Peripheral Communities*** : Une installation « vidéo-art » dans le hall du Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara ; réalisée par Melik Ohanian à l'issue de l'atelier de slam encadré par Rocé à l'Espace Jeunes Goutte d'Or et mené en partenariat avec des jeunes londoniens sur le thème de *l'identité et l'appartenance*.

- **Voyages divers dans le quartier Livres en construction** dans l'atelier des Xérogaphes :

- « *Bons baisers de Paris* » histoires brodées par les femmes suivant les cours d'alphabétisation au Centre Social Accueil Goutte d'Or.

- « *Parcours graphiques* » en partenariat avec la bibliothèque Goutte d'Or

- Photos du quartier de Sirène.

- Exposition "*Des (petites) enseignes qui en disent long...*" photos de Sabine Livet (lauréate du concours Goutte d'Or j'adore 2007) La cave de Don Doudine et le bar L'Omadis ont également exposé d'autres photos qui font partie de ce projet.

- **Monstres et contes d'Asie** (dans les vitrines d'Accueil Goutte d'Or) : Les enfants de l'atelier de gravure d'Accueil Goutte d'Or ont exposé leurs œuvres réalisées au sein de l'association, première étape avant la création d'un ouvrage qui sera le recueil de leurs travaux...

3) les actions prévues mais non réalisées suite à l'arrêt de la fête :

Vendredi 26 juin en soirée : sur la grande scène devant l'église St Bernard

Jamel Comedy Club ; remise des coupes des Folles Foulées d'Or par Djamel Debouze suivi de l'Orchestre National de Barbès.

Samedi 27 juin : sur la Grande scène devant l'église St Bernard

13h/18h30 Scène ouverte « Jeunes » permettant l'expression et la valorisation de jeunes habitants du quartier. Une trentaine de groupes étaient attendus.

19h30 - Concerts Hip-Hop : Grande soirée autour de la culture hip hop dont la SCREAD CONNECTION (groupe basé à la Goutte d'Or).

Dimanche 28 juin :

15h-18h30 - Présentation des travaux d'ateliers enfants théâtre et vidéo des associations du quartier au *Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara*.

- Atelier théâtre de la Cie Graines de Soleil en partenariat avec ADOS.
- Atelier théâtre d'Accueil Goutte d'Or.
- Atelier de création théâtrale de la Cie Gaby Sourire.
- Atelier vidéo des Enfants de la Goutte D'Or.
- Trois courts-métrages issus de l'atelier de réflexion et d'expression menés avec les enfants d'ADOS.

15h à 18h : Village associatif : sur le thème de la citoyenneté et de la prévention *Animation sur le square St Bernard* avec la participation de nombreux acteurs associatifs et institutionnels. Ce devait être l'occasion pour les habitants de rencontrer et d'échanger avec ces différents acteurs du quartier sur le thème des **actions de prévention autour de la santé et de la citoyenneté**.

Les stands prévus étaient les suivants :

- Ateliers Santé Ville (sur le thème de la nutrition à partir de quizz élaborés par le Pôle Santé autour de thématiques telles que le petit déjeuner, l'équilibre alimentaire, le goûter... Ces quizz ont été créés de manière à ce que les publics participent d'une part aux jeux mais également à une discussion ouverte sur les notions alimentaires.)

- CAF (prévention des accidents domestiques à partir d'animations ludiques),
- DASES (environnement),
- EGO (prévention toxicomanie, MST, alcool à partir d'un jeu de l'oie)
- Présence du FSIH et des associations du quartier (édition d'une plaquette avec les coordonnées des structures) ainsi que de la Poste (accompagnement des publics fragiles dans leurs démarches).

- La présence d'Arcane 18 (mise en circulation de livres gratuits), le bal et le repas de quartier qui suivait devaient faire de cet après-midi un moment de convivialité pour tous.

18h30- 22h30 Bal « La Premiata Orchestra di Ballo » de la Cie Les Barbarins Fourchus suivi d'un **repas de quartier** devant l'église St Bernard

Les raisons de l'arrêt de la fête :

La Goutte d'or en Fête est un moment attendu par les habitants du quartier qui sont attentifs à ce que tout se passe bien. Il existe ainsi une certaine « responsabilité collective des habitants ». L'implication se fait à tous les niveaux : sécurité, organisation, accueil des personnes extérieures etc. Pour autant, il est nécessaire de prévoir et d'organiser le travail spécifique d'une équipe composée de 60 à 80 personnes chargées d'assurer la sécurité du public, plus particulièrement pour les soirées de concerts. Par petits groupes de dix à douze personnes, ils vont veiller à ce que les enfants ne montent pas sur les grilles, que les spectateurs ne soient pas compressés sur les barrières devant la scène, à évacuer les personnes qui ont un malaise ou encore éviter les énervements et les bousculades inhérents à tout rassemblement de cette ampleur au sein d'un petit périmètre...

Cependant, depuis déjà de nombreuses années, la sécurité/médiation de la fête repose essentiellement sur l'implication et la participation des jeunes du quartier qui représentent plus de 90% des membres des équipes de sécurité/médiation.

Jeudi 25 juin, la mort d'un jeune du quartier, que la plupart d'entre eux connaissaient bien, a entraîné la remise en cause de leur implication. En effet, dès le lendemain matin, les jeunes sont venus annoncer que compte tenu de la mort de leur copain, il leur était impossible de s'impliquer dans une fête. Toute la journée, des discussions ont eu lieu entre les jeunes et avec les équipes de l'ADCLJC et d'autres associations afin de trouver une solution permettant de maintenir leur participation dans les équipes de médiation/sécurité. Le port d'un brassard noir, un message sur la scène avant les concerts ont été évoqués comme des solutions possibles afin de ne pas remettre en cause le bon déroulement d'une fête en direction de l'ensemble des habitants du quartier. Certains d'entre eux avaient conscience qu'il était important pour le quartier mais aussi pour leurs petits frères et sœurs et leurs parents que la fête puisse se poursuivre malgré tout. Si à un moment de la journée, un grand nombre de jeunes ont été convaincus de l'importance de continuer à s'investir dans la fête, cette position n'a finalement pas pu être tenue et en fin d'après-midi (1h avant le concert), la majorité des jeunes inscrits dans la liste des bénévoles pour la médiation/sécurité des concerts ont demandé de ne plus en faire partie.

Pour faire face à cette situation, une « réunion de crise » a été organisée entre les organisateurs afin d'envisager les différentes solutions possibles et leurs conséquences. Devant l'impossibilité de réunir suffisamment de personnes au dernier moment pour assurer la sécurité du public pour les concerts (1 500 à 2000 personnes attendues) et face à cette responsabilité première et incontournable qui incombe à tout organisateur d'un tel événement, la décision d'arrêter la fête a été prise.

Il est à noter que cette décision a non seulement été comprise mais également approuvée par Djamel Debbouze et les musiciens de l'Orchestre National de Barbès qui ont participé à la réflexion des responsables. Deux élus du 18° présents pour cette soirée ont également entendu que la sécurité était une priorité et qu'elle avait guidé notre décision. Ils ont estimé notre décision,

responsable et l'ont soutenue y compris auprès des personnes rassemblées pour le concert. Il est à noter également que l'annonce de l'arrêt de la fête a été reçue dans le calme.

Conscient que le message élaboré dans l'urgence et lu sur scène était un peu maladroit et insuffisant pour expliquer les raisons de l'arrêt de la fête, nous avons élaboré un communiqué dès le lendemain et l'avons diffusé sur le site internet de la Fête, par mail à l'ensemble des contacts associatifs et sous forme d'affichage dans le quartier. Un article dans « le 18° du mois » de septembre a également permis de revenir plus en détail sur les raisons de cet arrêt.

Quelques points de satisfaction :

1) L'implication des habitants :

Pour permettre cette implication du plus grand nombre, l'équilibre entre manifestations culturelles et animations locales est important. L'objectif étant de ne pas basculer dans l'élaboration d'un festival de plus mais de conserver à la fête, le caractère d'une fête de quartier où chacun peut trouver une place.

En terme de participation, nous notons plus particulièrement cette année :

- **la mise à jour du site « Goutte d'Or en Fête » créé en 2008** par un habitant du quartier, présentant la fête et ses objectifs, très en amont et permettant de recueillir les suggestions des habitants qui peuvent intervenir sur l'élaboration de la programmation, écouter les artistes proposés et réagir. Le site reprend le programme définitif, l'organigramme de fonctionnement de la fête, la charte du bénévole (ses engagements), les contacts des référents des différents groupes de travail...

- **création du blog** : la Goutte d'Ordinateur était ouverte pendant la fête aux habitants qui souhaitaient partager leurs photos, leurs films et leurs réactions. La création du blog va dans le sens de permettre aux habitants d'échanger plus largement. Malheureusement, faute de communication suffisante, le blog n'a pas fonctionné.

- **diffusion de l'affiche et du programme** par les bénévoles pour la plus grande part, enfants et adolescents, dans les lieux du quartier mais aussi dans les arrondissements voisins.

- **Participation active à l'organisation d'environ 250 personnes** dont 80 habitants ne faisant partie d'aucune association du quartier. Très bonne visibilité du T-shirt (orange cette année) des organisateurs, salariés et bénévoles, qui permettait d'identifier facilement les personnes responsables.

- **Participation d'une trentaine d'associations du quartier** et mobilisation d'environ 200 à 250 personnes issues de ces associations (salariés, bénévoles, bénéficiaires).

2) le partenariat avec :

- **les écoles du quartier** : Elles ont répondu aux propositions de théâtre, de cinéma à l'ICI et ont présenté leurs chorales et spectacles de danse sur la grande scène.

- **le Centre musical Fleury** : Ce partenariat mis en place depuis 2 ans permet la participation du Centre Musical Goutte d'Or Barbara au comité de pilotage, aux réunions plénières et au groupe programmation. Cela favorise également l'investissement du lieu par les habitants, en y programmant toutes les restitutions de travaux d'ateliers menés à l'année. La mise à disposition de l'équipe et des moyens techniques du centre a largement mis en valeur les pratiques amateurs et soutenu la création d'une scène ouverte adultes présentant les talents du quartier dans leur diversité. Toutes ces activités ont aussi permis à des habitants de rentrer pour la première fois dans cet équipement, qui reste encore pour certains publics à découvrir.

3) Les commissions de travail qui ont bien fonctionné :

- **Groupe programmation** : Le groupe programmation, constitué de 6 personnes (responsables d'associations, coordinatrice de la Fête, habitants), s'est réuni régulièrement tout au long de l'année et a établi la programmation en fonction des objectifs de la Fête.

La programmation permet à l'ensemble des habitants d'y participer et aussi de montrer leurs réalisations, de se rencontrer, de partager des moments conviviaux et d'assister à des concerts ou des représentations théâtrales de qualité et gratuits. Elle s'articule de façon équitable entre d'une part, une programmation de quartier (présentations de travaux d'ateliers d'adultes et d'enfants, spectacle « jeune public », cinéma, exposition, scènes ouvertes (adultes et jeunes), repas de quartier, bal) et d'autre part, une programmation de concerts (dans l'église et sur la grande scène) qui présente des artistes reconnus comme Amadou et Mariam, L'Orchestre National de Barbès, Titi Robin, Djamel Debouze...) ainsi que des groupes locaux (la Scream connection..) et permet une plus grande visibilité du quartier auprès des habitants, mais aussi des parisiens, des médias et des institutions.

Pour l'année 2009, la présence de Titi Robien, de Djamel Debouze et de l'Orchestre National de Barbès a été très bien accueillie par les habitants et a suscité de la curiosité et de l'intérêt.

- **Groupe animation** : La coordination en a été assurée par ADOS qui, avec la participation de l'ADCLJC, AGO et EGDO et Paris Macadam a mis en place le village festif et sportif. Huit réunions de coordination ont été nécessaires pour la mise en place de ce village. Des partenariats ont été développés avec l'association Art Exprim pour la réalisation d'un atelier sculpture et avec la Bibliothèque municipale pour des lectures, un atelier calligraphie et la mise à disposition de livres pendant le temps du village festif.

- **Médiation et sécurité** : 6 réunions ont eu lieu avec les associations qui travaillent plus spécifiquement avec les jeunes du quartier pour en définir l'organisation dont une rencontre avec une entreprise de sécurité professionnelle que les organisateurs avaient retenue pour renforcer le dispositif.

- **Accueil des bénévoles:** le pôle d'accueil et de gestion des bénévoles a mis en place des réunions d'information et des permanences d'accueil des bénévoles avant la Fête. Cette commission est très sollicitée pendant la fête mais aussi en amont par les personnes inscrites et par les référents des diverses activités.

4) **Les rencontres artistiques et/ou résidences d'artistes** qui n'ont pu être réalisées en 2008 faute d'une mise en place très en amont de la fête, ont pu se mettre en place en 2009.

- **L'Atelier « Voix du monde pour les femmes »** s'est déroulé du 3 avril au 21 juin sur 10 séances de deux heures dont une consacrée à la restitution des ateliers à l'occasion à la représentation du 21 juin 2009 dans le cadre de la *Scène Ouverte Adultes de La Goutte d'Or en Fête*.

Les ateliers se sont déroulés au centre musical Fleury Goutte d'or - Barbara dans un studio de répétitions de très bonne qualité acoustique. Cet atelier a été dirigé par Marie Estève, chanteuse et professeur de chant avec un objectif de transmission de chants du monde de tradition orale avec une démarche pédagogique orientée sur une approche du chant corporelle et spontanée.

Il y avait une possibilité pour les participantes de transmettre aussi leurs propres chants (« c'est un retour de mémoire »), donc de pratiquer et écouter la langue de l'autre en étant tour à tour savant ou ignorant

Il s'agissait également de proposer à des personnes de cultures d'origine diverses de se retrouver le temps d'un atelier pour échanger, partager, apprendre, chanter ensemble des chants que chacun apportera, venant de sa culture, de son patrimoine familial, de son histoire personnelle ; de se rencontrer par le biais du « chanter ensemble » ; de créer du lien dans le respect de cette diversité.

L'atelier a rassemblé une quinzaine de femmes d'origine culturelle diverse : France, Maghreb, Afrique, Chine, Espagne. Habitantes ou travaillant dans le quartier, toutes les générations et catégories sociales étaient représentées. Parmi elles, une artiste, Shein B., slameuse bien connue des espaces culturels du quartier.

Plusieurs associations se sont mobilisées pour proposer à leur public de femmes les ateliers. Parmi elles, trois personnes fréquentant les cours d'alphabétisation y ont participé.

À la suite des neuf séances d'atelier, une représentation a eu lieu au Centre musical Fleury Goutte d'Or-Barbara dans le cadre de *La Scène Ouverte Adultes*. Les chants étaient proposés par l'artiste intervenante et les femmes fréquentant l'atelier : chants breton, chinois, espagnol, africain, algérien

Les points de progrès :

Ces dernières années, l'attention des organisateurs a été portée plus particulièrement sur l'accueil du public et sa sécurité :

- **Liens avec le Commissariat du 18° : Suite aux incidents survenus en marge de la fête 2008** entre des jeunes et la police, nous avons renforcé notre lien avec le commissariat. Une réunion entre les organisateurs responsables de la sécurité de la fête et les principaux responsables du commissariat du 18° a eu lieu mi juin afin d'échanger sur le dispositif de sécurité prévu, de donner les noms et n° de tél des référents. Une ligne spécifique dédiée à la fête a été ouverte par le commissariat afin de faciliter un contact direct et rapide en cas de besoin.

- **Sécurité des concerts** : Comme tous les ans, des tensions quelquefois difficilement gérables peuvent se faire sentir. Cependant, le travail de l'an dernier avec un service de sécurité professionnel ayant permis de sécuriser un certain nombre de lieux clés (entrée de la scène, local des artistes, Salle Saint Bruno et près du bar), nous avons décidé de reconduire ce dispositif malgré l'impact limité de ce type de service compte tenu de l'emplacement actuel de la grande scène et des contraintes de l'espace.

Cependant, la première société de sécurité avec qui nous avons pris attache dès avril 2009 n'avait pas d'agrément pour ses agents. Il en a été de même avec la deuxième société avec laquelle nous avons pris contact sur les recommandations du centre musical Fleury.

- **Cross « Les Folles Foulées d'Or »** : Le parcours a été arrêté en concertation avec le Commissariat du 18^{ème} qui a assuré une présence d'agents en tenue, aux points névralgiques.

- **La grande parade des enfants** a été encadrée par des agents de police en VTT permettant une plus grande sécurisation de la déambulation.

- **Le partenariat avec la Protection Civile de Paris** instauré depuis trois ans est excellent. Les compétences et la présence active des secouristes sont appréciées par tous.

Les difficultés qui restent à travailler et/ou à renforcer :

1) Au niveau de la sécurité des concerts :

Comme nous l'avons vu plus haut, il est impératif d'intégrer aux équipes de médiation/sécurité composées actuellement en majorité de jeunes, d'autres habitants du quartier plus âgés : parents, bénévoles des associations... Pour cela, il est nécessaire que les habitants puissent se réapproprier la fête dans tous ses aspects. Ce travail de remobilisation devra se faire bien en amont de la prochaine édition, notamment à partir d'une recherche-action qui aura lieu au cours du dernier trimestre 2009.

2) Au niveau du nouvel emplacement de la scène :

Si cet emplacement permet un très bel effet scénique et la sécurisation du périmètre d'accès à la scène (derrière les grilles de l'église), un important problème de sécurité existe : le public est pris entre les grilles de l'église et celles du square, ce qui entraîne une forte compression. Les mouvements de foule sont difficilement contrôlables. Dans l'idéal, il conviendrait de retirer les grilles du square St Bernard pour faciliter l'évacuation de la foule si nécessaire. De plus, il conviendrait également de rendre impossible l'accès au toit de l'abri des gardiens (risque d'effondrement).

3) Au niveau du partenariat :

- Les CLSH de la Ville de Paris (DASCO) : L'an dernier, la kermesse des petits ayant eu peu de liens avec la fête, nous avons invité cette année les animateurs de la DASCO à rejoindre le village festif du samedi 20 juin. Malheureusement, ils n'ont pas pu y participer.

- Avec les amicales de locataires : Toutes ont été contactées, aucune n'a été force de proposition.

- Perspectives : rencontrer à nouveau chaque représentant et faire des propositions concrètes (concerts acoustiques dans les parties communes des immeubles, soirées contes, expositions...)

4) Au niveau de la participation des associations :

Depuis des années, la Fête est possible grâce au fort investissement d'un certain nombre d'associations. Mais, au bilan, il apparaît encore nécessaire de renforcer la participation des salariés et des usagers/adhérents de chaque association en amont et tout au long de la fête : Faire en sorte que la fête fasse davantage partie de leurs objectifs de travail tout au long de l'année. Recenser les forces vives en amont, amorcer une communication plus tôt pour mieux sensibiliser le public bénéficiaire des activités de l'association.

5) Le groupes de travail « décoration / visualisation de la fête » :

Cette commission n'a pas pu voir le jour faute de participants. Nous avons le projet de faire réaliser une bache de grande dimension réutilisable qui permettait de signaler que le quartier était en fête, d'une part, à l'intérieur de la Goutte d'Or et d'autre part, de relayer l'information vers l'extérieur en l'installant sur la façade du centre musical côté boulevard de la Chapelle mais des contraintes techniques et budgétaires ne nous ont pas permis de réaliser ce projet.

6) La communication :

L'affiche (1000 ex) et le flyer (12000 ex) étaient plus lisibles et visibles que ces dernières années.

- Perspectives pour améliorer la communication : Etre prêt le plus tôt possible dans la programmation et dans la réalisation du dossier de presse. Organiser une conférence de presse et la présentation du programme aux habitants trois semaines avant le début de la manifestation avec la participation de quelques artistes. Travailler très en amont avec des supports pour obtenir des articles dans les journaux et/ou des émissions télé ou de radio. Sectoriser le quartier pour que chaque structure veille au renouvellement des affiches et du programme. Impliquer un groupe de jeunes reporters pendant la fête, chapeauté par un journaliste professionnel. Mettre en place pour cela, un atelier avec l'équipe de la Goutte d'Ordinateur.

Cependant, ce travail nécessite un temps important que nous n'avons malheureusement pas pu dégager ces dernières années faute de moyens humains.

Le financement 2009 :

Rappel du contexte : Suite à une première rencontre en octobre 2004 à la DPVI, l'ADCLJC et la SSB relancent la démarche de « conventionnement » de la fête de la Goutte d'Or auprès du Chef de projet en mai 2005. L'année 2006 qui correspond au passage de gestion de la fête par l'ADCLJC à la Salle Saint Bruno sera une année de transition difficile sans prise en charge financière du poste de coordination (1/2 temps annualisé pris en charge par l'ADCLJC).

En 2007, plusieurs rencontres auront lieu avec les partenaires financiers de la Ville (DAC, DJS et DPVI) qui déboucheront sur une augmentation sensible du montant de la DPVI et une reconduction des montants DAC et DJS. Cependant, la finalisation tardive du projet de conventionnement, sa présentation au Conseil de Paris de juin 2007 et l'absence de poste d'adultes relais disponible n'ont pas permis d'embaucher de coordinateur.

Fin 2007, n'ayant toujours pas de réponse sur un poste adulte relais, nous avons décidé d'embaucher une personne sous contrat CAE de 6 mois à 26h/semaine. Nous avons renouvelé son contrat CAE pour un an afin de préparer dans les meilleures conditions possibles l'édition 2009 de la fête.

Afin de consolider ce poste de coordination, nous avons renouvelé notre demande de bénéficiaire d'un poste adulte relais. Un courrier en date du 17 juillet 2009 du Sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la ville nous a informé que notre « demande n'a pu être favorablement accueillie ». Nous ne pouvions pas renouveler encore une fois, le contrat CAE de la coordinatrice, ni lui proposer des perspectives satisfaisantes. Celle-ci a quitté son poste à la mi-juillet 2009.

Les conséquences financières de l'arrêt de la fête :

La scène et le matériel scénique ayant été monté et démonté, les techniciens présents, nous avons dû régler la totalité de la facture soit 27000 €.

Cependant, nous avons obtenu des remises partielles ou totales suite à l'arrêt de la fête : Malgré la signature de l'ensemble des contrats avec les différents prestataires, après négociation avec chacun, nous avons eu 17 542,36 € de dépenses prévues non réalisées. La Protection Civile a procédé à une remise totale pour un montant de 1500 € (présence effective au Cross le dimanche 21 non facturée) ; suite à l'annulation des concerts vendredi, samedi soir, tous les artistes ont renoncé à leur défraiement et ce malgré les contrats signés stipulant le paiement complet même en cas d'annulation (économie de 13 975 €) et l'annulation du Bal du dimanche soir a entraîné une remise de 1165 € (paiement des frais engagés : billets de train, réservation hôtel,... pour une somme totale de 2000 €). Enfin, une remise partielle de 902.36 € sur l'assurance a pu être négociée.

La participation financière du Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara (10 000 €) permet ces dernières années un renforcement de la programmation musicale. Cependant, nous constatons que les cachets des artistes sur scène sont en nette augmentation même si ces derniers consentent souvent à revoir leur tarif eut égard au projet global de la Goutte d'Or en Fête (fête de quartier, entrée libre pour toutes les manifestations, public qui n'a pas toujours accès aux salles de concerts traditionnelles).

Concernant le soutien financier privé, il faut noter un désengagement de certains soutiens financiers (BNP Paribas, ERDF). Nous avons depuis trois ans le soutien de Paris Habitat. Pour la deuxième année, La Poste devait soutenir financièrement la fête. Malheureusement, la suppression des actions prévues avec eux sur le dimanche 28 juin n'a pas permis le versement de cette aide prévue.

Nous n'avons pas eu de réponse de la part de la Mairie du 18° sur notre demande de subvention avant le début de la fête. Le budget est en équilibre si la Mairie du 18° participe à la hauteur du financement de l'an dernier (14 000 €)

Perspectives pour 2010 :

1) Le projet artistique :

Il restera la traduction des objectifs de la fête définis par la Coordination Inter Associative avec une attention particulière sur :

- **une approche globale** prenant en compte l'ensemble des réalités vécues par les populations de la Goutte d'Or : c'est la mise en réseau des différents acteurs du territoire de la Goutte d'Or pour une conception d'un projet partagé par l'ensemble des acteurs.
- **un projet artistique affirmé** : les propositions de résidences d'artistes, des créations et des ateliers pédagogiques seront la traduction des objectifs et des orientations définis par la Coordination Inter Associative. Ce projet artistique se construira également en étroite collaboration avec le **Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara** ; plus particulièrement en ce qui concerne la programmation de groupes amateurs ou professionnels fréquentant le centre musical, les rencontres musicales avec les artistes du quartier,...

2) L'organisation de la fête :

Le rôle et la fonction des différentes instances seront à nouveau revisités avec une attention plus particulière grâce à :

- **Une « régie artistique »** pour construire, gérer et veiller à la mise en place :
 - d'une programmation artistique de qualité,
 - de résidences d'artistes, des créations et différentes activités pédagogiques et d'éveils,
 - dans le respect des objectifs et des axes de travail retenus par la coordination inter associative, tout en définissant une véritable politique des publics.

La Salle Saint Bruno embauchera dans la mesure du possible un coordinateur ayant les compétences et l'expérience d'organisation d'événements culturels ainsi que la capacité à travailler avec les acteurs culturels du quartier. Il s'adjoindra éventuellement d'un stagiaire qui viendra le soutenir dans les diverses tâches d'organisation et de gestion de la fête.

- **Un lien avec le pilotage :** Possédant une autonomie dans ses choix artistiques, dans ses propositions d'ateliers et de résidences, le coordinateur devra faire le lien avec les activités d'animations et participera aux différentes réunions de coordination et à certains groupes de travail. Il travaillera en étroite collaboration et sous la responsabilité du directeur de la Salle Saint Bruno. Il participera également au comité de pilotage où il rendra compte régulièrement de ses choix artistiques, des partenariats réalisés, des ateliers et résidences proposés.

Le rôle de cette personne ou instance est double : à la fois, programmer et coordonner pour la Coordination Inter Associative et les acteurs de la fête. Le tout s'effectue sous la responsabilité du directeur de la Salle Saint Bruno.

3) La participation des habitants :

La fête de la Goutte d'Or peut contribuer au développement de la démocratie participative par le biais :

- D'un renforcement des liens avec le Conseil de Quartier.
- **De l'organisation de temps de débats, d'échanges sur des « sujets de société »** ou préoccupation environnementales et sociétales proposés par les habitants (à partir de différents supports comme le Théâtre-forum, le documentaire suivie d'une rencontre avec le réalisateur, les soirées conviviales, Arbres à Palabres...) et/ou par nos partenaires associatifs et institutionnels (ex. du projet « Energie » du Service Social Départemental Polyvalent (DASES).
- **D'une implication la plus large possible de l'ensemble de la population à la préparation et à la mise en œuvre des différentes actions :** depuis plusieurs années, certains acteurs soulignent un éloignement de la fête par rapport aux attentes des habitants. Les critiques portent sur le contenu de la Fête, où les habitants et plus particulièrement le public des associations (ne fréquentant généralement pas les salles de concert ou les lieux culturels) ne se retrouveraient pas dans les choix de programmation, principalement sur le plan musical mais aussi sur les activités proposées. D'autre part, il a été également souligné (et plus particulièrement cette année avec l'arrêt de la fête) la question de la difficile mobilisation et implication des habitants dans leur diversité, dans la préparation, l'organisation et la participation au déroulement de la fête ces dernières années. De nombreux habitants

ont eu du mal à s'adapter au nouveau lieu de la Fête, moins central, plus étroit et moins naturellement « habité » par le public.

C'est pourquoi, une recherche-action sur ces questions est en projet depuis 1 an. Une demande de subvention a été posée auprès du CDVA (DRDJS) et la réponse en juillet 2009 n'a pas permis de la mettre en œuvre plus tôt. Malgré l'obtention d'un financement partiel, une première partie de cette recherche-action est programmée pour le dernier trimestre 2009.

4) Les moyens financiers nécessaires pour le développement de ce projet :

Le renouvellement de la convention pluriannuelle 2007-2009 DPVI/DAC/DJS est indispensable.

La participation du centre musical Fleury Goutte d'Or Barbara à la programmation au sein du centre et « hors les murs », au financement de résidences d'artistes et des concerts (10 000 €) est acquise depuis 2007 et notre partenariat s'est renforcé depuis trois ans.

L'obtention d'un poste « Adulte relais » permettrait de concrétiser le projet artistique et de travailler plus et mieux les questions de mise en réseau, du travail de lien entre les structures et de mise en cohérence des différentes actions pour la réalisation d'un projet commun. Malheureusement, nous avons reçu une fin de non recevoir en juillet 2009. Seul le dispositif CAE peut alors permettre l'embauche d'un salarié sans remettre en cause l'équilibre financier.

La subvention de la Mairie du 18^e est indispensable au budget de la Fête. Il serait également important d'avoir des réponses plus rapides à nos demandes pour nous permettre d'ajuster nos projets aux moyens disponibles. L'inscription de la participation de la Mairie du 18^e au sein d'une convention pluriannuelle permettrait d'inscrire ces financements sur du plus long terme.

OBSERVATOIRE DE LA VIE LOCALE

Créé au sein de l'association Salle Saint Bruno en 1992, l'Observatoire de la Vie Locale (OVL) est un **centre de ressources** spécialisé sur la vie du quartier de la Goutte d'Or. C'est un lieu d'information, de formation et de qualification des acteurs du quartier. C'est également, un lieu de production de connaissances sur la Goutte d'Or qui permet de par son fonctionnement, son histoire et sa proximité, une rencontre et des confrontations d'expériences entre acteurs de terrain.

Depuis la fin des années 90, les missions de l'OVL se développent autour de plusieurs pôles : étude, documentation, formation. Le dernier conventionnement avec la DPVI (2007-2009) a permis de décliner en sus des actions spécifiques par secteur, des missions transversales qui s'articulent autour de ces 3 pôles.

L'année 2009, a été marquée par un approfondissement de la réflexion entamée depuis 2004 autour des missions de l'Observatoire de la Vie Locale. Les projets que l'OVL développe contribuent à l'animation et au développement social du quartier en utilisant des méthodologies adaptées : **recherche action et formation**. Les méthodologies mises en œuvre s'appuient sur des pédagogies « actives » permettant de **qualifier et d'accompagner les acteurs locaux au changement** (de leurs perceptions, représentations et/ou pratiques professionnelles en fonction des évolutions du quartier et des problématiques identifiées).

Les temps forts de l'OVL en 2009 ont été :

- la poursuite de la thématique transversale sur le temps libre des enfants à la Goutte d'Or et la réalisation -à la demande des acteurs locaux- d'un diagnostic complémentaire sur l'offre de loisirs pour les 3-16 ans (qui fait suite à la recherche action sur le temps libre des enfants de Cm1 et CM2 restitué en décembre 2008), la création de la maquette d'un répertoire (3-25 ans)
- la mise en œuvre à l'initiative de l'Observatoire de la Vie Locale, de Rencontres de la Goutte d'Or sur le thème de « L'Algérie à la Goutte d'Or » (14-17 mai 2009) avec les autres centres de ressources du quartier.

I - Mission qualification des acteurs locaux et accompagnement au changement

Cette mission « qualification des acteurs locaux et accompagnement au changement » se décline à travers la formation des bénévoles et des recherches action.

a/Formation des intervenants en accompagnement à la scolarité / Cycle 2008-2009

Le projet de formation des intervenants en accompagnement scolaire réunit les associations membres de la Casco (Commission de travail de la coordination inter associative Goutte d'Or pour les associations d'accompagnement à la scolarité): ADOS, AGO, EGDO, Accueil Laghouat, ASFI et la SSB.

L'observatoire intervient à la demande des associations dans l'accompagnement de la définition des objectifs communs ; dans l'animation et le suivi des réunions de préparation ainsi que dans la recherche d'intervenants extérieurs et suivi des relations.

Objectifs de formation :

- Développer les compétences et les savoir-faire des bénévoles de la Goutte d'Or qui interviennent sur des activités d'accompagnement à la scolarité, en leur apportant une meilleure maîtrise du sujet, de ses enjeux et de ses méthodes, afin de favoriser la réussite scolaire des enfants et des jeunes du quartier de la Goutte d'Or ;
- Donner une cohérence à l'ensemble des actions périscolaires du quartier ;
- Mutualiser les moyens et les compétences à l'échelle du quartier, développer le partenariat local, dans un souci de qualité et d'optimisation des pratiques ;
- Favoriser les échanges de savoirs inter-associatifs, mais aussi plus largement, entre les partenaires du monde scolaire et périscolaire.

Samedi 15 novembre 2008 :

« Découvrir ou redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or : Présentation du quartier, des acteurs locaux et de la charte d'accompagnement à la scolarité » (10h-13h + visite quartier)

- Nombre de participants : 18
- Intervenants : Daniel Tarragon (Collège Clémenceau), Fabienne Cossin (Salle Saint-Bruno),
- Nombre de fiche d'évaluation : 17
- Synthèse évaluation :

Groupe n°1					
	très satisfaisant	plutôt satisfaisant	pas assez satisfaisant	pas du tout satisfaisant	Total
animation	11	6	0	0	17
contenu	11	5	1	0	17
rythme	7	10	0	0	17
échanges	6	8	3	0	17
Total	35	29	4	0	68

Points forts : éléments de contexte sur l'histoire du quartier permettant de mieux comprendre l'environnement des enfants

Suggestions : tour de table pour une présentation de chacun, un temps d'échange plus long pour les bénévoles

Vendredi 28 novembre 2008 :

« Apprentissage des mathématiques »

- Nombre de participants : 24
- Intervenants : Mme Gauthier + Mme
- Nombre de fiche d'évaluation : 16
- Synthèse évaluation :

Groupe n°1						
	Non réponse	très satisfaisant	plutôt satisfaisant	pas assez satisfaisant	pas du tout satisfaisant	Total
animation	0	14	2	0	0	16
contenu	0	14	2	0	0	16
rythme	0	10	5	1	0	16
échanges	1	4	10	1	0	16
Total	1	42	19	2	0	64

Points négatifs : besoin de plus d'infos sur le collègue

Suggestions : séance sur le collègue uniquement

Vendredi 5 décembre 2008

« Atelier apprentissage de la lecture »

- Nombre de participants : 17
- Intervenants : Mme Bayer (directrice école Polyvalente Goutte d'or)
- Nombre de fiche d'évaluation : 12

- Synthèse évaluation :

Groupe n°1					
	très satisfaisant	plutôt satisfaisant	pas assez satisfaisant	pas du tout satisfaisant	Total
animation	6	6	0	0	12
contenu	4	6	2	0	12
rythme	3	8	1	0	12
échanges	5	6	1	0	12
Total	18	26	4	0	48

Points positifs : Formatrice très expérimentée. Qualité de l'intervenante. Contenu très riche

Points négatifs : intervention d'une bénévole. Faire une pause au milieu de la séance (pb concentration).

Samedi 28 mars 2009

« Présentation d'outils pédagogiques lecture et mathématique du Cp au Cm2 »

- Nombre de participants : 17
- Intervenants :
- Nombre de fiche d'évaluation :
- Synthèse évaluation : 12

Groupe n°1					
	très satisfaisant	plutôt satisfaisant	pas assez satisfaisant	pas du tout satisfaisant	Total
animation	8	4	0	0	12
contenu	6	5	1	0	12
rythme	3	9	0	0	12
échanges	6	6	0	0	12
Total	23	24	1	0	48

Points positifs : bon compromis entre les demandes des bénévoles et le cours magistral. Enrichissant. Beaucoup de méthodes très concrètes et applicables

Parallèlement à ses actions de formation, l'OVL travaille dans le cadre de missions transversales en fonction des thématiques privilégiées sur la période (notamment celles du projet de territoire). Cette action se décline de manière transversale en recherches action, cycles de formation, conférences débats et mise à jour de l'espace documentaire (par la création d'un pôle ressource thématique comprenant des ouvrages et des actions clefs).

Les axes de travail transversaux définis pour la période sont les loisirs et le temps libre, la fête de la Goutte d'Or.

b/Loisirs et temps libre à la Goutte d'Or

Nous avons finalisé au cours de l'année 2008, le travail de recherche action auprès des enfants de Cm1 et Cm2. Rappelons que cette recherche action répond à une demande associative. Elle a été réalisée en partenariat avec des acteurs locaux intervenant dans différents champs auprès des enfants, des adolescents à la Goutte d'Or (éducateurs, animateurs, enseignants...) et un chercheur extérieur - Benjamin Moignard- de l'association MUSOJ.

Cette première phase a été restituée aux habitants le 12 décembre 2008 et publiée sous forme d'un rapport qui a été envoyé aux partenaires de l'étude et de la Salle Saint-Bruno (200 rapports). Il est consultable sur le site de la Salle Saint-Bruno.

A partir de ces premiers résultats, le groupe de suivi a réfléchi à deux nouveaux axes de travail, consistant à répertorier l'offre de loisirs à la goutte d'Or 3-25 ans et à réaliser un état des lieux de l'offre de loisirs pour les 3-16 ans. Cet état des lieux a pour but de définir avec la connaissance et l'expérience des acteurs locaux des pistes d'action à court, moyen et long termes permettant l'amélioration de cette offre.

Cette seconde phase de l'étude, a été réalisée par Julia Tichit (Master 2) dans le cadre d'un stage qui s'est déroulé entre juin et décembre 2009, période de travail ponctuée par les consultations itératives des acteurs locaux mobilisés sur les loisirs. La méthodologie de l'enquête a reposé sur des observations de type ethnographique, et la passation d'entretiens auprès de l'ensemble des acteurs du temps libre et sur la base de leurs activités de l'année 2008-2009.

Ces entretiens ont été confrontés selon une méthode d'analyse stratégique empruntée à la sociologie des organisations. La typologie retenue a distingué les domaines de l'accompagnement à la scolarité, des pratiques artistiques, du sport, de l'animation socioculturelle et multimédia.

Le calendrier suivant récapitule l'organisation du travail effectué :

- Juin 2009 : Entretiens exploratoires et élaboration des guides d'entretien ;
- Juillet à Octobre 2009 : Réalisation de 57 entretiens semi-directifs auprès des acteurs de l'offre de loisirs ;
- 8 septembre 2009 : Proposition autour du répertoire au groupe de travail restreint ;
- Octobre à Novembre 2009 : Analyse stratégique des entretiens ;

- 19 novembre 2009 : Présentation et discussion des résultats de l'enquête au groupe de travail restreint ;
- 2 décembre 2009 : Présentation et discussion des résultats de l'enquête auprès des élus de la Mairie du 18e arrondissement ;
- 11 décembre 2009 : Restitution du rapport (présentation des résultats de l'enquête sur les 3-16 ans et du répertoire

Le rapport, le répertoire et les 6 pages seront publiés avant la fin de l'année 2010.

c/"La fête de la Goutte d'Or"

Fin 2008, sur une demande des associations de la Goutte d'or, nous avons démarré une réflexion autour d'une nouvelle recherche action s'intéressant à "La fête de la Goutte d'Or" qui devrait servir à réaliser un diagnostic partagé permettant :

- De mieux comprendre les attentes des habitants du quartier et notamment ceux qui fréquentent les structures.
- De mieux comprendre les attentes de chaque structure organisatrice de la fête de la Goutte d'Or, les perceptions et les représentations de chacun (salariés, administrateurs,...) autour de la fête de la Goutte d'Or.
- De travailler sur la définition d'un nouveau cadre pour la Fête de la Goutte d'Or intégrant les deux premiers niveaux d'analyse permettant de :
 - désamorcer les conflits existants entre les organisateurs ;
 - définir des objectifs communs (en particulier opérationnels) permettant de mieux travailler ensemble sur ce projet collectif ;
 - dégager des axes de travail partagés autour de la réalisation de la Fête de la Goutte d'Or ;
 - répondre aux besoins et aux attentes des habitants, en particulier ceux qui fréquentent les structures ;
 - identifier les leviers pour permettre la participation de tous à la Fête de la Goutte d'Or (administrateurs, salariés, bénévoles, publics des structures) et les habitants.
- De réaliser un document permettant de :
 - valoriser la fête de la Goutte d'Or ;
 - montrer la pertinence de cette fête au sein de ce quartier populaire ;
 - convaincre les partenaires financiers de continuer à nous soutenir et de rechercher d'autres financeurs.

En 2008, un groupe de suivi composé d'associations s'est mis en place et nous avons cherché un partenaire extérieur pour collaborer sur la réalisation dès 2009, d'une enquête auprès des habitants.

Nous avons construit un partenariat avec le cabinet MUSE D.Territoires, avec lequel nous avons construit une méthodologie permettant la passation en décembre 2009 et janvier 2010, d'un questionnaire destiné aux habitants de la Goutte d'Or. 300 habitants ont participé, les résultats bruts ont été restitués le 12 février 2010. Le rapport devrait être publié avant le mois d'octobre 2010.

II - Mission « Information et communication »

Les différents services proposés par le pôle se déclinent en :

- Revue de presse et abonnements,
- Conférences et visites de quartier,
- Espace documentaire,

a/Revue de presse - Abonnements

La « Revue de presse » construite à partir des articles parus dans la presse écrite, sur Internet, etc. et comprenant l'un des trois mots clés suivants : « Barbès », « Château rouge », « Goutte d'Or » est éditée à 20 exemplaires. En 2009, nous avons sorti 2 revues de presse : « Octobre 2008- février 2009 » et « Mars à septembre 2009 ». en 2010 une revue de presse sera consacrée à la période « Octobre 2009 - mai 2010 ».La maquette est réalisée en interne. La reprographie est ensuite assurée à l'extérieur.

Ce service comprend une quinzaine d'abonnés (associations du quartier, conseillers de quartiers), le coût de l'abonnement est de 22 euros. La revue de presse est distribuée gratuitement à l'EDL, la bibliothèque et aux autres centres de ressources du quartier : Centre Musical Fleury Goutte d'Or - Barbara, Institut des Cultures d'Islam.

Pour des contraintes techniques, il n'a pas été possible comme envisagé en 2008, de scanner la revue de presse, de l'envoyer en format électronique aux abonnés, et de la mettre en ligne sur le site de la Salle Saint-Bruno.

D'autre part, l'OVL est abonné aux périodiques nationaux suivants : « Comme la ville », « la lettre du Préfet de Région », « la lettre de la DIV », « le bulletin de la DIV », « VEI actualités », « Hommes et Migrations », « Territoires (ADELS) » ainsi qu'à des journaux locaux (Associatifs : « le 18è du mois », « Alter Ego », « La gazette des Enfants de la Goutte D'Or » , « La gazette d'Accueil Goutte

D'Or »; et municipaux : « 18 Le Journal », « A nous Paris »). Nous constatons depuis plusieurs années un nombre peu élevé d'utilisateurs de ce service. En 2009, nous avons conservé le même nombre d'abonnements faute de temps pour établir un bilan de l'utilisation de ce service.

b/Conférences - Visites de quartier

La mission d'information et de communication sur le quartier de la Goutte d'Or de l'OVL se traduit également à travers la mise en place de « conférences » suivies éventuellement de « visites de quartier », mais aussi de « conférences-débats » sur des thématiques intéressant les habitants et les autres acteurs du quartier.

En 2009, nous avons rencontré près de 200 personnes pour des conférences sur le quartier, éventuellement suivies d'une visite.

Il était envisagé pour 2009 que d'autres collègues de la SSB puissent se former pour intervenir lors de ces modules. Leur charge de travail n'a malheureusement pas permis de le réaliser.

Outre l'aspect pratique d'une connaissance du quartier, les modules ouverts aux « nouveaux » professionnels apportent des éléments de connaissance sur la population, et permettent un travail sur leurs représentations vis-à-vis des habitants du quartier. Ces conférences-visites contribuent sans doute à une meilleure socialisation et intégration dans le quartier.

C'est pourquoi nous avons tenté en 2009 de poursuivre les actions de formation en y ajoutant d'autres modules (deux ou trois) plus spécifiquement ciblés sur la connaissance du public (parcours migration, histoire des migrations...). Plusieurs acteurs associatifs et institutionnels ont été sollicités pour mettre en place des cycles autour de la toxicomanie, la délinquance juvénile... mais ces projets n'ont pu aboutir.

Nous avons également décidé de créer en 2009 des RDV (mensuel ou trimestriel) réguliers à la Salle Saint-Bruno, pour parler de différentes thématiques telles que l'accès aux droits, la justice... Ces RDV devaient être mis en charge de manière transversale, au niveau de l'ensemble de l'équipe de la SSB, mais ce projet n'a pas abouti faute de temps.

c/Espace documentaire

En 2009, nous avons poursuivi la mise à jour du fonds documentaire spécialisé sur « Le quartier de la Goutte d'Or », en nous centrant sur 3 axes principaux, caractérisant sa spécificité :

- Rénovation de la Goutte d'Or
- Vie associative
- Vie artistique et culturelle

Le fonds est constitué à la fois de documents papiers, mais aussi de supports audio ou vidéo. Une question se pose quant à la modernisation du fonds par rapport à la numérisation du fonds comprenant la conversion des cassettes VHS en DVD.

Dans un souci de gestion de l'espace, nous privilégions maintenant la conservation, aux documents papier, de documents numériques. Un espace pour notre fonds numérique a été ouvert en 2008.

Nous n'avons pas réglé en 2009, les questions relatives à l'accès à ce fonds numérique. Le système de collecte s'est également amélioré sur la fin de l'année 2008 : la définition d'axes principaux (voir plus haut), l'arrivée d'une autre salariée a permis de renforcer le travail de mise à jour...

Un autre enjeu en 2009, était de systématiser le système de veille pour le rendre plus efficace (programmation d'alertes électroniques, etc.) qui faute de moyen humain suffisant n'a pas pu être opéré.

En 2009, 70 passages ont été répertoriés, ce qui est une baisse par rapport aux années précédentes : en 2008 : 93, en 2007 : 109.

La baisse observée est liée à plusieurs facteurs : une mauvaise visibilité de ce service sur le quartier, un manque de moyens humains pour assurer des permanences, un partage du lieu documentaire avec d'autres secteurs de la Salle Saint-Bruno.

L'espace documentaire est fréquenté à 80% par des étudiants qui viennent des filières architecture, ou sociologie-anthropologie.

Les autres visiteurs sont des cinéastes, des journalistes, des chercheurs, des habitants.

étudiants				
Socio/Anthropo	Urbanisme	Architecture	social	Total
15	9	19	13	56
Professionnels				
cinéastes	journalistes	retraités, habitants	chercheurs	
5	4	2	3	14
			total:	70

III - Projet des centres de ressources de la Goutte d'Or : « L'Algérie à la Goutte d'Or »

Rappel du contexte de la mise en œuvre du projet : Au cours de l'année 2008, à l'initiative de l'Observatoire de la Vie Locale, les quatre Centres de Ressources de la Goutte d'Or se sont réunis fréquemment (deux à trois fois par mois) pour définir le projet et travailler la programmation. L'objectif de ce projet était double : travailler sur le partenariat local et la complémentarité des fonds documentaires.

Si ce travail partenarial a notamment permis de mieux connaître les spécificités documentaires de chacun, les interlocuteurs au sein de chaque structure ; il n'a pu concrètement réfléchir aux moyens, aux manières pour travailler ensemble autour d'une complémentarité des fonds.

En 2009, les premières rencontres de la Goutte d'Or sur le thème de « L'Algérie à la Goutte d'Or » se sont déroulées les 14, 15, 16, 17 mai 2009 à l'Institut des Cultures d'Islam, à la Bibliothèque Goutte d'Or, au Centre musical Fleury Goutte d'Or - Barbara et à l'association Salle Saint-Bruno. Décliné sous forme de concerts, soirées festives, expositions, projections de films et de documentaires, thé dansant, tables rondes, débats, lectures d'ouvrages et de contes, le projet collectif « L'Algérie à la Goutte d'Or » comprenait plusieurs dimensions - sociologiques, historiques et musicales - qui ont été développées au cours de ces quatre journées.

Il s'agissait de :

- réaliser un travail de mémoire sur la communauté algérienne à la Goutte d'Or, la plus ancienne du quartier, de façon à rendre hommage à la richesse de cette culture, aux personnes mêmes qui la font vivre, ouvriers, artistes, intellectuels - femmes et hommes.
- contribuer à faire connaître certains aspects de la vie quotidienne, des années 50 à aujourd'hui, comme la vie dans les cafés algériens (scopitones, artistes populaires ...) et l'importance de la musique (un vivier de petits disquaires et producteurs qui ont contribué largement à l'émergence en France du Châabi et du Raï), tout en abordant la question délicate de l'engagement politique de cette communauté pendant la guerre d'Algérie.

Le projet s'est décliné autour de 3 thématiques principales :

1. La vie de quartier à la Goutte d'Or (années 1950/1960) ;
2. L'histoire de l'immigration algérienne à Paris ;
3. La musique algérienne.

Les objectifs étaient de :

- Mettre en lumière une période de l'histoire du quartier de la Goutte d'Or (années 1950-1960), fondatrice d'une partie de son identité actuelle ;
- Montrer les apports de l'immigration algérienne, au niveau de la musique notamment;
- Faire évoluer la perception qu'ont les parisiens et franciliens de la Goutte d'Or ;
- Faire connaître et diffuser cette connaissance auprès d'un large public, en particulier des habitants du quartier de la Goutte d'Or à travers des actions spécifiques en direction du public des scolaires et des usagers des associations ; et également auprès de publics dits « éloignés » : les personnes âgées, les personnes à faibles revenus etc.
- Développer le partenariat local entre les quatre centres de ressources à travers la mise en œuvre d'un projet collectif.
- Faire connaître les centres ressources des 4 lieux partenaires

Ils ont été mis en œuvre à travers :

Des **projections de documentaires** et de films accompagnés, pour certains, de débats avec des historiens, dans les lieux partenaires, se rapportant également aux grandes thématiques de « L'Algérie à la Goutte d'Or ».

Des **tables rondes** mêlant des témoignages de spécialistes (historiens, sociologues...) et d'habitants sur les 3 thématiques de l'évènement.

Une **rencontre débat** à la Bibliothèque Goutte d'Or, en amont de l'évènement dans le cadre des Jeudis de l'actualité sur « L'immigration en France aujourd'hui ».

De **nombreux concerts** programmés par le Centre musical Fleury Goutte d'Or-Barbara (en intérieur, en extérieur et dans différents lieux).

Des animations dans les différents lieux partenaires :

- soirée d'inauguration à la Salle Saint-Bruno, organisée en collaboration avec l'association Graines de Soleil ;
- présentation d'auteurs algériens à la Bibliothèque Goutte d'Or ;
- spectacle de contes à l'Institut des Cultures d'Islam ;
- Ateliers radio-photo-vidéo

- thé dansant Chaabi à l'ICI pour les personnes âgées avec la collaboration du Café Social, et les publics des associations du quartier ;

- repas de quartier organisé par les habitants de la Goutte d'Or et les conseillers de quartier.

Une exposition iconographique créée dans le cadre d'une collaboration avec les associations Aïda et Génériques a été présentée dans les différents lieux partenaires (Institut des Cultures d'Islam, Bibliothèque Goutte d'Or, Centre musical Fleury Goutte d'Or-Barbara, Salle Saint-Bruno). Elle se compose de 4 volets complémentaires qui illustrent les 3 grandes thématiques du projet « L'Algérie à la Goutte d'Or » :

la vie de quartier à la Goutte d'Or (années 1950/1960) ;

l'histoire de l'immigration algérienne à Paris ;

la musique algérienne.

Une bande son, réalisée dans le cadre d'un partenariat avec l'Ina, a accompagné la visite de certains lieux de l'exposition.

Chaque module a pu se lire séparément mais aussi comme partie d'un ensemble. L'exposition itinérante commune à nos quatre lieux, n'était pas assez visible.

Un **vernissage tournant avec une visite guidée** a été organisé pour faire découvrir les 4 volets de l'exposition, et la dynamique collective de ce projet.

Des visites guidées de l'exposition, ont été réalisées par Aïda et Génériques. S'il n'était pas prévu dans la convention que ces 2 associations assurent les visites guidées qui devaient être prises en charges par des habitants, ce changement a été très positif, il a permis de donner du sens aux expositions avec des commentaires de qualité.

Le public et notamment les habitants du quartier a été très nombreux à participer à l'évènement. Nous estimons à 4000 ou 5000 le nombre de personnes touchées par l'évènement.

Carnet de voyage : Dans le cadre d'un partenariat avec les Xérogaphes nous avons édité en décembre 2009, un Carnet de voyage de 70 pages (avec les annexes) à 1000 exemplaires. Il essaie de rendre compte des 4 journées à travers des photos, des témoignages, des interventions de spécialistes (historiens, sociologues, musicologues) de l'ambiance du quartier dans les années 50 et 60. Il a été distribué gratuitement aux différents partenaires et intervenants. Il est en vente au prix de 10 euros à la Salle Saint-Bruno, chez les Xerographes. Il est distribué également dans plusieurs librairies et au Virgin du boulevard Barbès.

Les fonds documentaires des Centres de ressources n'ont pas été suffisamment mis en valeur sauf pour la bibliothèque qui a réalisé une bibliographie et des présentoirs mettant en avant les ouvrages liés à la thématique.

La participation des associations et de leur public au projet s'est faite très à la marge. Bien que prévenues très en amont et par différents interlocuteurs, seule l'association Asfi et le café social ont participé aux projections et animations proposées (thé dansant, projection de Claudine et les enfants de la Goutte d'Or à l'Institut des Cultures d'Islam). Le café social a par ailleurs, programmé une exposition.

La communication autour du projet : La communication était basée sur une affiche commune, très belle et avec un excellent visuel qui a très bien fonctionné.

Nous pouvons regretter qu'il n'y ait pas eu de programme commun. La programmation était déclinée à l'intérieur de chacun des programmes des structures. Ce qui pouvait porter à confusion et rendait moins visible la dimension collective du projet, d'autant que la SSB n'édite pas de programme.

Par ailleurs, il manquait dans les programmes (Institut des Cultures d'Islam, Bibliothèque), sur les sites, un récapitulatif de la programmation dans les autres lieux. Il aurait été utile également d'avoir un plan du quartier. Les dossiers de presse ont été utilisés, pour pallier à l'absence de ce programme commun.

Le crieur : Le slameur Abd el Haq, qui connaît bien le quartier de la Goutte d'Or puisqu'il y réside et slam parfois dans les bars avoisinants, a crié en amont et pendant l'événement, le programme des 4 structures participantes.

Ces criées se sont faites au square Léon au niveau des jeux des enfants, dans la partie où les retraités aiment s'y retrouver et devant les quatre différentes structures afin de toucher différents publics. Il a également distribué des programmes aux habitants en leur expliquant l'événement en français et parfois en arabe pour ceux qui ne comprenaient pas le français.

De manière globale il a été bien accueilli par les habitants mais les fortes pluies ont rendu difficile son travail qui a dû être interrompu à plusieurs reprises.

Malgré ces difficultés, ses interventions ont très bien fonctionné. Il y a eu beaucoup de retours positifs du public. Nous pensons qu'il y a eu un impact réel. Ce mode de communication est à réutiliser pour impliquer les habitants du quartier selon les besoins du projet.

IV - Conclusion /perspectives

L'observatoire de la Vie Locale s'inscrit au cœur du projet de la Salle Saint-Bruno, qui a une fonction de développement social et d'animation de la vie du quartier en :

1. Favorisant le développement de la vie associative dans le quartier et les relations entre les associations ;
2. Participant et/ou animant des moments d'échange et de rencontre à l'échelle du quartier ;
3. Repérant avec les habitants et les associations les problématiques du quartier et se mobiliser ensemble pour les faire évoluer ;
4. Soutenant les initiatives inter partenariales par la mise en place et le suivi de projets, notamment la fête de la Goutte d'Or

Au sein de la Salle Saint-Bruno, les objectifs spécifiques de ce Centre de Ressources sont :

- **La promotion de la diversité et la valorisation de la mémoire de la goutte d'or.** Il s'agit notamment de valoriser la mémoire des personnes, des groupes d'habitants du quartier avec une attention particulière pour les parisiens issus de l'immigration. Il s'agit d'accéder à « son » histoire, à celle du quartier dans lequel on réside pour mieux se connaître, et mieux vivre ensemble.
- **La production de connaissances** sur le quartier pour favoriser le vivre ensemble à travers des recherches action mettant en œuvre des méthodologies actives. L'objectif est d'impliquer les professionnels dans une logique de co-production en s'appuyant sur leur expertise d'usage.
- **La participation à l'animation de la vie du quartier pour permettre la consolidation du lien social**, en favorisant la participation des habitants.

Le Centre de Ressources développe des méthodologies adaptées au public visé et à son projet, centrées sur pédagogies actives que cela soit en terme de communication directe ou de recherche action par exemple. L'innovation, l'expérimentation est au cœur de sa pratique. Son action se décline à travers différents axes, qu'il conviendra de préciser en articulation avec les priorités du nouveau projet de territoire et qui pourraient être :

- la conservation et la valorisation du patrimoine du quartier de la Goutte d'Or (à travers la revue de presse ; l'organisation d'évènement autour de l'histoire ; les visites du quartier ; la conservation des projets associatifs, culturels, architecturaux...)
- la capitalisation des bonnes pratiques ;
- l'organisation de projets culturels (à travers la fête de la Goutte d'Or, la programmation annuelle d'un cycle de projection, débat...)
- le soutien méthodologique, la mise en réseau des acteurs du quartier (formation...)
- la mise en relation de scientifiques et des professionnels du quartier de la Goutte d'Or en favorisant un travail participatif (à travers des recherches action, des conférences...)
- la participation aux instances de démocratie locale existante (CA Collège Clémenceau, conseil quartier, FSIH, GUP...)

ESPACE DEVELOPPEMENT EMPLOI

Volet « sensibilisation et accompagnement à la création d'activité »

I - Rappel du contexte d'intervention :

L'association « Salle Saint Bruno » œuvre en direction des habitants du quartier de la Goutte d'Or depuis sa création en 1992. Ce quartier situé au sud du 18^{ème} arrondissement de Paris est un des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville, classé zone urbaine sensible (ZUS).

Le contexte difficile pour de nombreux habitants (indicateurs de précarité importants) a mené l'association à se questionner sur les réponses à apporter afin de ramener à l'emploi les personnes les plus fragilisées. L'association crée ainsi en 1996 l'**Espace Développement Emploi (EDE)** qui a pour vocation de mener des actions en matière d'emploi et d'insertion professionnelle. A partir de 2002, l'EDE met l'accent sur des actions en matière d'accompagnement à la création d'entreprise, s'inscrivant ainsi dans une dynamique insufflée par l'Etat et répondant à une demande du quartier de plus en plus croissante.

Fin 2008, avec l'évolution des politiques publiques en matière de création d'entreprise, l'association a été amenée à redéfinir son champ d'intervention. **Dès 2009, les principales missions du volet « accompagnement à la création d'activité » de l'EDE deviennent alors :**

- la sensibilisation à la création d'entreprise en apportant une première information très générale sur ce thème
- la mise en place d'actions amenant progressivement les personnes reçues vers des réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise.

II - Rappel des objectifs visés :

Auprès de porteurs de projets :

- de conserver une **activité de proximité** en terme d'information, de conseils et d'accompagnement pour les habitants du quartier de la Goutte d'Or, notre territoire d'action. Notre action est complémentaire de celles portées par les MDEE ou les Boutiques de Gestion de Paris dans la mesure où notre public est majoritairement composé de personnes avec des difficultés **linguistiques ou des niveaux de formation faibles** ne leur permettant pas de bénéficier des services offerts par ces dispositifs.
- de développer et d'adapter notre accueil en prenant notamment en compte un **public très fragilisé et très éloigné de l'insertion professionnelle** : chômeurs longue durée, personnes de plus de 50 ans, femmes, etc
- **d'adapter l'intervention au rythme de chaque personne**, ce qui suppose un temps important d'écoute, de suivi et de soutien psychologique.
- auprès des acteurs économiques et sociaux :
- d'intervenir sur les perceptions et représentations des acteurs sociaux (associations, travailleurs sociaux,...) sur le public en insertion qui est souvent jugé inapte à la

création du fait de leurs difficultés par le biais de rencontres régulières avec nos partenaires. Cela contribue à travailler sur l'égalité des chances du public (surtout en faveur des migrants et des personnes défavorisées) face à un projet de création.

- Renforcer le parcours des créateurs en mobilisant les compétences de nos partenaires aux côtés du public (services sociaux, bailleurs, financeurs, chefs d'entreprises, etc.) en fonction de l'état d'avancement de leur projet.

Présentation de l'opération réalisée :

La chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'activités » a accueilli et accompagné 120 personnes depuis le début de sa mission, contre 144 en 2008. Parmi ces 120 personnes accueillies, 33 personnes étaient déjà venues en 2008, ce qui représente 28% des personnes accueillies sur cette même période.

Ce qui représente 186 rendez-vous sur 179,5 heures soit une moyenne d'une heure par RDV. Concernant les actions de sensibilisation, 65 personnes, professionnels et publics ont été sensibilisées à la création d'entreprise, soit 17 interventions en extérieur.

Missions de sensibilisation et d'accompagnement :

Les actions de sensibilisation ont pour objectifs principaux de donner une information très générale sur la création d'entreprise et ses opportunités (être indépendant, possibilité de vivre d'une passion, compétence, etc. ..., solliciter des aides sociales et financières,...), mais aussi de rompre certaines idées reçues (ex : gagner beaucoup d'argent très rapidement, ...).

Ces actions de sensibilisations ont été réalisées à deux niveaux :

- Auprès de partenaires associatifs et institutionnels.
- Auprès d'un public potentiellement intéressé à créer sa propre activité.

En 2009, la Salle Saint Bruno a voulu orienter une partie de ses missions liées à la création d'entreprise sur des actions de sensibilisation. Aussi, elle a recruté en janvier 2009, en remplacement de Phaïmir DORLEANS (Coordinatrice du secteur EDE) partie en congé maternité, une chargée de mission « sensibilisation à la création d'entreprise » sur un CDD de six mois afin de tester l'action de sensibilisation sur le quartier.

Cette action faisait également écho à la volonté de la Région qui a depuis peu de temps créée dans les quartiers dits prioritaires des agents de sensibilisation. Leurs rôles principaux étant de faire de la *médiation sortante*. C'est-à-dire aller à l'encontre de la population des quartiers afin de leur parler de la création d'entreprise et des opportunités qu'elle peut offrir.

Une dizaine de partenaires associatifs et institutionnels ont été rencontrés sur le quartier afin de les informer sur la création d'entreprise. Considérant, en effet que ces acteurs seraient un relais efficace vers le public visé.

L'idée étant alors que la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise » intervienne en collectif.

La chargée de mission a donc rencontré toutes les structures pertinentes sur le quartier et sur le 18^e arrondissement afin d'une part de présenter la mission de sensibilisation et d'autre part, de créer de nouveaux partenariats et/ou consolider les anciens partenariats.

a/ Liste des partenaires rencontrés

Associations de la Goutte d'Or

- ADOS, AGO, A. Laghouat, ASFI, Espace jeunes
- Structures socio professionnelles de l'arrondissement
- Le PIMM'S, La régie de quartier La Chapelle, Le CFA Stephenson, Espace insertion 18^e, Service Social Départemental Parisien, Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, Mission Locale Belliard, Caf La Chapelle, MDEE 18^e.

Structures de financement et d'accompagnement à la création d'entreprise

- Services 18, ADIE, FinanCités, Pôle accueil à la Cité des Science et d'industrie de La Villette

Autres structures

- Cause toujours (radio associative)

b/ L'action de sensibilisation en chiffres

b1) Intervention auprès du public

Les actions de sensibilisation durent en moyenne 3 heures. Un outil a été conçu par la chargée de mission comme support d'intervention et pour faciliter l'échange avec les participants.

Cet outil met en avant les phases de la création d'entreprise et les différents éléments à prendre en compte avant de se lancer dans ce domaine. Aussi, un questionnaire a été réalisé pour contrer les idées reçues liées à la création d'entreprise. Il présente les différents environnements et attitudes liées à la création d'entreprise. Cet outil définit la création d'entreprise, et son processus en des termes simples.

Au cours du premier semestre 2009, trois séances de sensibilisations ont été réalisées qui ont réunis au total **27 personnes**.

Structures	Nbre de personnes	Femmes	Hommes
Laghouat	7	6	1
ASFI	20	20	0
	27	26	1

b2) Intervention au square Léon (quartier de la Goutte d'Or)

L'Equipe de Développement Local de la Goutte d'Or (DPVI) a organisé au square Léon, entre mai et septembre 2009, des stands thématiques sur les loisirs, la santé, l'habitat et l'emploi.

Plusieurs structures ont participé aux stands en fonction de leur thématique.

Depuis 2006 et avec la création des maisons de la création d'entreprise dans les quartiers politique de la ville, les mesures politiques en faveur de la création d'entreprise se développent.

L'EDE ayant repéré un besoin de sensibiliser les habitants dans le quartier, a souhaité faire de la médiation sortante. Les chargées de mission « emploi » et sensibilisation à la création d'entreprise » ont participé aux différents stands organisés sur la thématique de l'emploi et de la formation.

Plusieurs partenaires participaient aux stands, parmi eux, le pôle emploi, la mission locale Belliard et le PLIE du 18e.

La chargée de mission 'sensibilisation à la création d'entreprise' a participé à 4 demi-journées sur la thématique de l'emploi.

Parmi les visiteurs sur ces stands, l'EDE a recensé **7 personnes** qui ont demandé une information sur les dispositifs mis en place dans le cadre de la création d'entreprise. Et parmi elles, deux personnes ont sollicité un rendez-vous individuel auprès de la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise ».

b3) sensibilisation des partenaires

Structures	Nbre de personnes sensibilisées	Nbre hommes	Nbre femmes
Centre social AGO	2	0	2
ADOS	1	1	0
Mission Locale Belliard	2	2	0
Espace Jeunes	1	1	0
SSDP	15	2	13
MDEE 18 ^e	1	1	0
PIMM's	1	0	1
Espace insertion 18	2	0	2
CFA Stephenson	1	1	0
Régie de quartier La Chapelle	1	0	1
ASFI	2	1	1
• Laghouat	2	0	2
	31	9	22

Au total **31 professionnels** de l'arrondissement ont été sensibilisés à la création d'entreprise.

Ainsi en 2009, la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise » a pu sensibiliser près de **65 personnes** (public et professionnels confondus) à la création d'entreprise.

Missions d'accompagnement à la création d'entreprise

Depuis 1991, l'EDE accompagne tous créateurs d'entreprise. En 2009, au même moment de la restructuration de ses missions d'accompagnement, sur des 'missions de sensibilisation', la Salle Saint Bruno a également voulu recentrer son périmètre, et n'accompagner que les habitants du quartier de la Goutte d'Or et à plus large échelle, la population du 18^e arrondissement.

Les missions d'accompagnement à la création d'entreprise réalisées par la Salle Saint Bruno se déclinent en trois phases bien distinctes, en fonction des publics.

Émergence de projet

L'émergence de projet consiste en un accompagnement bien amont des projets afin de mieux définir les projets de création d'entreprise et les motivations du créateur d'entreprise.

En 2009, **66 personnes** ont été accompagnées dans ce cadre, soit **55%** des personnes accueillies à l'EDE.

L'évolution du contexte de la création d'entreprise, notamment avec la mise en place, depuis janvier 2009, du nouveau dispositif d'accompagnement à la création et reprise d'entreprise (NACRE), conduit l'EDE à mieux préparer les créateurs d'entreprises dans cette phase d'émergence. D'autant plus que la première phase du NACRE nécessite **obligatoirement** que le créateur d'entreprise ait un projet bien défini à savoir qu'il ait déjà commencé son étude de marché.

Aussi toute la phase d'émergence de projet (ou phase d'amorçage) prend son sens dans l'accompagnement en amont. Et permet de faire le lien entre l'EDE et les structures d'accompagnement à la création d'entreprise labellisées NACRE.

La majorité des personnes accompagnées dans la phase d'émergence ont une simple idée d'activité. L'accompagnement s'oriente alors sur une meilleure définition du projet et sur l'assimilation des notions basiques de l'entrepreneuriat.

La phase d'émergence permet de valider une idée en effectuant différents allers-retours entre le créateur et son environnement (socioéconomique).

Au moment de l'orientation du créateur vers une autre structure d'accompagnement à la création d'entreprise, Cette étape lui permet alors un gain de temps non négligeable (sachant qu'une phase NACRE ne peut dépasser 4 mois).

L'objectif étant alors de faciliter la passation du créateur d'entreprise, à un moment donné (quand ce dernier semble prêt), vers une autre structure spécialisée dans l'accompagnement à la création d'entreprise.

Le travail effectué avec ce public, fragilisé par des situations de précarité plus ou moins importantes, permet d'enclencher certains déclics afin de faciliter son intégration dans des dispositifs d'accompagnement à la création d'entreprise.

L'EDE travaille sur les mécanismes de compréhension du système de fonctionnement des services de droit commun (Pôle emploi, CCI, CCM, MDEE...). En effet, ce public reste mal informé des dispositifs, et ne les comprends pas toujours.

La typologie du public reçu au sein de l'EDE (près de 60% sont demandeurs d'emploi de plus ou moins longue durée) induit un accompagnement plus long dans le temps alors que l'accompagnement NACRE, préconise un temps maximum d'accompagnement de 4 mois pour les trois phases.

Alors que le public accueilli à la Salle Saint Bruno a, pour la majorité, été en rupture sociale et perdu certains repères et codes sociaux, notre travail va essentiellement dans le retissage de lien et une meilleure compréhension dans les institutions. Ceci se faisant en gardant au centre le ou les projets de création d'entreprise. En effet, le temps passé avec le créateur prenait nécessairement en compte le projet en tant que tel, nous travaillions sur sa réalité, sa possibilité de le concrétiser en tenant compte des réalités alentours du créateur (maladie, problème de logement, financier, problèmes familiaux,...), souvent freins à la réalisation de son projet.

Tout le travail réalisé en amont a permis aux créateurs de mieux comprendre la demande faite par les structures telles que le Pôle emploi, les structures d'accompagnement à la création d'entreprise et éventuellement les organismes bancaires. C'est en ce sens que la sensibilisation a été faite. L'expérience de ce public a montré également que compte-tenu de la rupture sociale, économique et/ou culturelle, grand nombre de ces personnes n'ont plus confiance en elle et malgré une volonté parfois forte de s'en sortir, peinent à aller jusqu'au bout ou à comprendre les mécanismes nécessaire à l'intégration dans tel ou tel dispositif. Ces parcours peuvent être parfois laborieux en fonction des histoires personnelles. A noter que souvent ce public ne voit pas l'intérêt d'intégrer de tel dispositif. C'est à ce niveau que les actions de sensibilisation ont un rôle.

Le travail au sein de l'EDE a permis sur la durée de briser d'autres nombreux freins décelés (manque de reconnaissance, sous qualification, faible mobilité, environnement socioéconomique fragile, ...) souvent avec l'aide de compétences locales (SSDP, associations de quartier, ...). Le travail fait en partenariat avec certaines associations du quartier (Ressources Unies ou Service RSA du Centre social AGO, par exemple) et les assistantes sociales ont été nécessaires pour mieux approfondir le travail réalisé avec les créateurs d'entreprise et mieux comprendre des situations personnelles. En effet, les éclairages apportés par ces partenaires quant aux diverses situations ont joués un rôle primordial dans la construction de la relation de confiance qui pouvait s'établir entre le créateur d'entreprise et la chargée de mission.

Notre proximité et notre légitimité gagnées autant par ce public que par des associations du quartier, font de la Salle Saint Bruno un premier interlocuteur sur les questions de la création d'entreprise. Nous orientons ces personnes en fonction des besoins vers les structures adaptées.

L'EDE intervenait alors comme le premier maillon du chaînon constitué par les acteurs intervenant dans le champ de la création d'entreprise.

Il se voulait facilitateur dans l'insertion d'un parcours de création d'entreprise. Et ainsi permettre une économie de temps autant pour le bénéficiaire que pour les structures conventionnées NACRE.

L'accompagnement à la création d'entreprise

L'accompagnement à la création d'entreprise est l'étape suivante. Elle consistait à travailler avec le porteur de projet plus en détail sur la viabilité de son projet.

En 2009, près de **10%** des personnes ont sollicitées un accompagnement à la création d'entreprise. Et **28%** des personnes avait déjà sollicité un accompagnement en 2008.

Dans le cadre de l'accompagnement, la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise » travaillait avec les créateurs sur différents points du projet et cela en fonction de l'état d'avancement des dossiers.

Pour les personnes qui ont sollicités un accompagnement à la création d'entreprise (une quinzaine de personnes), il s'est principalement orienté sur les thématiques suivantes :

- ***l'étude de marché*** : aider à la définition de l'étude de marché. Les créateurs qui débutaient cette phase ne savaient pas comment l'appréhender. Le travail consistait alors à identifier les clients ; définir les prestations, les concurrents, le territoire, les fournisseurs, les tarifs,...)
- ***la partie juridique*** : aider à comprendre les différents statuts juridiques afin que les créateurs d'entreprise puissent faire le meilleur choix en fonction de leurs situations personnelles. Cette demande était largement plébiscitée par les personnes cherchant à s'informer sur les avantages de la micro entreprise et du nouveau régime créé en janvier 2009 : le régime de l'auto entrepreneur.
- ***la partie financière*** : accompagner le créateur d'entreprise dans le montage de ses outils comptables (compte de résultats, plan de financement, plan de trésorerie). Cette partie n'a été que trop peu approfondi avec les créateurs d'entreprise. Les créateurs d'entreprise n'arrivent pas toujours à ce stade (seules cinq personnes ont travaillé leur plan de financement, dont deux avaient déjà créé leur entreprise).
- et plus généralement, aide à la rédaction du businessplan, préparation à l'entretien avec le banquier, aide à la recherche de locaux,... .

Suivi post création

L'accompagnement post-création ou suivi d'entreprise est l'étape finale de la phase d'accompagnement à la création d'entreprise.

Cette étape s'adresse est aux entreprises qui ont créées depuis moins de trois ans.

En 2009, **29 entreprises** ont sollicitées un accompagnement post-création, soit près de **24%** des personnes accueillies.

Dans la très grande majorité des entreprises venues consultées l'EDE, c'est en priorité pour des problèmes de financement (**41%**), s'ensuit des problèmes commerciaux (**21%**), et enfin des problèmes administratifs (**10%**).

Près de **10%** des entreprises ont sollicitées l'EDE car elles souhaitaient se radier. Généralement, les entreprises ont été créées très rapidement et sans aucune réflexion stratégique.

Ceci conduit inévitablement à de graves problèmes de déstructuration de l'entreprise :

- Problème de cible
- Une trop forte concurrence sur le territoire établi
- Une trésorerie inexistante
- Investissement de départ non financé
- ...

Le rôle de l'EDE dans ce cadre a été alors de reprendre dans la mesure du possible le projet. On s'aperçoit alors que beaucoup n'ont pas été accompagné par des organismes d'accompagnement à la création d'entreprise. Ceci explique que bien des activités ont été montées sans préparation en amont.

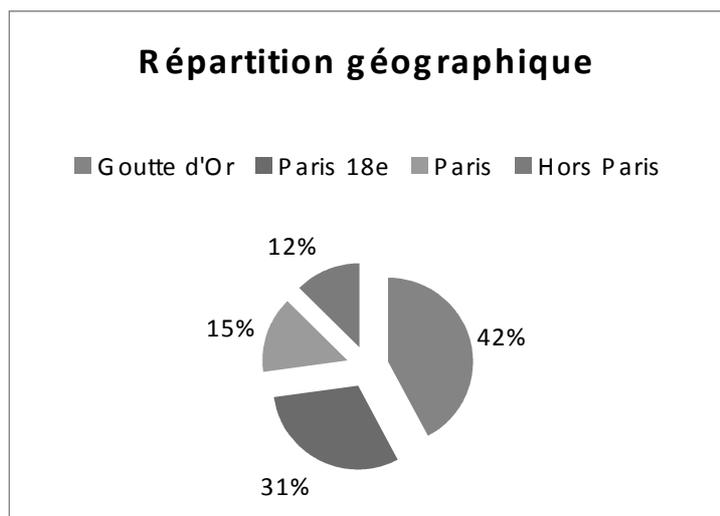
La problématique pourrait alors s'étendre dans l'avenir avec la création, depuis janvier 2009, du régime de l'auto entrepreneur. Ce régime a été créé afin de faciliter les démarches des personnes souhaitant créer leur propre activité.

Selon les chiffres nationaux, 240 000 personnes auraient adoptés ce régime. Mais 40% entreprises ne génèreraient aucun CA. Ce chiffre montre combien, l'accompagnement en amont est important. En 2009, l'EDE comptabilisait **13 inscriptions** sur le régime de l'auto entrepreneur, soit 11% des personnes immatriculées.

III - Profil des créateurs d'entreprise

1) Répartition géographique

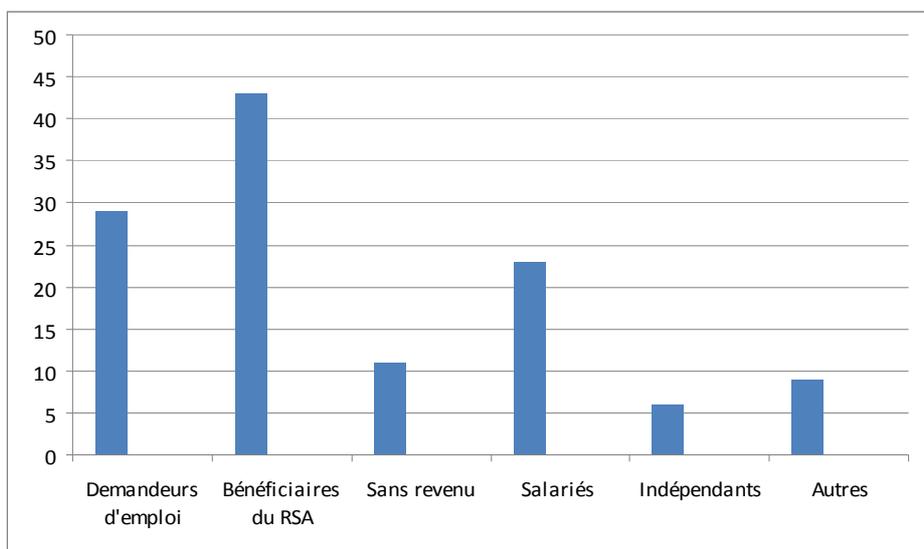
Depuis que l'EDE exerce l'activité d'accompagnement à la création d'entreprise, les chargés de missions accueillaient les créateurs d'entreprise sur toute la Région Ile de France, notamment du fait de l'habilitation aux chéquiers-conseils. Avec la fin des chéquiers-conseils fin 2008, l'EDE a fait le choix, en 2009, de recentrer principalement l'activité « création d'entreprise » sur le périmètre de la Goutte d'Or et plus largement sur l'arrondissement du 18^e.



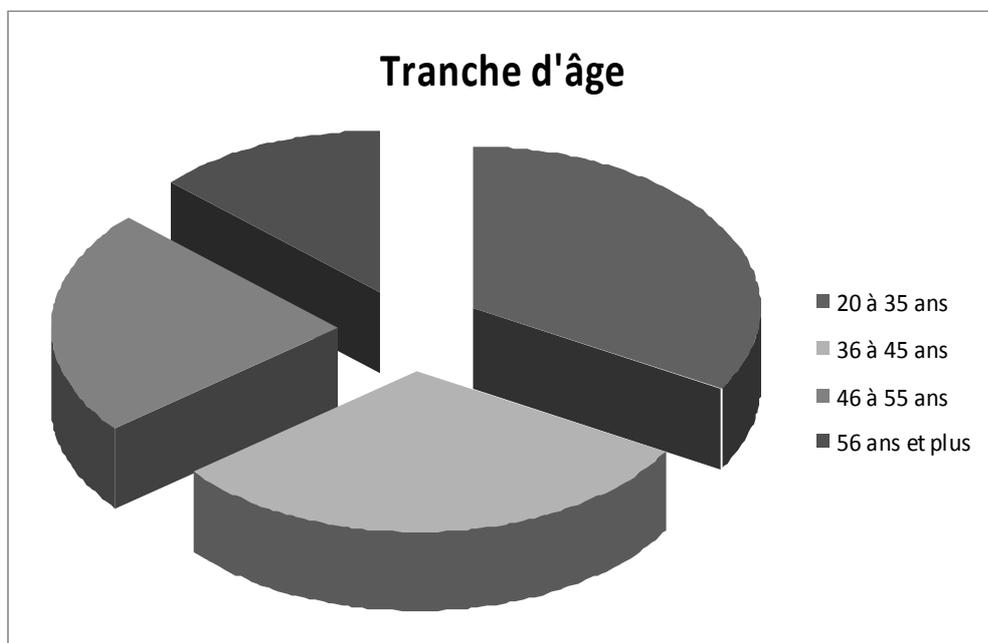
En 2009, 42% des créateurs accueillis à la Goutte d'Or habitait le quartier contre 32% en 2008. Cette augmentation peut s'expliquer par l'approche des partenaires du quartier et de l'arrondissement, qui a été faite par la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise ». Et le choix en début d'année, de recentrer l'accompagnement sur le quartier de la Goutte d'Or et à défaut sur l'arrondissement du 18^e. Toutefois, le nombre de personnes accueillis vivant hors de l'arrondissement reste plus ou moins constant. Ce sont des personnes qui ont été accueillis en 2008. Et qui ont sollicité un RDV ponctuel ou un accompagnement sur l'année 2009.

2) Le statut social

Les créateurs d'entreprise accueillis et accompagnés par l'EDE sont à 60% des personnes en situation précaire (sans revenus, bénéficiaires des minima sociaux). Face à ces situations parfois lourdes, certaines personnes en viennent à la création d'activité par dépit, faute de trouver un emploi pour différentes raisons principalement, selon eux, pour des raisons de discrimination (âge et origine).



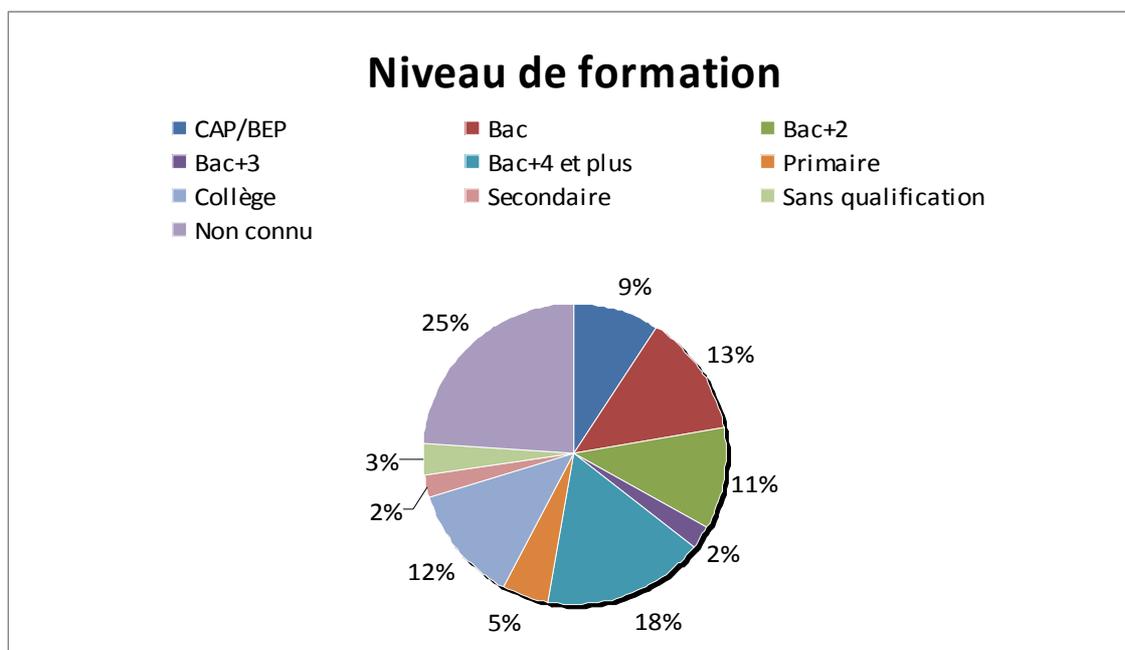
3) L'âge des créateurs d'entreprise



L'âge moyen du créateur d'entreprise reste stable, puisqu'il était de 43 ans en 2009 et 42 ans en 2008.

La tranche d'âge la plus représentative est celle des 36/45 ans (33%) suivi de très près par la tranche des 46/55 ans (31%).

4) Niveau de formation



Le profil des créateurs accompagnés à l'EDE en 2009 a changé en comparaison de l'année 2008. L'EDE a reçu en 2009, des personnes plus qualifiées. En effet, Le nombre de porteurs de projet ayant un niveau I reste stable. Il est de 17% en 2009 contre 16% en 2008.

En revanche, l'EDE peut constater que le taux des personnes ayant un niveau V (CAP) a très nettement baissé. Il était de 18% en 2008. En 2009, il est de 9%. Il en est de même pour les personnes qui ont un niveau IV. En 2009, ils étaient 13%, contre 18% en 2008.

Cependant, le nombre de personnes avec un niveau de qualification très bas ((VI et V bis) est en légère baisse (24% en 2008 et 23% en 2009).

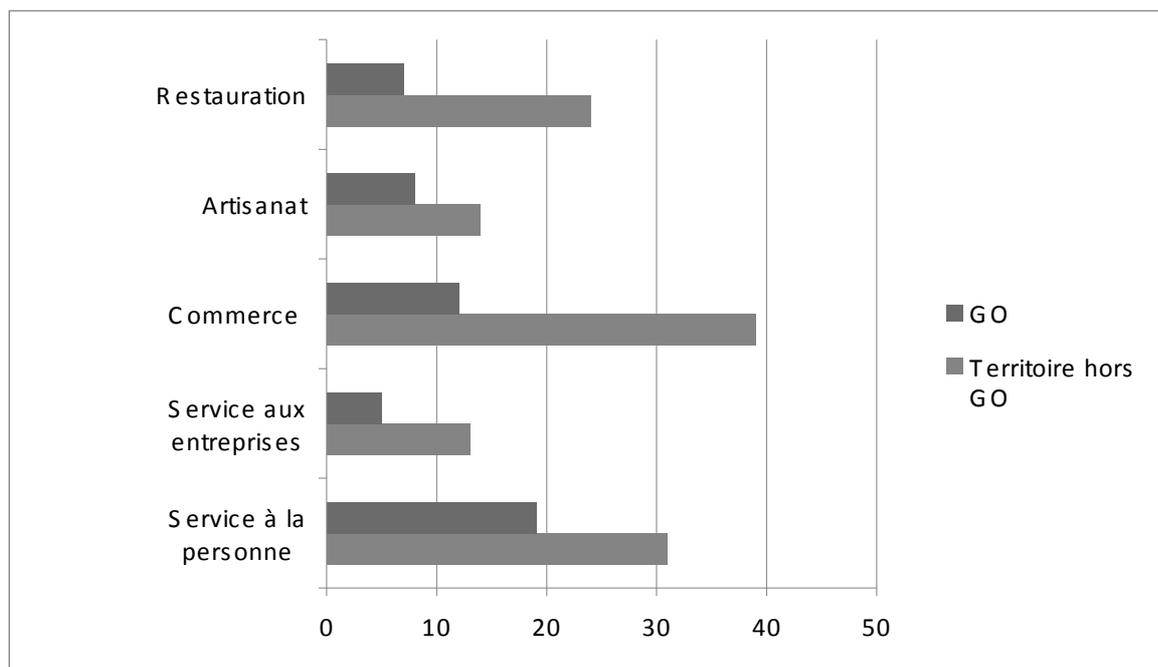
L'EDE a constaté comme l'an dernier que les créateurs accueillis étaient de plus en plus diplômés. Ces personnes veulent valoriser leurs compétences et expériences sur des activités indépendantes, puisque le marché leur est fermé. En 2007, ils étaient 46% à avoir moins que le niveau bac. En 2008, ils étaient 42%. En 2009, seuls 32% des personnes reçues ont un niveau inférieur au baccalauréat ou le niveau. C'est 10% de moins que l'année passée.

5) Répartition par sexe

En 2009, la création d'entreprise attirait toujours autant la gente masculine, avec 52% des hommes. Ce qui est toutefois moins qu'en 2008, où ils étaient 58%. Le nombre de femmes qui souhaite créer une entreprise est passé en 2009 à 48%, soit 6% de plus qu'en 2008. En effet, la création d'entreprise attire de plus en plus de femmes du fait des possibilités qu'elle peut laisser entrevoir :

- Liberté dans les horaires
- Gestion de l'emploi du temps
- Gagner en autonomie financière

6) Type d'activités



Les activités les plus sollicitées sont les activités de commerce (32%), services (36%), restauration (20%) et enfin l'artisanat (12%). Ces activités sollicitées sont plus importantes hors du territoire de la Goutte d'Or du fait des opportunités plus grandes hors du territoire (notamment en terme de vacance de locaux et de clientèle consommatrice).

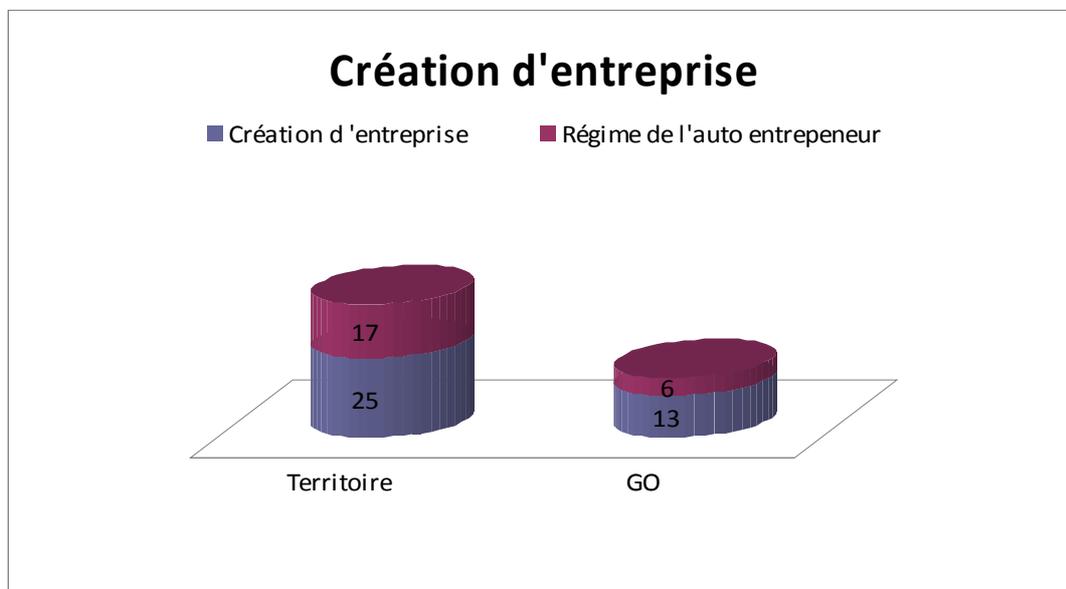
➤ Les activités de services sont réparties comme suit :

<i>Activités</i>	<i>Pourcentage</i>
Service à la personne	26%
Service aux entreprises	11%

IV - La création d'entreprise ex nihilo

1) La création d'entreprise en 2009

En 2009, 25 entreprises se sont immatriculées, contre 15 en 2008. Cette augmentation peut s'expliquer par la création du régime de l'auto entrepreneur. En effet, parmi les 25 entreprises créées, 17 sont inscrites sous le régime de l'auto entrepreneur (dont deux en cours d'inscription).



Les formalités trop lourdes d'immatriculation étaient inévitablement un frein pour certains créateurs d'entreprise.

La création du régime de l'auto entrepreneur permet de dépasser ce frein puisqu'on ne parle que d'une inscription (et non plus d'immatriculation).

Avec le régime de l'auto entrepreneur, la création d'entreprise devient qu'une *simple formalité*.

Cependant, force est de constater que bien trop d'entreprises se créent sur ce régime en ayant fait l'impasse sur l'étude du projet.

Autres sorties :

Parmi les personnes qui ont créé sur le régime de l'auto entrepreneur, deux ont simultanément trouvé un emploi salarié à mi temps et en CDI.

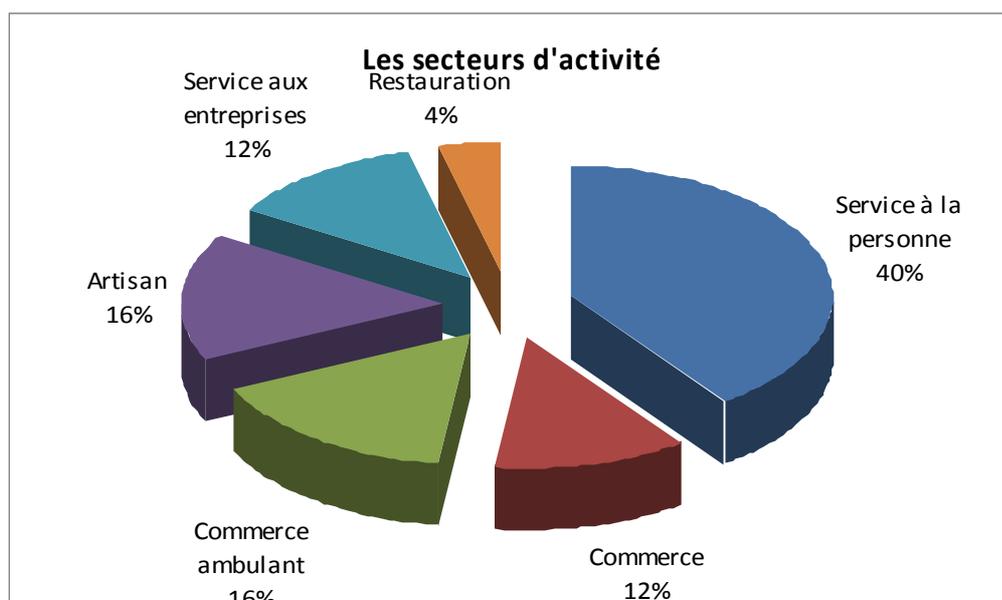
Une personne a abandonné son projet du fait d'apport financier inexistant.

Et enfin, deux personnes ont demandé une radiation de leur entreprise, dont l'une pour retour à l'emploi.

2) Les secteurs d'activité des entreprises créées

L'activité la plus sollicitée est le service à la personne (40%) contre 33% en 2008. S'ensuit l'activité de commerce qui est largement plébiscitée par rapport à l'année passée (28%), contre 13% en 2008.

Ces deux principales activités nécessitent très peu de moyens, ce qui permet aux créateurs de créer plus rapidement. Seule une création d'entreprise a été enregistrée dans le secteur de la restauration.



3) Répartition par sexe

Les femmes sont plus représentées dans la création d'activité. Alors qu'elles représentaient 45% des créations d'activités en 2008, elles sont 52% en 2009 à avoir créé leur activité.

Année	Femmes	Hommes
2008	5	10
2009	13	12

La création du régime de l'auto-entrepreneur a largement contribué à la création d'entreprise auprès des femmes, contrairement à l'année 2008, où elles n'étaient que 33% à avoir créé. En effet, la minimisation de la prise de risque et la simplicité administrative de ce régime a largement séduit les femmes (52% des femmes ont créés sous ce régime en 2009).

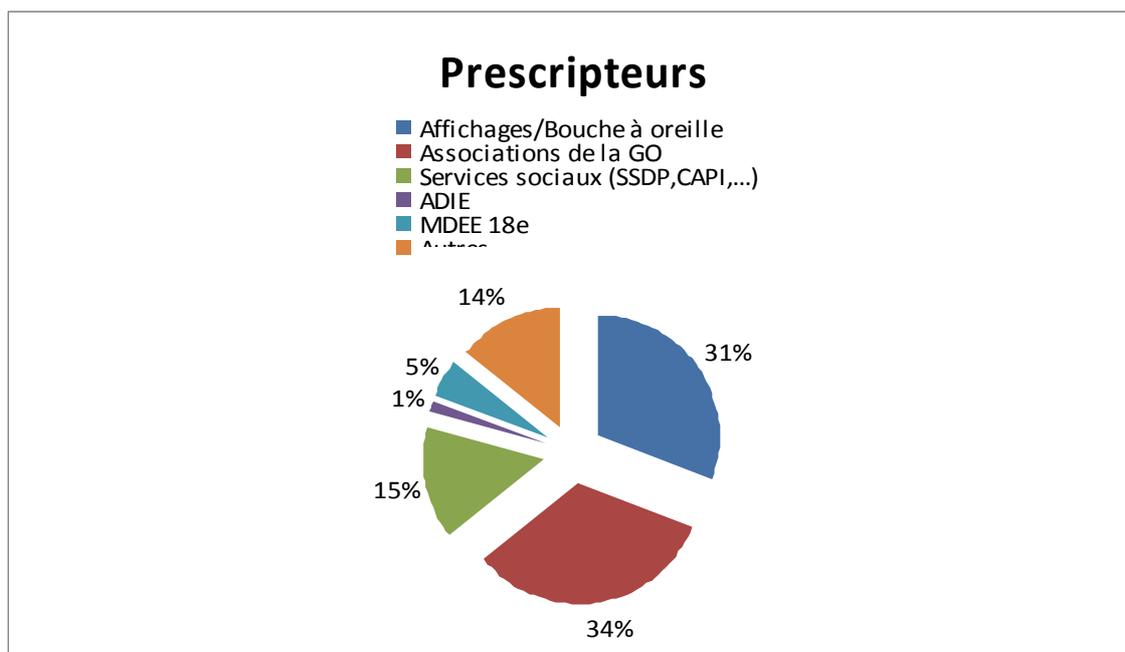
Le régime de l'auto-entrepreneur permet une simple inscription au CFE de la Chambre de Commerce ou de la Chambre des métiers. Mais surtout il permet de ne payer ses charges sociales que proportionnellement au Chiffre d'affaires réalisé. Contrairement au régime de la micro-entreprise, où le créateur paie ses charges au forfait quelque soit le chiffre d'affaires réalisé.

4) Choix des statuts juridique

La création du régime de l'auto entrepreneur en 2009 a attisé la curiosité des créateurs d'entreprise. Ainsi, la très grande majorité des personnes accueillies sur cette période a demandé une information sur ce régime.

Aussi le régime de l'auto entrepreneur a largement été plébiscité en 2009 (cf. tab 4)

5) Les prescripteurs



Les prescripteurs principaux ont été les associations du quartier (31%).

Les prescripteurs ont évolués depuis quelques années. En 2006 et 2007, par exemple, le plus gros prescripteur était la DDTEFP. Effectivement la SSB était habilitée « chéquier-conseil » jusque fin 2008, date de suppression du dispositif.

En 2008, un peu plus de 10% des orientations étaient faites par des associations du quartier. Elles ont été de 33% en 2009, soit un bond de 13% au vue de 2008. Ce bond s'explique largement par la grande orientation faite par le service RSA du centre social « Accueil Goutte d'Or » qui, en 2009 avec 46% des orientations du quartier, a été le prescripteur principal. Toutefois, le bouche à oreille continue de bien fonctionner dans le quartier (L'EDE a reçu certaines personnes venues par le bouche à oreille mais n'étant pas du tout de l'arrondissement).

Les services sociaux qui étaient peu en demande sur les années précédentes, orientaient en 2009 de plus en plus de créateurs d'entreprise.

Leurs requêtes principales étant alors d'émettre un avis sur la rentabilité des entreprises orientées. En effet, ces orientations étaient souvent motivées par le maintien ou non des minimas sociaux, d'où les demandes de plus en plus récurrentes.

6) L'atelier de communication visuelle

Depuis janvier 2009, en partenariat avec l'Espace Public Numérique et le service RSA du Centre Social « Accueil Goutte d'Or », un atelier de communication visuelle a été organisé.

L'atelier de communication visuelle a pour objectif d'accompagner ou de suivre les artistes et les créateurs d'entreprises bénéficiaires des minimas sociaux dans la réalisation de leur support de communication (plaquettes, cartes de visites, portfolio en ligne,...).

Une partie du coût d'impression est pris en charge par la Salle Saint Bruno et le centre social « Accueil Goutte d'Or ».

Au-delà de cet objectif principal, l'action vise à rompre l'isolement de ces personnes en favorisant les échanges.

Les ateliers de communication visuelle qui ont lieu le vendredi matin à l'Espace Publique Numérique permettent aux bénéficiaires de développer des compétences sur les outils informatiques.

En 2009, l'atelier de communication visuelle organisait deux sessions. L'une débutait en février pour se terminer en mars 2009.

La première session comptabilisait neuf personnes, dont quatre femmes. Pour la très grande majorité elles étaient artistes, seuls trois créateurs d'entreprises étaient recensés (dont deux femmes).

Les bénéficiaires ont principalement travaillé sur les cartes de visites et des ultra books.

La deuxième session organisée en novembre 2009 et jusqu'en février 2010 a réuni neuf personnes (4 artistes et 5 créateurs d'entreprises) dont 3 femmes étaient représentées.

Seule une personne jusqu'à présent s'est désistée pour des raisons d'entrée en formation.

La dernière session a fait l'objet d'une réorganisation tant sur le profil des personnes reçues que sur la prise de rendez-vous. En effet, le deuxième atelier de communication visuelle s'est ouvert à plus de créateurs d'entreprise, la chargée de mission constatant que les créateurs d'entreprise reçus à l'EDE étaient également demandeurs de ce type de service. Et pour ce qui concerne la prise de rendez-vous, ont été privilégiés les rendez-vous individuels contrairement à la première session où les rendez-vous étaient collectifs.

Le groupe de la deuxième session peine à se dynamiser. En effet, les personnes échangent peu entre elles. Et sont moins assidues que les personnes de la première session du fait de leurs activités parallèles d'indépendants. Et par conséquent et à regret elles réagissent plus comme consommateur d'une prestation de service. Alors que dans la première session, le groupe était plus dynamique et favorisait les échanges entre eux.

7) Coordination opérationnelle :

Mme Phaïmir Dorleans qui assurait en 2007 et 2008 les fonctions de coordination du secteur en plus de l'accompagnement des porteurs de projet a été absente toute l'année 2009 (congé maternité suivi d'un congé parental). Elle a été remplacé uniquement sur ses fonctions d'accompagnement des porteurs de projet ; le directeur de l'association a pris en charge la coordination du secteur Emploi.

Quatre personnes sont intervenues au sein du volet « sensibilisation et accompagnement à la création d'activité » :

- Martine Boccovi est intervenue comme chargée de mission à plein temps.
- Nadia Bada, assistante administrative, est intervenue à hauteur de 5% de son temps de travail sur l'accueil/information des porteurs de projet et la gestion du planning de RV
- Mr Pierre Vergnolle, directeur, est intervenu à hauteur de 10% de son temps de travail.

Par ailleurs, l'animateur de l'Espace Public Numérique, Guillaume Cardin a participé à l'animation de l'atelier de communication visuelle en apportant ses compétences de graphiste à hauteur de 64h (préparation, animation et suivi des productions).

Nos partenaires sont en priorité nos prescripteurs à savoir parmi lesquels nous comptons la DDTEFP, la cellule d'appui aux rmiste (CAPI1), Pôle Emploi, la mairie du 18ème, la MDEE 18, les associations du quartier et l'équipe de développement local de la Goutte d'Or.

8) Publicité du financement communautaire :

Sur tous nos documents de communication figurent la contribution du FSE en logo ou texte.

Les plus couramment utilisés sont la fiche de suivi, la plaquette de présentation de l'association et les affiches d'information.

Modalités de prise compte :

- **De l'égalité hommes femmes** : nous encourageons la création d'entreprise par les femmes notamment par un meilleur repérage des aides mobilisables et une information plus complète sur les dispositifs d'aide à la création par des femmes (FGIF, Paris Pionnières, etc.).

- **De l'égalité des chances** : un tiers de notre public de bas niveau de qualification (32% ont moins que le bac) et souvent en marge des structures d'accompagnement dits classiques (Pôle emploi, Boutiques de Gestion, etc.). Par ailleurs, nous avons travaillé sur les perceptions et représentations des acteurs sociaux (associations, travailleurs sociaux,...) sur le public en insertion qui est souvent jugé inapte à la création du fait de leurs difficultés. Cela contribue à travailler sur

l'égalité des chances du public (surtout en faveur des migrants et des personnes défavorisées) face à un projet de création.

- **Des handicapés** : nous comptons également parmi nos porteurs des personnes reconnues handicapées auxquelles nous portons toute l'attention nécessaire pour une bonne compréhension de la démarche de création et du rôle de chef d'entreprise.

- **Du vieillissement actif** : une bonne proportion de notre public est âgée de plus de 55 ans. La motivation la plus avancée pour justifier une démarche de création d'entreprise est la difficulté à trouver un emploi salarié compte tenu de l'âge.

Bilan et perspectives :

Les actions de sensibilisation

Au cours du premier semestre 2009, les constats sur les actions de sensibilisation sont les suivants :

- Il semblerait que l'abattage médiatique réalisé sur la création d'entreprise (reportages, nouveau statut, ...), joue son rôle d'information. Ainsi, tous ceux qui souhaitent créer de près ou de loin une entreprise, ont déjà au moins vaguement entendu parler de la création d'entreprise.
- Les rencontres avec différents acteurs du milieu économique et social montrent alors que de plus en plus de structures organisent des réunions d'informations sur la création d'entreprise (Boutique de Gestion, les MDEE, cité des sciences,...).
- Le contexte de crise économique actuel n'incite pas non plus certains professionnels notamment des responsables associatifs à orienter leur public vers l'indépendance économique. En effet, les professionnels privilégient largement la stabilité économique à savoir l'orientation vers un emploi salarié.

L'information peut être à porter de tous. Or il est constaté qu'un certain public en général celui qui n'est pas inscrit au Pôle emploi ou celui qui est mal à l'aise face à certaines structures n'ont pas toujours l'information. Et c'est bien ceux-là que la SSB a souhaité toucher en priorité.

Les chiffres montrent alors que le nombre de personnes venues sollicitées un rendez-vous et qui venaient par le bouche à oreille n'est pas à négliger (31%).

Finalement, la sensibilisation à la création d'entreprise se fait plutôt de manière individuelle plutôt que collective. L'hypothèse qui pourrait être retenue est la discrétion des créateurs d'entreprise vis-à-vis de leur projet.

La décision a donc été prise de ne répondre qu'aux demandes sollicitées par les partenaires.

Les actions liées à l'émergence et accompagnement à la création d'entreprise

L'accompagnement à la création d'entreprise a pris un nouveau tournant avec l'année 2009. En effet, la suppression des chèques-conseils, la création de nouveaux dispositifs (NACRE et statut

de l'auto entrepreneur) a largement modifié la typologie de l'accompagnement à la création d'entreprise.

L'EDE s'est alors orienté de plus en plus vers l'émergence de projet et beaucoup moins sur de l'accompagnement à la création d'entreprise.

La diminution du nombre de personnes accueillies peut notamment s'expliquer par la création du régime de l'auto entrepreneur qui s'est fait au détriment de l'accompagnement de projet. En effet, du fait de la simplicité administrative entre autre, les créateurs d'entreprise ont semble t-il fait l'impasse sur la réalisation de leur étude de marché et de l'étude financière.

La création du dispositif NACRE impose aux structures labellisées et/ou conventionnées certaines conditions notamment en termes d'espace et de ressources humaines.

La réflexion de la labellisation de l'EDE comme structure d'accompagnement à la création d'entreprise sur les phases 1 et 3 (accompagnement et suivi post-crédation) s'est posée. Pour des raisons de positionnement au regard du projet associatif de la Salle Saint Bruno (espace de proximité au service des habitants du quartier) et au regard des exigences du dispositifs (2 chargés de mission à plein temps au minimum, réception tous publics...), l'idée n'a pas été retenue.

Aussi pour toutes ces raisons évoquées ci-dessus, la Salle Saint Bruno n'a pas reconduit en 2010 le poste de la chargée de mission « sensibilisation et accompagnement à la création d'entreprise » (CDD 6 mois renouvelé une fois).

Toutes les personnes qui ont fait l'objet d'un accompagnement ont été orientée vers des organismes qui pourraient répondre précisément à leur besoin.

La chargée de mission a alors pris soin de contacter certains organismes tels que l'IRFED EUROPE, Projets 19 ou Services 18 pour faciliter la réorientation des personnes.

Cependant, certains créateurs d'entreprise ayant déjà créés ont posés quelques difficultés dans leur réorientation du fait de leur statut, mais aussi de certains blocages identifiés (personnes qui ne veulent pas avoir à faire à des structures d'accompagnement à la création d'entreprise, personnes avec des problèmes d'expression et/ou problèmes de compréhension des institutions...). Ces quelques cas ont été réorientés vers les prescripteurs (assistantes sociales, service RSA du centre social AGO) et/ou vers l'IRFED EUROPE, structure d'accompagnement à la création d'entreprise, dont les pratiques d'accompagnement et le public accompagné sont proches de ceux de la Salle Saint Bruno.

ESPACE DEVELOPPEMENT EMPLOI

Volet « Action d'insertion sociale et professionnelle »

L'année 2009 a été une année charnière concernant l'activité d'insertion sociale et professionnelle menée par l'EDE depuis 2007. Suite au développement connu en 2008, il s'agissait en effet de maintenir et d'affiner notre action, mais aussi d'interroger nos conditions et notre capacité d'accueil au regard des besoins et des demandes concernant l'emploi des habitants et des associations du quartier.

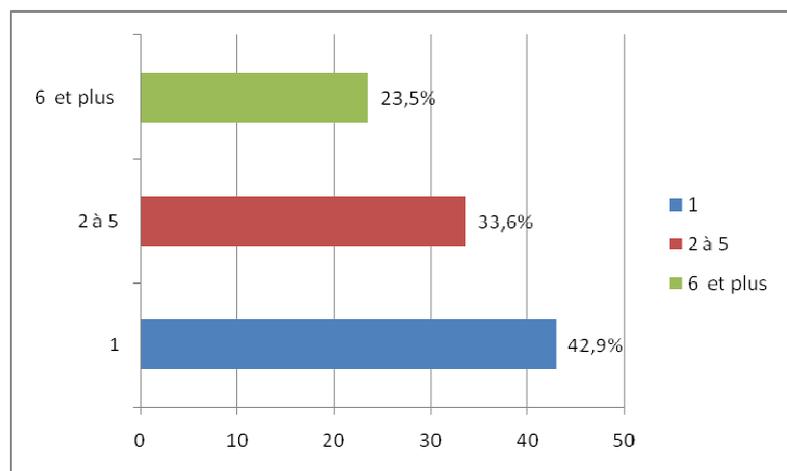
I - Notre action :

Nous avons ainsi continué à recevoir des personnes ayant des demandes concernant l'emploi et la formation, mais aussi développé les actions partenariales et la réflexion autour de l'emploi avec d'autres structures du quartier.

1) La réception :

- Nous avons reçu au cours de l'année **119 personnes**. Le nombre moyen de RDV par personne (en entretien ou en atelier) est de 3,5. Nous avons au total effectué **323 entretiens** individuels et animé **23 séances d'atelier**.

Figure 1. Nombre de RDV par personne



Notre activité de réception a été moins importante que l'année précédente, principalement en raison de la nécessité de consacrer plus de temps au partenariat et à la réflexion locale sur l'emploi (cf. point B). La demande semble elle toujours aussi importante (nous avons plusieurs fois dans l'année dû mettre en place un système de listes d'attente, ne pouvant recevoir rapidement toutes les personnes qui nous sollicitaient). Le problème n'est pas tant de « recruter » le public, que de réussir à amener les personnes à s'engager sur des accompagnements longs : la difficulté des situations, professionnelles, sociales et personnelles, amènent beaucoup d'entre elles à demander et attendre des solutions très rapides, mais impossibles à leur proposer au regard de la

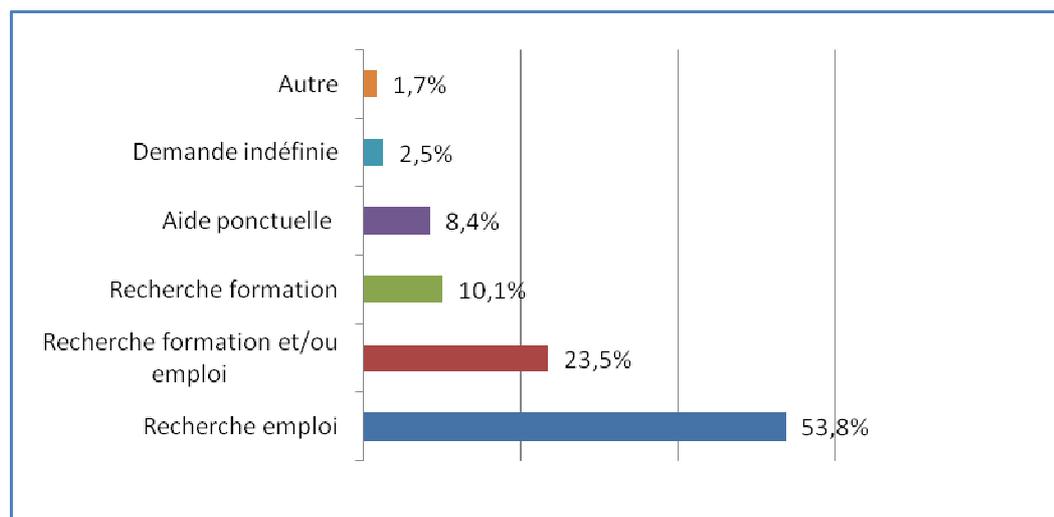
réalité de leur situation et de l'offre d'emploi et de formation. Par ailleurs nous défendons une pratique de l'insertion qui consiste à outiller les personnes pour qu'elles avancent et non à faire à leur place, ce qui prend du temps et implique de leur part un engagement.

On peut notamment noter cette année une baisse du nombre moyen de RDV par personnes (3,9 en 2008), une difficulté accrue par rapport aux sessions précédentes à mobiliser les personnes de façon régulière et continue pour notre action d'accompagnement collectif (17 inscriptions pour 9 participations pérennes) et 27 accompagnements qui n'ont pu être mis en place ou menés à terme faute d'adhésion et/ou d'engagement des bénéficiaires.

2) Les demandes des personnes reçues

La majorité des personnes s'est présentée avec une demande d'aide pour trouver un emploi (53,8%). 23,5% sont à la recherche d'un emploi ou d'une formation et 10,1% à la recherche d'une formation. Ces deux dernières catégories sont en augmentation par rapport à l'année dernière. Les demandes d'aide ponctuelle se sont faites plus rares, ce qui est sans doute imputable au fait que nous ne répondons plus aux demandes qui concernent uniquement la rédaction de CV et de lettre de motivation⁴.

Figure 2. Les demandes des personnes



A partir de ces demandes nous effectuons dans un premiers temps un travail de bilan. Dans certains cas, les personnes ne se prêtent pas à ce travail, en attente d'un autre type de service (en général, comme nous l'avons vu, de la proposition d'une solution immédiate et rapide) et nous ne pouvons réaliser qu'un travail d'aide ponctuelle, sur un point ou l'autre de leur situation. Suite à ce bilan qui peut prendre une ou plusieurs séances, nous orientons la personne au mieux, vers les dispositifs ou les structures adéquats. Si aucune orientation pertinente ne semble possible

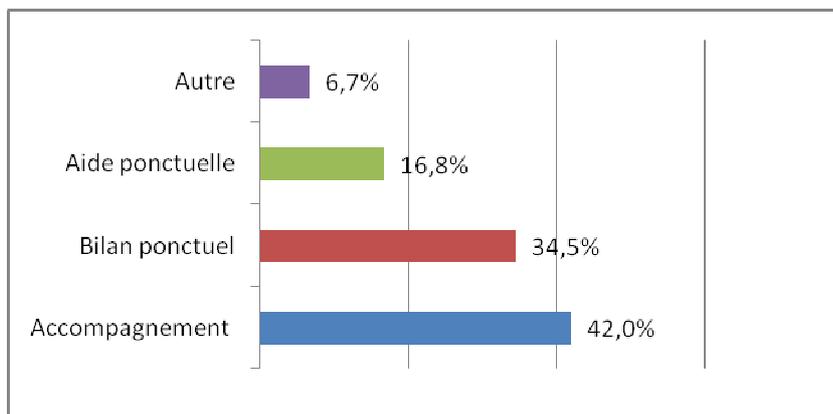
⁴ Cf. *Rapport d'activité 2008* : Manquant de temps pour répondre à toutes les demandes qui nous étaient faites, nous avons choisi de privilégier les accompagnements et les bilans, et de renvoyer les demandes de « rédaction pure » vers des écrivains publics.

dans un premier temps et quand il s'agit de femmes⁵, nous proposons des accompagnements en interne, individuels ou collectifs.

Au final, nous proposons un accompagnement dans le plus grand nombre de cas (42%), nous arrêtons au bilan dans environ 1/3 des cas (34,5%) et proposons sinon une aide ponctuelle (16,8%).

La catégorie « autre » correspond à des services particuliers fournis dans le cadre d'actions en partenariat⁶.

Figure 3. Type d'actions menées



3) Les bilans ponctuels

L'objectif est lors de ce travail de bilan de préciser, au-delà de la demande initiale, la demande réelle des personnes (qui peut être autre), et de faire le point sur les besoins des personnes. Nous passons pour cela par une explicitation de ce qui a amené la personne à pousser la porte de l'EDE (quel prescripteur ? quelle vision du type d'aide que nous fournissons ? quelles attentes ?...) et un point sur la situation globale de la personne (parcours professionnel antérieur et formation, situation sociale et personnelle, démarches déjà entreprises dans la recherche d'emploi ou de formation).

Il s'agit finalement d'établir un diagnostic de la distance à l'emploi des personnes au regard de leur profil, de leur projet professionnel, de leur maîtrise des Techniques de Recherche d'Emploi (TRE) et du marché du travail, pour élaborer des pistes d'action. Suite à ce bilan, nous sommes en mesure de mieux saisir les situations et les besoins, et nous recherchons alors l'orientation adéquate.

⁵ Cf. *Rapport d'activité 2008* : Au cours de l'année 2008 a en effet été décidée la spécialisation de nos accompagnements en direction d'un public de femmes, à la fois pour des raisons pédagogiques (les accompagnements en groupe permettaient en étant non mixtes d'aborder avec les femmes des sujets qu'elles n'abordaient pas en présence d'hommes, portant notamment sur leur vie familiale et de l'articulation vie professionnelle/vie privée) et pour des raisons de capacité de réception (ne pouvant recevoir tout le monde, il nous semblait opportun de se concentrer sur un type de public, celui-ci étant le plus en demande auprès de nous, nous avons choisi un public de femmes).

⁶ Nous avons notamment été mobilisés dans le cadre des ateliers de communication visuelle (cf. bilan « accompagnement à la création d'activité 2009 ») pour travailler avec des personnes sur les éléments de leur parcours qu'il était intéressant de faire ressortir dans leurs supports de communication. Nous avons aussi participé à des sessions de recrutement collectif, organisées dans le cadre des formations linguistiques à visée professionnelle avec ADAGE, AEFTI, et l'IPTR, ce qui nous a amenés à travailler avec des personnes, de façon très ponctuelle, sur leur orientation dans les différentes formations linguistiques existantes.

4) Les accompagnements collectifs

Dans la continuité des actions réalisées en 2008, la Salle Saint Bruno a organisé, en partenariat avec ADAGE, une session d'accompagnement collectif, à destination de femmes du quartier, et plus largement des habitantes des quartiers de la politique de la ville. Cette action s'est déroulée du 13 octobre 2009 au 18 février 2010. Elle s'est décomposée en 31 ateliers collectifs et en entretiens individuels (en moyenne 4 par personnes).

Nous avons privilégié une approche pratique en partant des savoirs des personnes, en nous appuyant sur des outils concrets (travail à partir de modèles, de supports audiovisuels, de simulations...) et en organisant des rencontres avec des professionnels et/ou des spécialistes de l'emploi. Nous nous sommes beaucoup appuyés sur la dynamique de groupe, notamment afin d'aider les personnes, grâce aux échanges et au partage avec les autres, à reprendre confiance en elles et en leurs capacités.

Ont été abordés les techniques de recherche d'emploi, la terminologie importante pour chercher un emploi et décrire le métier qu'on cherche, ainsi que les codes socioculturels à l'œuvre dans l'emploi et la recherche d'emploi. Nous avons travaillé avec les personnes sur leurs projets professionnels actuels et leur compatibilité avec leur situation sociale et personnelle d'une part, et la réalité des emplois d'autre part. Enfin nous avons proposé des actions de découverte des métiers et des institutions d'aide à la recherche d'emploi afin de permettre aux personnes d'améliorer leur connaissance concrète du monde du travail et de la recherche d'emploi : visite de la Boutique pédagogique TEREM, rencontre avec une responsable de Halle aux chaussures, rencontre avec une responsable de halte garderie (Caravelle, centre social Accueil Goutte d'Or), visite à la MDEE du 18^e, rencontre de professionnels de quartier pour réaliser une exposition photos...

Les entretiens individuels, qui ont eu lieu en début et fin d'action, et au fil des séances, ont permis :

- de faire des points sur la situation sociale de chacune
- de rédiger des outils de recherche d'emploi
- de retravailler régulièrement autour des projets professionnels et des démarches entreprises pour fixer des étapes réalistes et réalisables
- de faire un bilan final sur la façon dont les personnes allaient poursuivre leur démarche
- de suivre l'intégration au travail de celles qui ont trouvé un emploi en cours d'action

5) Les accompagnements individuels

Ces accompagnements ont pour but d'aider les personnes à clarifier leurs projets et à organiser leurs démarches. Très en amont de l'emploi, les personnes que nous recevons ont souvent des projets imprécis, flous, et une vision limitée ou biaisée de leurs possibilités d'emploi. Ce travail passe par une réflexion sur le projet professionnel, ainsi que par des conseils, des explications et des mises en situation, ayant pour objectif de permettre aux personnes de mieux comprendre le

marché du travail et la recherche d'emploi, de prendre conscience de leurs freins, de leurs atouts et des démarches à effectuer pour trouver un emploi, et de poser avec elles les premières étapes d'un parcours dynamique d'accès à l'emploi. Pour certaines d'entre elles nous pouvons viser l'accès à l'emploi ou la formation, pour les autres nous avons pour objectif de les aider à clarifier les étapes pouvant les conduire à l'emploi et de travailler sur les « prérequis⁷ » qui pourront les amener à se saisir avec pertinence et succès des dispositifs existants.

6) L'aide ponctuelle

Enfin, d'autres fois, nous sommes intervenus de façon plus ponctuelle, pour aider les personnes sur des points particuliers de leur situation ou répondre à des questions précises sur la recherche d'emploi : explication d'une démarche, recherche d'offres ponctuelle, inscription à Pôle emploi, invitation à (re)prendre contact avec son agence, éclaircissements sur le fonctionnement du Service public de l'emploi et sur des points de droit du travail, etc.

II - Le partenariat avec des associations et institutions intervenant dans le quartier et la réflexion collective menée autour de l'emploi :

L'EDE travaille aussi en partenariat avec des associations du quartier et avec l'EDL Goutte d'Or. Nous avons ainsi co-organisé ou participé à des actions « hors les murs ». La Salle Saint Bruno est par ailleurs très impliquée dans la coordination inter-associative de la Goutte d'Or qui a initié une réflexion autour de l'emploi dans laquelle l'EDE a été actif : nous nous sommes ainsi mobilisés dans le développement et l'animation d'une permanence CV et dans l'animation et la coordination d'une réflexion sur la mise en place d'un espace de proximité d'insertion socioprofessionnelle à la Goutte d'Or (cf. projet EPIS).

1) Les interventions dans des groupes d'ASL

Suite à des réunions de travail organisées par l'EDL Goutte d'Or et l'EDE, avec le centre social Accueil Goutte d'Or et l'association ASFI, nous sommes intervenus à plusieurs reprises auprès d'un public en ASL afin de sensibiliser les personnes à la recherche d'emploi et aux techniques de recherches d'emploi, et de leur présenter quelques institutions et dispositifs clés pour les demandeurs d'emploi. L'objectif était de renforcer le travail effectué par les formateurs linguistiques autour de l'emploi avec des éléments plus techniques, et de pouvoir donner aux apprenantes un panorama général de ce qu'une recherche d'emploi impliquait.

Nous sommes ainsi intervenus 6 fois auprès d'un groupe du centre social (10 femmes) et avons participé à une visite qu'elles avaient organisé à l'agence locale de La Chapelle, et nous sommes intervenus 6 fois auprès de deux groupes de l'ASFI (18 femmes et 14 femmes), pour

⁷ Notamment en terme de disponibilité pour l'emploi, d'organisation (horaire, trajet, garde d'enfants...), de codes socioculturels, de compétences communicatives, nécessaires autant pour intégrer un emploi ou une formation que pour les rechercher.

lesquels nous avons aussi organisé la participation à une session de présentation des métiers du service à la personne à la MDEE du 20^e.

Au cours de ces séances, nous avons principalement abordé :

- les étapes d'une recherche d'emploi et les canaux de recrutement
- la notion de disponibilité
- le contenu d'un métier (les tâches, les capacités et compétences professionnelles mises en jeu, les qualités importantes) et ce qui peut être demandé pour l'exercer (expérience, diplôme, qualification)
- le CV et la lettre de motivation (contenu et usage)
- les enjeux d'un entretien d'embauche
- les informations importantes à repérer dans une offre d'emploi
- quelques éléments concernant l'intégration dans un emploi (droit du travail, gestion des conflits)

2) Les stands du Square Léon

Nous avons participé à 5 reprises aux stands « emploi » mis en place par la DPVI au Square Léon. Ces stands nous ont permis d'une part d'aller à la rencontre d'habitants que ne connaissaient pas nos services et de pouvoir leur expliquer ce que nous proposons. Quelques uns ont ensuite été reçus en rendez-vous dans les semaines qui ont suivi. Ils ont d'autre part été l'occasion d'affiner les pratiques de partenariat que nous avons avec d'autres professionnels présents, tout particulièrement avec ceux de la Mission Locale Belliard et de Pôle emploi. S'en sont suivies des orientations réciproques mieux articulées.

Plus largement, la participation à ce genre de manifestation permet à l'EDE de prendre à un effort collectif et central, notamment pour toucher un public très exclu, de mise en visibilité des actions existant autour de l'emploi et de médiation vers le service public de l'emploi.

3) La Coordination emploi et la permanence CV

La Coordination Interassociative Goutte d'Or a entamé en novembre 2008 une réflexion autour de l'emploi dans le quartier, en lien avec les travaux du GPS. A partir de là, 8 réunions plénières ont eu lieu en 2009 avec pour objectif de faire un diagnostic des besoins des habitants et des structures du quartier, des ressources existantes, et de faire des propositions pour combler les écarts entre les deux. De là sont nés deux groupes de travail, un autour du CV et l'autre autour du réseau, et le projet de mettre en place un espace de proximité consacré à l'insertion socioprofessionnelle.

Outre la participation aux réunions et à l'élaboration de différents comptes-rendus, nous nous sommes investis dans le groupe CV. Le travail effectué dans ce groupe a débouché sur la mise en place d'une permanence hebdomadaire à la Goutte d'ordinateur, et de deux formations de salariés du quartier souhaitant améliorer leurs compétences dans la rédaction de CV.

La permanence CV s'est tenue en mai, juin, puis de septembre à décembre 2009, hors vacances scolaires. Elle a été animée par des salariés du quartier et un bénévole, et elle a été fréquentée par 19 personnes. Cette fréquentation a été plus faible qu'escomptée et une réflexion est en cours pour améliorer la visibilité et les modalités de cette permanence.

III - LE PUBLIC RECU

1) Caractéristiques socioéconomiques des personnes :

Les 4/5^e des personnes reçues sont des femmes. Notre public est à 75% d'origine extra-européenne et à 80% d'origine étrangère. 83,2% des personnes résident dans le 18^e et 67,2 % en ZUS. 42,9% habitent la ZUS Goutte d'Or stricto sensu. La moyenne d'âge est de 41,1 ans.

Figure 4. Répartition par nationalités

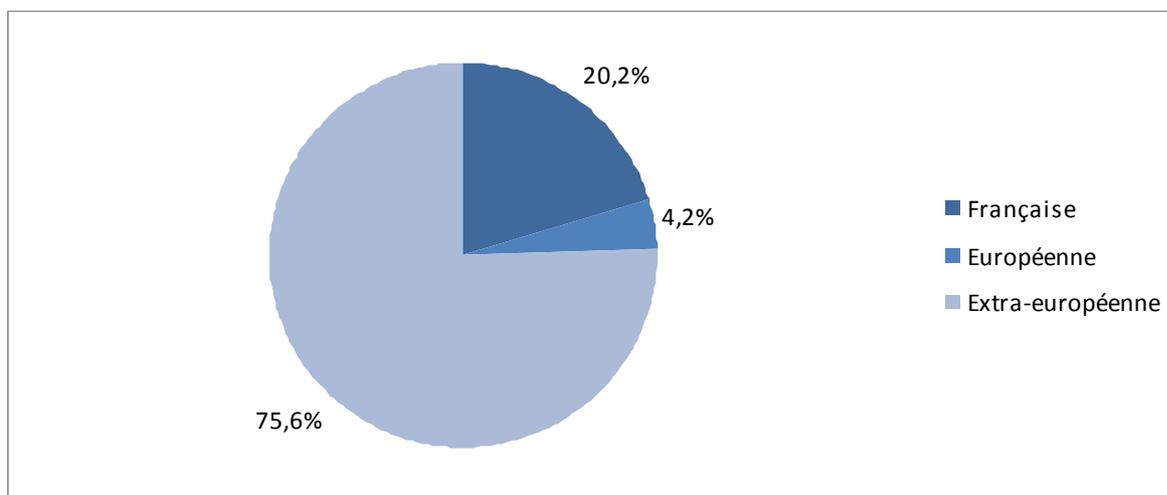


Figure 5. Répartition géographique

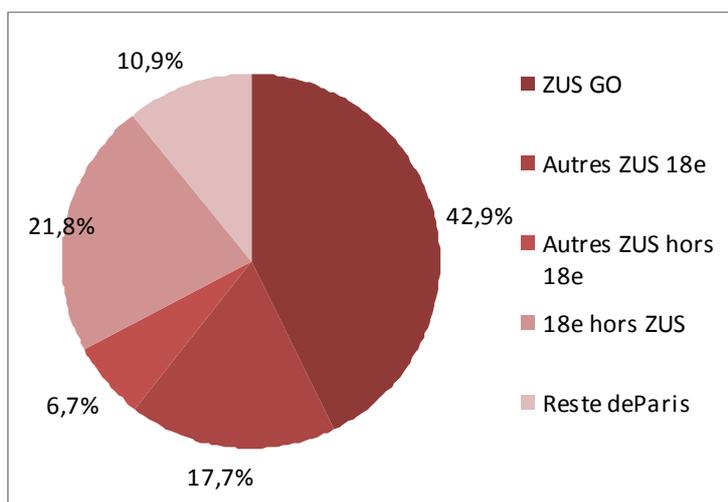
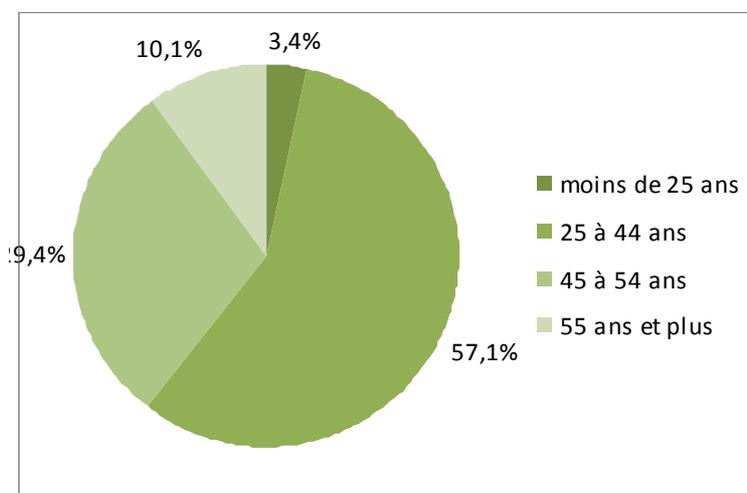


Figure 6. Répartition par âge



Notre public est composé de personnes célibataires dans 21,8% des cas, les autres vivent en famille. Parmi ces familles, un quart sont des familles monoparentales et plus d'un tiers sont des familles nombreuses de 3 enfants et plus. Ces proportions sont à peu près les mêmes qu'en 2008.

Concernant les revenus, les situations sont assez diverses :

- 1/3 de personnes touchent les minima sociaux
- 1/3 n'ont pas de revenus propres : elles vivent du salaire de leur conjoint (20,2%) ou n'ont aucun revenu en dehors des allocations familiales et des aides au logement (15,9%)
- 1/4 de personnes ont des revenus en lien avec une activité professionnelle actuelle⁸ ou passée (salaire, ARE)

Enfin, il faut noter que certaines des personnes reçues rencontrent des difficultés particulières. 9 sont reconnues travailleurs handicapés. 52 personnes rencontrent des problèmes de logement (logement en hôtel, logement insalubres et/ou surpeuplés, 3 personnes n'avaient pas de logement fixe). Les problèmes de santé, mentale et physique, sont aussi fréquents (16 personnes). Nous avons aussi reçu, cette année encore, des femmes confrontées à des problèmes de violences conjugales.

2) Situation par rapport à l'emploi :

31,1⁹% des personnes reçues n'ont jamais travaillé en France. Beaucoup ne savent pas ce qu'elles veulent faire (26,9% ont un projet indéfini) et cherche un emploi ou une formation

⁸ Nous recevons effectivement un nombre non négligeable de temps partiel subi, généralement des femmes qui font de l'entretien dans les bureaux le matin et/ou le soir.

⁹ 18,5% n'ont jamais travaillé en France, 5,1% n'ont jamais travaillé du tout et 7,5% ont un peu travaillé mais de façon non déclarée et ne peuvent fournir aucune référence.

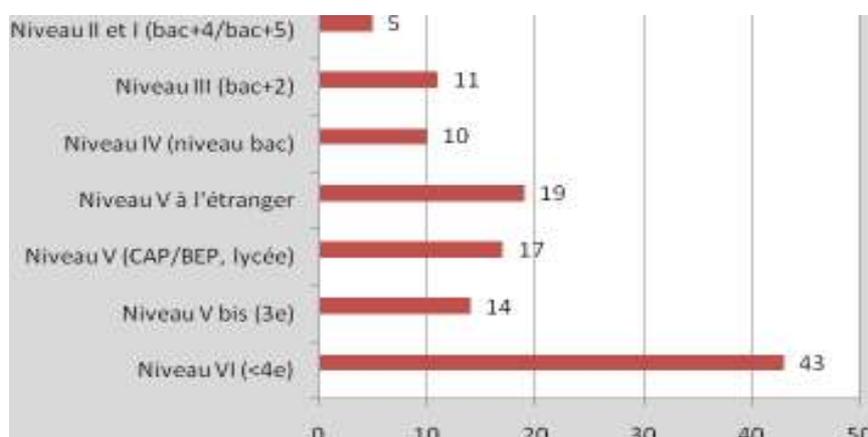
rémunéré, c'est-à-dire finalement un revenu plus qu'une activité (23,5%). 14,3% des personnes travaillent¹⁰. Pour celles qui ont un objectif professionnel défini, ils relèvent le plus souvent du domaine du nettoyage (25,0%) ou du service à la personne (22,7%). Parmi les hommes reçus, environ un tiers souhaitent exercer dans le domaine du bâtiment. Ces proportions sont relativement stables par rapport à l'année dernière.

69,1% des personnes ont déclaré être en recherche d'emploi ou de formation depuis plus de 6 mois, et 53,4% depuis plus d'un an. Par rapport à 2008, l'ancienneté des recherches des personnes que nous recevons s'est considérablement accrue¹¹, nous touchons de plus en plus de demandeurs d'emploi de longue durée.

Plus de la moitié des personnes sont inscrites à Pôle emploi. Ces personnes demandent néanmoins d'autres soutiens. Quand on regarde les situations de plus près, les réalités sont nombreuses : certaines sont inscrites de façon trop irrégulière pour avoir bénéficié d'un vrai suivi, d'autres ont du mal à se retrouver dans le fonctionnement de l'institution et ne voient pas en quoi elles pourraient être aidées par ce biais, d'autres tapent simplement à toutes les portes... Il faut bien sûr aussi souligner la complexité de certaines situations et l'éloignement de l'emploi de certaines personnes qui font que différents points doivent être travaillés en amont avant qu'elles puissent se saisir efficacement des services proposés par leur agence locale Pôle emploi.

En terme de formation, le public est majoritairement de niveau inférieur au bac. 36,1% des personnes ont un niveau inférieur à la 4^e (20% sont analphabètes) et 42% ont un niveau V ou V bis. Seulement 1/5^e de notre public a un niveau bac ou plus.

Figure 7. Niveaux de formation des personnes



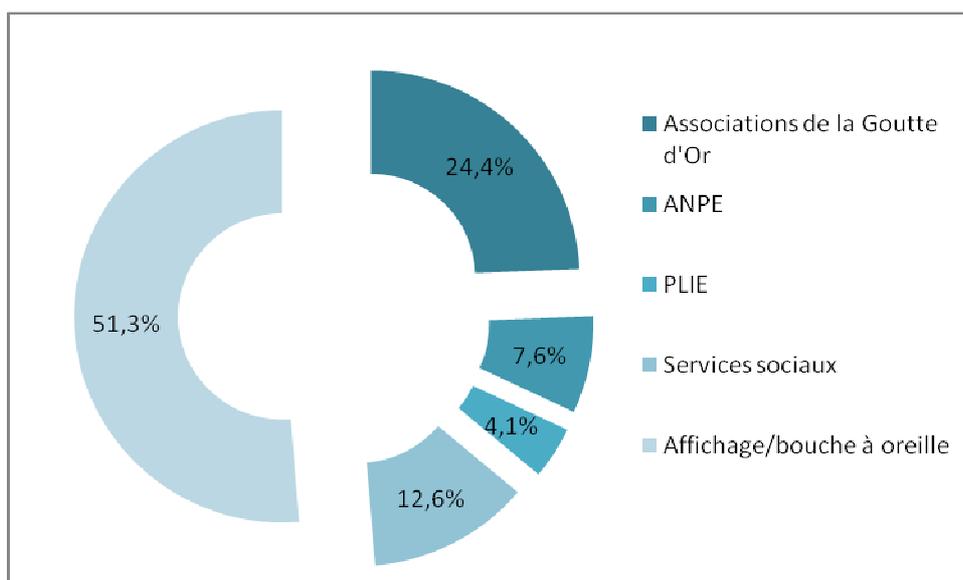
¹⁰ Cf. note de bas de page 5.

¹¹ En 2008, 43,5% des personnes ont déclaré être en recherche d'emploi ou de formation depuis plus de 6 mois, et 34,2% depuis plus d'un an.

3) Recrutement :

Le public vient principalement vers nous par le bouche à oreille ou les affiches/flyers que nous diffusons dans le quartier, et dans des associations ou institutions recevant un public susceptibles d'être intéressés par nos actions. Il est sinon orienté par des associations du quartier (24,4%) ou par les services sociaux (12,6%). A noter quelques orientations du PLIE et de Pôle emploi, principalement en direction de nos actions collectives.

Figure 8. Les prescripteurs



IV- LE PARTENARIAT

Notre travail s'inscrit dans une logique de parcours : il s'agit de soutenir des personnes très éloignées de l'emploi, qui connaissent des parcours d'insertion généralement très long, et de les accompagner sur une partie de ce parcours. Nous prenons donc en compte ce qu'elles ont fait avant et travaillons aussi à partir des constats et des demandes des prescripteurs quand il y en a. Nous sommes ainsi en amont en lien avec les associations locales (centre social Accueil Goutte d'Or, ASFI, Accueil Laghouat, URACA essentiellement), des assistantes sociales du CASVP et de la DASES, et certains conseillers de Pôle emploi et référents du PLIE.

En aval, notre objectif étant bien non de nous substituer à l'existant mais de le compléter, nous orientons les personnes à chaque fois ou dès que nous le pouvons : de façon quasi systématique vers le SPE pour que les personnes non inscrites s'inscrivent, vers les différentes MDEE, vers les informations collectives du PLIE ou directement vers Ratiba AGUENOU¹² avec laquelle nous avons travaillé de façon rapprochée pendant près de 2 ans, vers des cours de français (formations de l'IPTR, ASL) ou des centres de formation. Nous essayons d'orienter les quelques

¹² Ratiba Aguenou était référente PLIE, basée d'abord à l'ENS et à la SSB, puis à l'Espace insertion du 18^e.
Rapport d'activité 2009 SSB

jeunes¹³ que nous recevons vers la Mission locale Belliard et avons pu entamer un travail intéressant avec Mathieu CASTEL¹⁴ pour affiner à l'avenir ces orientations et éviter de « perdre » les jeunes en route.

Nous orientons aussi en cours d'accompagnement et faisons parfois des suivis croisés avec d'autres professionnels qui viennent compléter nos compétences ou répondre à d'autres besoin de la personne. C'est notamment le cas pour toutes les personnes rencontrant des problèmes sociaux ou médicaux périphériques, pour lesquelles nous cherchons les relais adéquats (centre social, Ressources Unies, services sociaux, Pôle santé, PAD...) et échangeons autant que possible avec les référents sociaux.

De façon très concrète, nous l'avons vu, des projets ont été montés en partenariat (avec le Centre social Accueil Goutte d'Or, avec l'ASFI, ou encore avec ADAGE) et des visites ont pu être organisées à l'agence locale de la chapelle, à la MDEE du 18^e et à celle du 20^e.

Enfin autour de la dynamique inter-associative, nous avons été amenés à réfléchir de façon plus globale à la question de l'emploi à la Goutte d'Or avec les membres de la Coordination Inter associative, le PLIE, la Mission Locale et le Service public de l'emploi.

V - L'EVALUATION DE NOS ACTIONS

Nos actions permettent aux personnes de recevoir un premier niveau d'information et de conseil (aide ponctuelle, bilan), et de mieux comprendre alors le type de démarches qu'elles doivent entreprendre et à quelles institutions elles doivent s'adresser, en fonction des difficultés qu'elles rencontrent et de leurs projets. Ce premier niveau de soutien est large et comprend aussi bien des éléments en lien direct avec l'emploi ou la formation, que des éléments ayant trait aux freins périphériques rencontrés par les personnes.

A un deuxième niveau, les accompagnements permettent de travailler plus en profondeur avec les personnes sur leur situation et leurs projets, leurs représentations de l'emploi, de développer des savoir-faire et savoir-être qui pourront leur permettre d'accéder plus facilement à l'emploi, et de dégager des pistes d'action et d'orientation adéquates.

Figure 9. Types de compétences travaillées dans les accompagnements

<p><u>Compétences communicatives :</u> Se présenter - Comprendre les notions de formation, expérience, compétences, qualités, disponibilité, motivation, emploi du temps - Exprimer ses compétences et qualités - Exprimer sa disponibilité et son intérêt - Se présenter à un employeur lors d'un entretien d'embauche - S'entretenir au téléphone avec un employeur - Se présenter lors d'une prospection - Comprendre le vocabulaire de base de l'entreprise – Poser des questions - Exprimer un désaccord ou une incompréhension</p>	<p><u>Compétences de base :</u> Ponctualité – Prise de RDV - Initiation à Internet - Comprendre et suivre une consigne orale - Comprendre et suivre une consigne écrite - Travailler en binôme - Travailler en groupe - Raisonner pour comprendre ce qui est possible et ce qui n'est pas possible dans une situation – Mettre en lien différents aspects d'une situation (personnel, professionnel, social, culturel...) – Se déplacer hors du quartier – S'organiser pour préparer un déplacement</p>	<p><u>Autres compétences-clés :</u> Acquérir des notions dans l'utilisation de matériel informatique – Comprendre à quoi sert Internet dans une recherche d'emploi – Acquérir quelques notions en droit du travail (CDD/CDI, démission, licenciement, etc.) – Identifier ses compétences et qualité – Mieux connaître les métiers et le marché du travail – Vérifier des informations – comprendre la notion de parcours – Faire des choix - Définir les prochaines étapes de son parcours de recherche d'emploi - Avoir confiance en soi</p>
--	---	---

¹³ Nous sommes peu identifiés par ce public et, de fait, la Salle Saint Bruno ne développe pas d'actions spécifiques autour de l'emploi et de la formation vers les jeunes du quartier, d'autres associations le faisant déjà (ADCLJC, Espace Jeunes, Paris Macadam).

¹⁴ Coordinateur du partenariat à la Mission Locale Belliard

Les avancées qualitatives que nous constatons sont de différents ordres :

- Evolution des représentations des personnes : meilleure appréhension de ce que demandent l'emploi et la recherche d'emploi, identification de ses freins et de ses atouts, meilleure identification des questions posées par l'articulation vie professionnelle et vie personnelle ;
- Meilleure confiance en soi/meilleure estime de soi (capacité à identifier et exprimer ses compétences et qualités);
- Apprentissage de certains codes socioculturels nécessaires pour mieux comprendre et mieux agir en situation d'emploi, de formation ou de recherche d'emploi ;
- Identification de nouvelles capacités et compétences dont les personnes n'avaient pas conscience avant ;
- Acquisition d'outils et techniques importants dans la recherche d'emploi ;
- Evolution des projets professionnels grâce à une meilleure connaissance des métiers et de la réalité du marché du travail ;
- Dans le cadre des ateliers collectifs, nous avons par ailleurs pu observer un développement des capacités à communiquer oralement, ainsi que des capacités à coopérer et à travailler en binôme et en groupe.

Concernant le travail sur les techniques de recherche d'emploi, nous avons en 2009 :

- travaillé sur le CV avec 43 personnes et sur la lettre de motivation avec 37 personnes
- préparé à des entretiens de recrutements 16 personnes
- favorisé l'accès à l'outil informatique et Internet, grâce à un travail en partenariat avec l'EPN la Goutte d'Ordinateur, pour 18 personnes (ateliers d'initiation notamment à la recherche d'offres, mises en lien avec l'EPN, création de boîte mail et/ou d'espaces candidats)

Pour ce qui est des problèmes périphériques à la recherche d'emploi, nous avons soutenu (aide à la lecture et à la rédaction de courrier, explicitation des dispositifs) ou initié (par des conseil et orientations) différents types de démarches sociales et médicales :

- Démarches administratives (14 personnes)
- Démarches d'accès au logement (10 personnes)
- Démarches d'accès aux soins et de reconnaissance TH (7 personnes)
- Démarches d'accès aux droits (6 personnes)

Enfin, pour ce qui est des démarches d'accès à l'emploi et/ou la formation :

- 25 personnes ont été orientées vers des dispositifs d'insertion professionnelle/d'accès à l'emploi : vers un PLIE (10, dont 5 intégrations ou réintégrations à notre

connaissance), vers Pôle emploi avec des demandes de prestations précises (5), vers une MDEE (3), vers des groupes de recherche d'emploi associatifs (3), vers des centres des APP (2), Fongecif (2), Service 18 (1) et vers la Mission locale (1)¹⁵.

- 16 personnes ont été orientées vers des formations en français (essentiellement formations de l'IPTR, et ASL ou cours d'alphabétisation du quartier et des environs)
- 11 personnes ont accédé à des CDD de moins de 6 mois
- 2 personnes à des CDD de plus de 6 mois
- 1 personne à un CDI

Pour ce qui est des personnes sorties de suivi il y a 6 mois que nous avons rappelées en 2009 :

- sur 46 personnes :

- 13 étaient en emploi
- 3 effectuaient des remplacements réguliers
- 2 étaient en formation
- 13 étaient toujours en recherche d'emploi et 6 avaient suspendus leur recherche temporairement
- 9 n'étaient plus joignables ou n'ont pas donné suite à nos messages

Pour ce qui est des personnes sorties de suivi il y a un an que nous avons rappelées en 2009 :

- sur 46 personnes :

- 12 étaient en emploi
- 4 effectuaient des remplacements réguliers
- 5 étaient en formation
- 8 étaient toujours en recherche d'emploi et 5 avaient suspendus leur recherche temporairement
- 12 n'étaient plus joignables ou n'ont pas donné suite à nos messages

¹⁵ Certaines personnes ont été orientées deux endroits d'où un total dans le détail des orientations supérieur à 25.
Rapport d'activité 2009 SSB

I- PREAMBULE

La Goutte d'Ordinateur a été créée en Décembre 2001 par quatre associations du quartier de la Goutte d'Or souhaitant mettre en commun un espace numérique afin de proposer à leurs adhérents et usagers un nouveau support d'animation et de formation. Pour se faire, l'association Salle Saint Bruno a porté le projet de cet espace en créant une association indépendante ayant pour activité la gestion et l'animation de celui-ci.

De 2002 à 2006, même si les activités se sont développées, la vie associative manquait de dynamisme, peu d'adhérent usager souhaitait participer à la gouvernance de l'association. Ainsi depuis janvier 2007, pour un meilleur fonctionnement administratif, comptable et de suivi d'activité, il a été décidé que *La Goutte d'Ordinateur* serait rattachée à la Salle Saint Bruno.

Situé à l'angle des rues Myrha et Léon, la Goutte d'Ordinateur exerce son activité en plein cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris dans le 18ème arrondissement.

Notre structure, membre du PARVI, Paris Ville Numérique, joue un rôle essentiel depuis de nombreuses années dans la lutte contre la « fracture numérique ». Elle a su au sein de ce quartier, tisser des liens forts avec les habitants et les acteurs locaux.

C'est dans cet esprit, et afin de continuer ses missions et de développer son activité, que l'Espace Publique Numérique « La Goutte d'Ordinateur » a pu finaliser en 2009 ses travaux permettant la labellisation « Cyber-base ». Cette adhésion nous a permis d'acquérir un matériel récent et adapté aux pratiques actuelles des technologies de l'information et de la communication ; en effet notre précédent matériel informatique (datant de 2001) était obsolète et de moins en moins adapté aux évolutions des TIC.

Dans le même temps l'opportunité de faire partie de ce réseau nous donnera l'occasion d'accroître notre visibilité et la reconnaissance de nos savoir-faire, nous permettant par là même d'envisager le développement de nouveaux partenariats et projets.

Nous avons été sur l'année 2009 , de plus en plus confrontés à des problématiques liés à l'emploi; en effet, nombreux sont ceux qui viennent, quotidiennement frapper à notre porte pour un « C.V. », une « lettre de motivation », un « cours de Word », « d'Excel », « vouloir aller sur Internet », « savoir se servir de l'ordinateur », ...

Pour répondre à cette demande, La Goutte d'Ordinateur a décidé de structurer ces demandes à l'aide des partenaires associatifs en mettant l'accent en 2009 sur l'emploi et l'utilisation des TIC. C'est pourquoi nous avons débuté cette année des actions liés à l'emploi.

Pour autant les objectifs de lutte contre la "fracture numérique" qui font l'objet même de l'EPN (cf. plus bas), sont toujours pertinents et nécessitent toujours que l'on continue ce type d'initiative. Nous le verrons ci-dessous, cet EPN a des objectifs particuliers du fait aussi de sa situation géographique, notamment en ASL & TIC. Il répond évidemment par ses activités, à la lutte contre la fracture numérique, mais il est, de plus, un véritable vecteur de lien social, puisque, beaucoup d'habitants viennent y trouver des renseignements les plus divers et variés sur les services publics ou associatifs, et animations du quartier.

II - PUBLICS ET OBJECTIFS

1) Objectifs

Dans un contexte où le développement des TIC, matérialisé notamment par une augmentation du taux d'équipement des ménages et la prolifération de services en ligne, il convient de s'appuyer sur les EPN afin d'aider à la diffusion « démocratique » des TIC et de leur compréhension critique par les acteurs qui en sont le plus éloignés.

En œuvrant à cet objectif général l'EPN « La Goutte d'Ordinateur » vise à :

- Offrir un service lié aux Technologies de l'Information et de la Communications adapté aux évolutions des besoins des habitants et acteurs locaux, notamment en matière de recherche d'emploi, d'accès aux services publics en ligne, etc.
- Faire en sorte que l'EPN soit identifié comme centre ressource sur le quartier et participe ainsi à un développement local harmonieux des TIC sur le territoire (auprès des associations, institutions,...).

2) Typologie du public

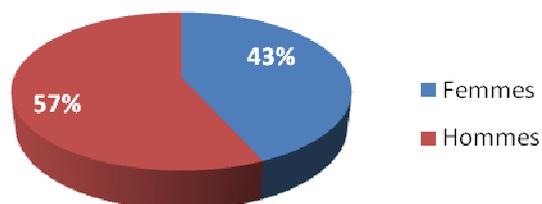
Nous accueillons les habitants du 18ème arrondissement de Paris, et plus particulièrement du quartier de la Goutte d'Or sans discriminations d'origines ni d'âges. La Goutte d'Ordinateur est un lieu de convivialité et de rencontres intergénérationnelles. Il est ouvert à des personnes de tout âge à partir de 8 ans.

Nous visons néanmoins un public prioritaire, débutant ou novice en matière de TIC, et dont une partie n'est pas de langue maternelle française. Nous axons prioritairement nos activités vers un public adulte. Nous avons inscrit 164 usagers adultes et 16 usagers enfants et mené des actions avec les publics d'autres associations (cf projets plus-bas). La moyenne d'âge de nos usagers adultes est de 48 ans.

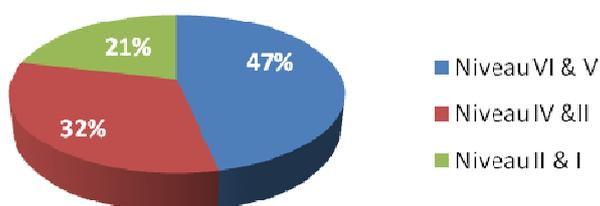
Pour la suite de la présentation des actions nous ferons une distinction entre le public adultes & enfant (ne fréquentant pas l'espace en même temps), et le public venant avec des associations du quartier accompagné par des animateurs sur des projets spécifiques.

TYPOLOGIE DU PUBLIC ADULTE

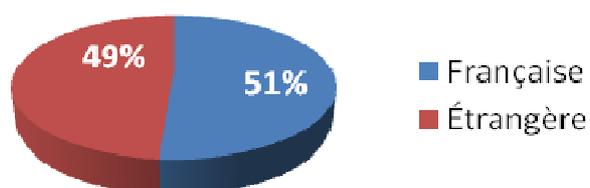
On s'aperçoit qu'il y a légèrement plus d'hommes que de femmes qui viennent et s'inscrivent à l'EPN. On retrouve la même tendance que pour l'année 2008 (mêmes chiffres).



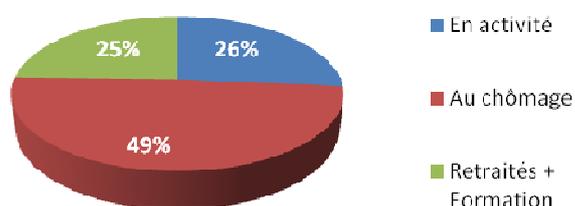
Nous pouvons voir sur ce graphique que nous nous adressons en priorité à des publics de faible niveau scolaire ; en effet près de la moitié de notre public est de niveau VI et V.



On voit que la répartition est également égale entre les personnes de nationalité française et les personnes d'origine étrangères.

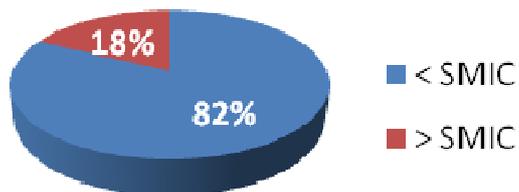


On s'aperçoit également que le public est pour près de la moitié au chômage (courte et longue durée). Les personnes en activité professionnelle ne représentant qu'un quart des inscrits.



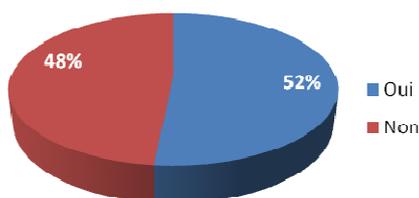
Près de 80% des usagers ont des

ressources inférieures au SMIC. Ce qui sous-entend que parmi les salariés, certains ont de faibles ressources. Nous avons notamment de nombreuses personnes travaillant en intérim. On se retrouve cette année avec beaucoup plus de personnes avec des ressources inférieures au SMIC qu'en 2008.

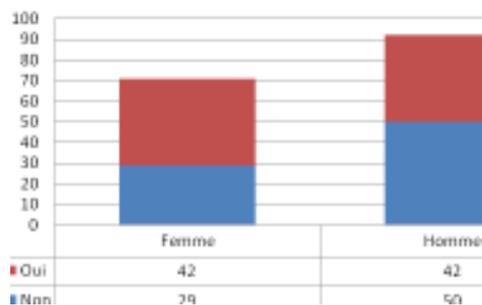


USAGES & CONNAISSANCES INFORMATIQUES

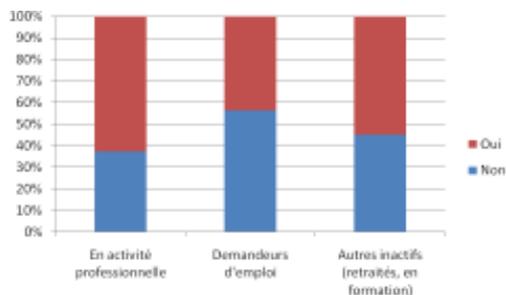
Là encore on retrouve une répartition assez égale entre ceux qui possèdent un ordinateur et ceux qui n'en possèdent pas. On note une baisse du nombre de personnes qui possèdent un ordinateur (environ 60% en 2008) parmi les usagers de la Goutte d'Ordinateur. Les freins à l'accès sont donc toujours présents.



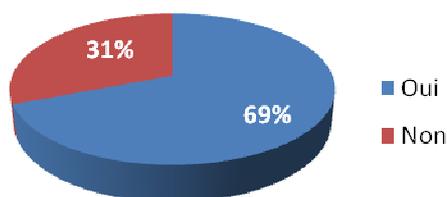
On voit également que dans cette répartition les hommes et les femmes ne sont pas égaux. En effet les femmes sont en proportion plus nombreuses à posséder un ordinateur à la maison (sur un total de 163 adhérents).



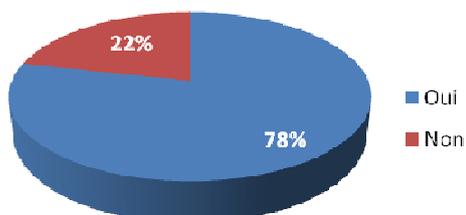
On s'aperçoit aussi que la part des personnes possédant un ordinateur est plus grande chez les personnes en activité professionnelle que chez les demandeurs d'emploi, justifiant s'il en est besoin le recours pour ces populations à des Espaces Publics Numériques.



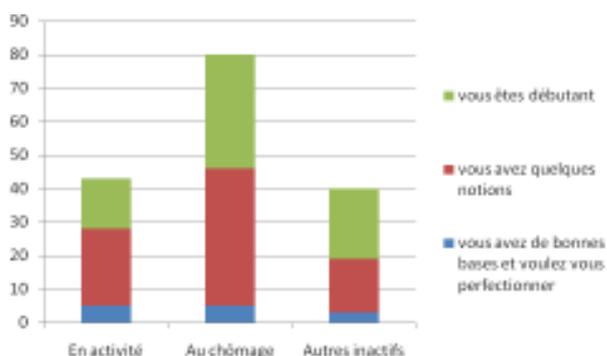
Sur les 48% qui possèdent un ordinateur on constate que près des $\frac{3}{4}$ disposent d'une connexion Internet. Ce qui justifie, on le verra par la suite l'engouement pour les cours de PIM2 (cours d'Internet).



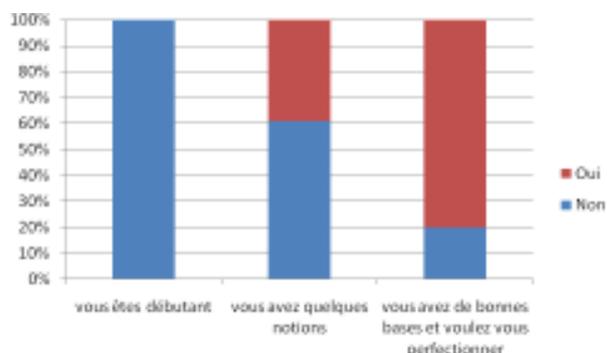
Parmi ceux qui ne possèdent pas d'ordinateur on voit le désir très fort d'en acquérir un : près de 80% d'entre eux. C'est un levier assez fort sur la motivation des usagers qui viennent s'inscrire à la Goutte d'Ordinateur.



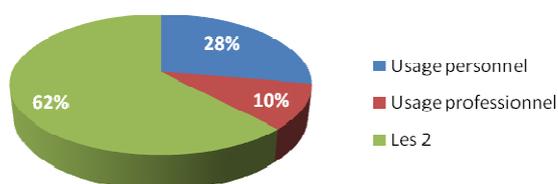
On peut observer que le niveau informatique tient compte de la situation professionnelle. Là encore les handicaps se cumulent, les personnes sans activité professionnelle et en particulier les personnes au chômage ont un niveau informatique plus faible que les personnes en activité.



Parmi ceux qui travaillent on remarque la très nette rupture entre ceux qui utilisent un ordinateur dans le cadre de leur travail (environ 30% de nos usagers) et ceux qui n'en utilisent pas (70%). On remarque bien que le manque de pratique quotidienne a une incidence directe sur la connaissance de l'ordinateur et est encore facteur d'inégalités.



On remarque que l'usage de l'ordinateur est à la fois lié à une optique professionnelle et personnelle. Il s'agit bien de développer des compétences qui seront mobilisables à la fois dans la vie de tous les jours et dans le cadre d'un travail. Par rapport à l'an dernier (où l'usage personnel représentait près de 60% des personnes) on remarque une importance donnée à l'aspect professionnel.



III - CONTENUS DE L'ACTION

Formations

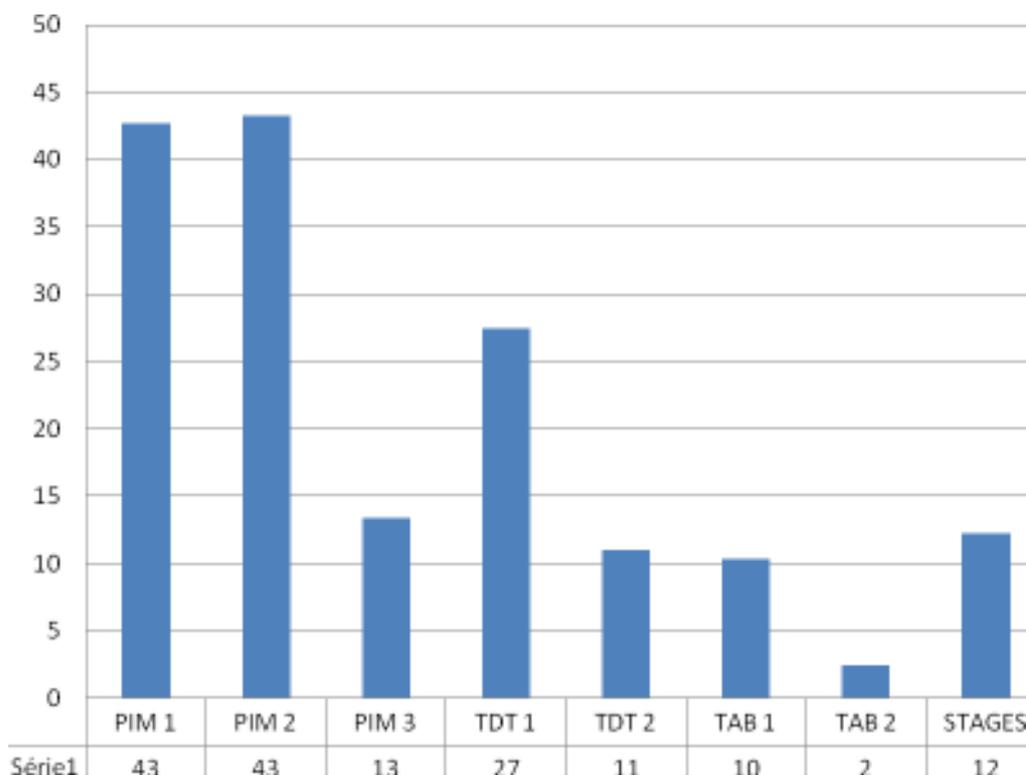
a - objectifs

Nous avons mis en place des initiations et formations qui permettent aux publics les plus éloignés des TIC (de leur pratique et de leurs enjeux) de se familiariser, à leur rythme, à l'utilisation de ces derniers.

En réponse aux demandes de notre public nous avons proposé en 2009 les cours suivants :

- PIM1: Découverte de l'ordinateur
- PIM2: Découverte de l'Internet
- PIM3: Découverte de l'Email
- TDT1: Traitement de texte débutant
- TDT2: Traitement de texte intermédiaire
- TAB1: Tableur débutant
- TAB2: Tableur intermédiaire

La série suivante est exprimée en pourcentage du nombre total d'adhérents adultes.



On voit très nettement que les cours de PIM 1 et PIM 2, ainsi que le TDT 1 représentent la majorité de nos cours. En effet, ces 3 cours débutants, donnent les bases de la connaissance de l'usage d'un ordinateur. Nous avons donc 43% de nos usagers qui suivent le PIM1 et le PIM2 et près d'1/3 de nos usagers qui suivent le cours d'initiation traitement de texte (TDT1). Les cours « intermédiaires » (PIM3, TDT2, TAB1) sont moins populaires, les personnes s'arrêtant souvent après quelques cours d'initiation (pour mieux revenir par la suite). Ce temps est souvent nécessaire et

l'objet d'une appropriation plus personnelle de l'ordinateur. Nous retrouvons souvent les personnes après un temps d'absence, sur des usages plus avancés.

b - fonctionnement

Nos actions de formation à destination des habitants et acteurs du quartier sont modulaires et ont une durée de 6h.

Nous pouvons découper nos interventions lors des cours, en 2 catégories : les initiations axées sur le référentiel du PIM (Passeport Internet Multimédia) et celles axées sur la bureautique.

➤ PASSEPORT INTERNET MULTIMEDIA (24H)

PIM1- Découverte de l'ordinateur

Niveau requis : aucune connaissance préalable requise

Objectifs : Acquérir une bonne connaissance de l'environnement informatique, comprendre le fonctionnement général d'un ordinateur.

- L'ordinateur et ses composants (unité centrale, clavier, souris, périphériques...).
- Ses systèmes d'exploitation possibles (Microsoft Windows, Mac OS et Linux).
- Le bureau, les fenêtres, les icônes, les fichiers.
- Les logiciels, notamment un traitement de texte (pour le clavier) et un logiciel de dessin (pour la manipulation de la souris).

PIM2- Découverte d'Internet

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Ce module est destiné aux personnes qui souhaitent s'initier à l'utilisation d'Internet. Comprendre les différents moyens de se connecter au réseau : qui fait quoi, comment, quelles sont les règles... Rechercher de l'information (moteurs de recherche, mots-clés...). Il s'agit donc de faire découvrir aux usagers l'utilisation de base d'Internet.

- Faire une recherche à l'aide d'un moteur de recherche ou d'un méta moteur,
- Être capable d'identifier une adresse de site Internet
- Savoir chercher et télécharger un fichier (image, document,...)

PIM3- Création d'Email

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) et Internet (PIM2)

Objectifs : créer une adresse électronique, l'utiliser (envoyer des messages, pièces jointes...). Il s'agit donc de faire découvrir aux usagers l'utilisation des moyens de communications de base sur Internet.

- Se créer une adresse mail,
- Savoir envoyer, lire et répondre à un mail,
- Savoir joindre des fichiers à ses mails,

Nous avons repris le PIM3 sur l'année 2009, qui en 2008 traitait de l'email et de la découverte d'Internet : nous nous sommes aperçus que traiter la recherche internet et la création d'email sur 6 heures était insuffisant. C'est pourquoi nous avons décidé de séparer la recherche sur Internet (PIM2) de la création & l'utilisation d'email (PIM3). Nous avons créé de nombreux exercices en appui des cours qui sont à la fois disponibles sur le site internet & dans les classeurs.

➤ BUREAUTIQUE (24h)

TDT1- Découverte traitement de texte

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Ce module propose de découvrir et d'apprendre les notions de base du traitement de texte.

- Saisir un texte et le modifier
- Réaliser une mise en page simple (polices, alignement, tabulation,...)
- Réaliser une mise en page plus attractive (interlignes, puces...)
- Réaliser et modifier des tableaux
- Utiliser la correction orthographique
- Insérer et placer des images

TDT2- Traitement de texte avancé

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) + TDT1 ou connaissances de base traitement de texte.

Objectifs : Il s'agit de réaliser des mises en page plus avancées (type mise en page magazine)

- Le copier/coller
- Les colonnes
- Entêtes et pieds de page, numérotation
- Document multipages

Nous avons à l'été 2009 mis en place de nombreux exercices de traitement de texte. Cela nous a permis de gagner en efficacité sur ces cours et de permettre aux gens de s'exercer. Ces classeurs ont eu un grand engouement auprès des usagers.

TAB1- Découverte du tableur

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Présentation du tableur et de ses utilisations. Réaliser des tableaux et opérations de calcul simple. Caractéristiques des cellules. Utiliser les formules de base.

- Présentation du tableur
- Formules et fonctions de base

- Mise en forme (format, impression)
- Base de données (tri, filtre)

TAB2- Tableur avancé

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) + (TAB1) ou connaissances de base tableur.

Objectifs : Découvrir les fonctions avancées du tableur : graphiques; fonctions...

- Fonctions (sous-total, si, recherche, recherche)
- Base de données (validation)
- Mise en forme (format conditionnel)
- Tableaux croisés dynamiques
- Graphiques

Le tableur est un usage assez faible dans notre EPN et ce, pour plusieurs raisons. En effet nous avons majoritairement un public « débutant » et l'approche d'un tel logiciel nécessite des pré-requis qu'ils n'ont souvent pas. De plus, le tableur est souvent demandé dans la recherche d'emploi sans que les personnes aient la moindre idée de son utilisation, ce qui nous a amené à rester essentiellement sur de l'initiation (11% de nos adhérents sur du TAB1 et seulement 2% sur du TAB2). Nous allons néanmoins continuer à proposer cette activité qui peut justement attirer un public qui ne vient pas habituellement à l'EPN.

Accès libres

a - objectifs

Les accès libres sont des moments privilégiés où les usagers (enfants ou adultes) peuvent venir utiliser les ordinateurs soit pour leurs projets personnels soit pour s'exercer (de nombreux supports d'exercices sont disponibles depuis 2009). Il convient de distinguer les libres « enfants » et les libres « adultes ».

b - fonctionnement

➤ **LIBRES « ADULTES »**

Nous proposons au minimum 2 heures par jour d'accès libre. Périodes : 1h de 12h à 13h du mardi au samedi et 1h de 16h à 17h du lundi au samedi. Nous proposons un libre adulte plus long le lundi (14h-17h) et le mercredi (16h-18h).

Pendant ces moments, les animateurs sont là pour répondre aux questions des usagers afin qu'ils ne restent pas bloqués et puissent progresser sans frustration.

Nous avons essayé de mettre à profit ces temps pour que les personnes retravaillent les points vus en cours, notamment grâce aux classeurs mis en place et au site ressource (cf plus bas).

Cette communication lors des cours a permis de faire en sorte que les gens retravaillent leurs exercices de cours pendant ces temps.

➤ **LIBRES « ENFANTS »**

Nous proposons au minimum 1 heure par jour d'accès libre. Périodes : 1h de 17h à 18h les lundi, mardi, jeudi, vendredi et 2h de 14h à 16h mercredi et samedi

Ces libres « enfants » sont des moments de « détente » pour les enfants ou ils peuvent jouer, regarder leurs vidéos préférées, tchater, etc.

Ateliers d'animation

a - objectifs

Il s'agit pour ces prestations de proposer des activités plus avancées, ludiques et créatives visant à renforcer les connaissances et l'utilisation des TIC. Ces activités sont évolutives et suivent les actualités des évolutions logicielles et de leurs usages.

Les stages visent à l'approfondissement d'un aspect particulier (retouche d'image, création de site Web, etc.). Les stages ont une durée de 10h et sont donc plus intensifs. Pour l'année 2009 nous avons proposé à plusieurs reprises un stage de retouche d'image (GIMP).

b - fonctionnement

➤ **SOS ORDI (1h)**

Niveau requis : Tout niveau

Objectifs : Répondre à des questions techniques qui ne peuvent être traitées dans d'autres ateliers. L'adhérent vient avec une liste de questions liées aux NTIC ou un soucis matériel ou logiciel et l'animateur explique, montre la ou les réponses.

Les SOS sur l'année 2009 restent assez marginaux, avec la difficulté de prendre rendez-vous avec les personnes. Les gens viennent souvent de manière spontanée, il faut leur expliquer le fonctionnement de l'espace et évaluer les demandes. Il est assez difficile de répondre aux demandes de réparations et expliquer que nous ne nous substituons pas à un service après-vente. Ces actions sont assez difficiles à formaliser. Nous essayerons de réaliser ces actions sur des périodes de vacances scolaires, généralement plus calmes et donc plus propices à ce genre d'intervention.

➤ **STAGES ADULTES (10h)**

GIMP- Photomontage et retouche d'images

Niveau requis : connaissance environnement informatique et internet de base (PIM1, PIM2, PIM3)

Objectifs : Retoucher des images, réaliser des compositions graphiques, gérer des calques, créer des montages photographiques, corriger et améliorer des photographies..

- L'interface de Gimp (palette outil, palette calques,...)
- Les modes d'image (RVB, CMJN,...)
- Manipulation des calques
- Effectuer des sélections (baguette, chemins,...)
- Retouches colorimétriques (courbes, les niveaux,...)
- Exercices pratiques (détourages, photomontages, corrections colorimétriques,...)

Nous avons pu mettre en place pour l'année 2009 quatre sessions du même stage de retouche d'image. Nous sommes peu à peu montés en puissance avec un premier stage de 3 personnes, un second de 4 personnes, et un troisième et quatrième stage de 8 personnes (nombre maximum de postes). Nous avons affiné le cours et amélioré la communication autour de cet atelier.

Projets d'animation

a - objectifs

L'EPN, par sa situation et ses missions est en lien direct et permanent avec les associations et leurs usagers. Il s'agit bien pour nous de renforcer cet aspect « centre de ressources » en mettant à disposition des acteurs locaux nos compétences et notre savoir faire.

b - fonctionnement

Nous participons tout au long de l'année à des projets avec des structures adhérentes.

Pour toutes ces actions et avec la volonté d'améliorer la coopération et donc la qualité des actions auprès du public, nous avons commencé en 2009 à mettre en place des conventions de partenariat. Ces conventions ont permis de clarifier les rôles et objectifs de chacun et ainsi mieux identifier les besoins et attentes des publics. Ce document cadre permettra un meilleur suivi des actions menées en respectant une démarche qualité avec une formalisation claire des objectifs. Ce document est nécessaire mais pas suffisant, il faudra sur l'année 2010 que nous progressions avec les acteurs du quartier sur la connaissance de nos actions et publics respectifs.

Pour nos projets d'animation nous pouvons identifier les thématiques suivantes :

○ EMPLOI

Avec la volonté de continuer à avancer dans une démarche qualité et pour répondre à des besoins identifiés sur le quartier, nous avons commencé à mettre en place des actions ciblées sur la recherche d'emploi et TIC (ateliers CV, libre emploi, atelier de communication visuelle,...)

Accompagnement et découverte Ordinateur (IRTS)

Accompagnement de personnes en formation (métiers de services à la personne). Initiations tournées vers l'autonomie et l'emploi. Pour un total de 30 heures, il s'agissait d'initier des personnes en formation professionnelle « parcours linguistiques à visée professionnelle ».

Pour les 12 personnes ayant suivi cet atelier, en majorité éloignés des technologies de l'information et de la communication, il a fallu reprendre les bases de l'ordinateur et du traitement de texte en vue d'aborder Internet et la recherche d'emploi.

Le groupe a été fortement motivé par l'utilisation d'Internet et notamment du portail Pôle Emploi. Volonté forte de savoir se servir d'un ordinateur dans le cadre d'une recherche d'emploi.

L'utilisation et la découverte des possibilités offertes par l'ordinateur a permis de compléter et appuyer des points travaillés dans d'autres matières.

Accompagnement à la réalisation de supports de communication (AGO)

Ce projet a été mis en place en février 2009 avec le service RMI/RSA du centre social Accueil Goutte d'Or. Il s'agissait d'accompagner un public d'artistes et créateurs à la réalisation d'un book professionnel avec les objectifs suivants :

- L'utilisation de l'outil informatique a été conçue comme un support à la réalisation de plaquettes, cartes de visites, port folio en ligne,...
- L'action a permis par ailleurs de rompre l'isolement, en favorisant l'échange entre les personnes et la découverte de nouvelles aptitudes professionnelles.

L'action s'est déroulée de février à juin à raison des rendez-vous d'1 heure tous les 15 jours pour les bénéficiaires (9 bénéficiaires). Des réunions collectives ont été réalisées au début (présentation du projet et de modèles de plaquettes, travail sur le CV avec le service emploi de la Salle Saint Bruno).

La plupart des participants à cet atelier ne maîtrisant pas l'informatique. Il s'agissait bien de faire « avec » et non « pour ». Il fallait veiller à maintenir la participation active des usagers, afin de construire « ensemble » le projet mais également pour ne pas tomber dans une simple relation de prestataire de service.

En fin d'année scolaire pendant la fête de la Goutte d'Or, les créateurs ont pu présenter certaines réalisations ainsi que les œuvres elles-mêmes.

Libre « Emploi » (Secteur EDE - Salle Saint Bruno)

Mise en place d'un Libre « Emploi » le mercredi de 16h à 18h, pendant lequel les personnes pouvaient venir sans rendez-vous pour effectuer avec l'aide des animateurs des recherches d'emploi sur internet (recherche d'offres, actualisation mensuelle, recherche d'informations sur les métiers...). Cette expérimentation commencée en ??? n'a pas trop pris d'ampleur, nous avons donc décidé d'arrêter cette activité fin 2009.

Permanence CV (Inter associatif)

Une permanence CV a été mise en place tous les mardis de 14h à 16h sur rendez-vous : suite à l'observation par les acteurs locaux d'une forte demande des habitants du quartier quant à la réalisation de CV, il a été décidé de mettre en place une permanence au sein de l'EPN en partenariat avec les associations ressources en matière d'emploi sur le quartier.

Nous avons débuté cette permanence début mai sur 5 séances (pour un total de 16 personnes). Les associations du quartier ont été partie prenante de l'action et la coordination de l'action a été effectuée par le secteur EDE de la Salle Saint Bruno.

○ EDUCATIF

Aide aux devoirs / découverte Ordinateur (ADOS)

Des enfants (6-9 ans) fréquentant les activités de l'association ADOS sont venus à la Goutte d'Ordinateur pour : découvrir l'ordinateur et faire des exercices scolaires avec l'ordinateur et découvrir la recherche sur Internet (recherches de type rallye). Il s'agissait sur un temps de séance d'1 heure par groupe (8 enfants par groupe) et avec l'aide d'un bénévole d'ADOS, de réaliser des exercices de mathématiques, de français en alternance avec des recherches thématiques sur Internet.

Deux groupes de 8 enfants sont venus sur un créneau d'1h chacun :

- Un premier groupe d'enfants déjà venus l'an dernier sur l'action
- Un second groupe débutant

Le contenu de l'action sur la fin 2008 a plutôt été orienté sur des exercices d'initiation sur le logiciel Gcompris et sur le Web. Ainsi les enfants ont pu se familiariser avec la souris, le navigateur internet et le clavier. En 2009 (une dizaine de séances), nous avons pu commencer à utiliser le traitement de texte et typefaster (logiciel pour apprendre la saisie) ainsi que faire des recherches sur le Web (notamment des rallye web thématiques). Cette action va être reconduite sur l'année scolaire 2009-2010.

○ ASL (Ateliers Sociaux Linguistiques)

Ateliers socio-linguistiques & TIC (AGO)

Le centre social Accueil Goutte d'Or reçoit des personnes en alphabétisation. Deux groupes de femmes sont venus apprendre à se servir d'un ordinateur afin de réaliser des exercices en lien avec les Ateliers Sociaux Linguistiques menés par ailleurs à l'association Accueil Goutte d'Or.

1. Pour un premier groupe (8 séances sur l'année 2009 sur un total de 16 séances) il s'agissait de développer des compétences, notamment au niveau de l'utilisation de l'ordinateur, en lien avec avec l'emploi (présentation du portail ANPE/POLE EMPLOI, www.lesmetiers.net). Tout un travail préalable d'initiation à l'ordinateur a été nécessaire. Il a donc fallu passer par une longue phase d'appropriation (clavier, souris, traitement de texte) avant d'aborder des usages plus actuels (notamment la recherche d'information sur Internet).

2. Pour le second groupe (4 séances) il s'agissait de « dédramatiser » et « désacraliser » l'usage de l'ordinateur, pour des personnes débutant les cours d'ASL. L'objet était bien la découverte et non l'acquisition de savoirs ou techniques. Nous avons axé les séances sur de la manipulation (clavier, jeux souris) et de la présentation (internet, chat-visio). Il s'agissait pour ce public, de découvrir et bien souvent « dédramatiser » l'ordinateur.

IV - MOYENS DE L'ACTION

Communication

a - objectifs

Nous avons, sur l'année 2009, mis l'accent sur la communication visuelle qui faisait jusqu'alors défaut. Nous avons également besoin de renforcer notre identité visuelle. C'est pourquoi nous avons mis en place les actions de communication suivantes :

b - fonctionnement

- Harmonisation des moyens et méthodes de communication avec l'aide de la coordination des centres sociaux,
- Finalisation de la plaquette de présentation de l'EPN (en janvier 2009) permettant de donner de manière synthétique les informations aux gens venant s'informer sur nos prestations,
- Mise en place du site ressource (juillet-août 2009) : www.lagouttedordinateur.org, site regroupant les exercices que nous avons mis en place nous permettant ainsi de capitaliser et regrouper les ressources.
- Harmonisation des documents graphiques (charte graphique) au sein de la communication de la Salle Saint Bruno et de la Goutte d'Ordinateur,
- Mise en place d'une communication graphique dans nos locaux : les affiches de présentation des cours et des stages afin de gagner en lisibilité.

Moyens matériels

1) Agenda

Une ouverture au public planifiée du lundi au samedi, à partir de 10h ou 12h et jusqu'à 18h ou 20h, soit environ 40H hebdomadaires d'ouverture au public.

Les cours usagers sont planifiés de 18h à 20h du lundi au vendredi et de 10h à 12h le samedi.

2) Tarifs

La cotisation à l'activité « la Goutte d'Ordinateur » :

Elle est de :

- 100 € pour les associations + 1€ ou 2€ de l'heure par personne
- 10 € plein tarif et 5 € tarif réduit pour les adultes

- 10 € pour le premier enfant inscrit d'une même famille puis 5 € pour les suivants (Pour les enfants, la présence d'au moins un des parents est obligatoire pour l'inscription).

Les cours & stages :

- pour des cours d'une durée de 6h : 10 € plein tarif et 5 € tarif réduit
- pour les stages de 10h : 20€ plein tarif et 10€ tarif réduit

3) Ressources matérielles

Mise à disposition de :

8 postes publics (sous système Microsoft Vista).

1 imprimante laser couleur / scanner format A4, sous réseau et accessible de tous les postes.

1 scanner pour le poste animateur.

1 appareil photo numérique compact.

1 ordinateur portable

1 vidéo projecteur

1 écran de projection

4) Ressources humaines

a - l'équipe salariée

Elle se compose pour 2009 :

- d'un animateur coordinateur de l'EPN spécialisé dans les d'outils pédagogiques liés aux NTIC et au travail social, il est en contrat à durée indéterminée dans le dispositif adulte-relais.
- d'un animateur multimédia BPJEPS (spécialisé en infographie) en poste adulte relais.

Les tâches se répartissent comme suit :

L'animateur coordinateur

- recherche de partenariats pour l'association,
- suivi de l'animation, mise en place des projets,
- suivi des inscriptions et des usagers,
- animations et formations aux initiations,
- mise en place du plan de communication (affiches, site Internet)
- coordination des activités, de l'utilisation de la salle informatique,
- accueil du public lorsque l'animateur multimédia dispense les cours.

L'animateur multimédia :

- suivi des cours et initiations,
- animations et formation aux initiations,
- réalisation graphique de documents supports et de communication,
- suivi des inscriptions et des usagers,
- suivi des contenus des cours pour certaines associations,
- accueil du public lorsque le coordinateur dispense les cours.

b - l'équipe bénévole

La recherche de bénévoles reste toujours un point crucial à la réalisation de nos activités.

Pour l'année 2009, 4 bénévoles sont intervenus sur dans l'EPN : un ingénieur informatique (maintenance + tableur) ainsi qu'une personne retraitée sur des cours d'initiation (PIM1 ou TDT1), une personne en recherche d'emploi sur des cours d'initiation (PIM1, PIM2, TDT1) et un salarié sur des cours de PIM1, PIM2, PIM3.

Des contacts ont été pris avec d'autres personnes possiblement intéressés par du bénévolat, notamment par le biais du site internet « www.espacebenevolat.org ».

Aux vues de notre amplitude horaire et des actions que nous menons, il apparait important de pouvoir développer le bénévolat au sein de la structure afin d'alléger la charge de travail et prendre le temps nécessaire à la préparation des cours et supports.

V - PERSPECTIVES 2010

Activités

Nous dynamiserons et renouvellerons les activités en :

- **proposant de nouveaux projets**, notamment sur l'emploi avec le secteur Espace Développement Emploi (recherche d'emploi, portail ANPE, création de CV en ligne)
- **proposant des « ateliers »** qui de manière ponctuelle permettront de découvrir de nouveaux outils, de faire le point sur un logiciel ou un aspect particulier. Ces ateliers traiteront d'aspects que l'on ne pourrait pas aborder dans le cadre des cours thématiques. Les personnes venant chez nous manquent de connaissance sur Internet et nous voudrions aborder les sites internet incontournables et les sites d'e-administration.
- **proposant des stages sur les « Libre enfants »**, les amenant vers des activités plus créatives et moins consommatrices (créer son avatar pour MSN, faire de la colorisation de

personnages qui leurs sont chers, photomontages rigolos, etc.). Nous repenserons les horaires du libre enfant ainsi que l'âge minimum.

- **développant l'usage de « jeux collaboratifs »** afin de permettre aux enfants d'acquérir de vraies compétences informatiques et collaboratives. Nous essayerons de mettre en place des jeux en réseau local et des jeux sur les réseaux sociaux (type Habbo).
- **proposant le passage du Passeport Internet Multimédia**, aux usagers de l'EPN (Le PIM est un instrument de formation et d'évaluation des compétences acquises. Ce n'est pas une certification professionnelle, mais une attestation de capacité à utiliser un équipement informatique et les services de base d'internet. Ces capacités sont définies dans un référentiel national.).
- **continuant à proposer des usages plus avancés**, notamment envisager la création de site web/blog.
- **proposant des cours d'initiation (PIM1, TDT1, PIM2) sur un créneau de l'après-midi** afin de toucher un public qui ne peut actuellement bénéficier de nos prestations.
- **création de supports de cours** pour certaines de nos activités.

Communication, partenariats, logistique

- **Nous renforcerons notre communication** vers les habitants du quartier et nos relations avec les associations (mise à jour de la plaquette, vitrine, site Internet actualisé)
- **Nous participerons activement à la coordination des EPN** de la Fédération des Centre Sociaux de Paris.
- **L'acquisition de nouveaux postes informatiques et la restructuration de l'espace** sont prévus dans le cadre de la labellisation pour janvier 2010.
- **Mise en place d'un référentiel commun** avec l'Union des EPN.
- **Nous travaillerons l'évaluation de nos actions** : auto-évaluation des usagers, quizz, bilans de cours.
- **Continuer à travailler avec les associations du quartier** : travail au quotidien avec les associations à l'émergence de projet mettant en œuvre les TIC.
- **Réaliser la maintenance du réseau local** et la mise à distance de certaines applications en vue d'une meilleure maintenance et gestion des postes informatiques.
- **Reprendre la base de données des usagers** et commencer à réfléchir à des solutions plus satisfaisantes quant à la gestion des personnes et des usages, notamment afin d'assurer un meilleur suivi pédagogique : solutions base de données SQL, solution LMS (Learning Management System), solutions existantes (EPNadmin, Netsupport school, Kwartz,...).
- **Procéder** à la mise en ligne progressive de nos documents de travail (déroulés, suivis de projet, etc.).
- **Utiliser les ressources** mises en place par la Caisse des Dépôts et Consignations : les ressources méthodologiques, pédagogiques et techniques.